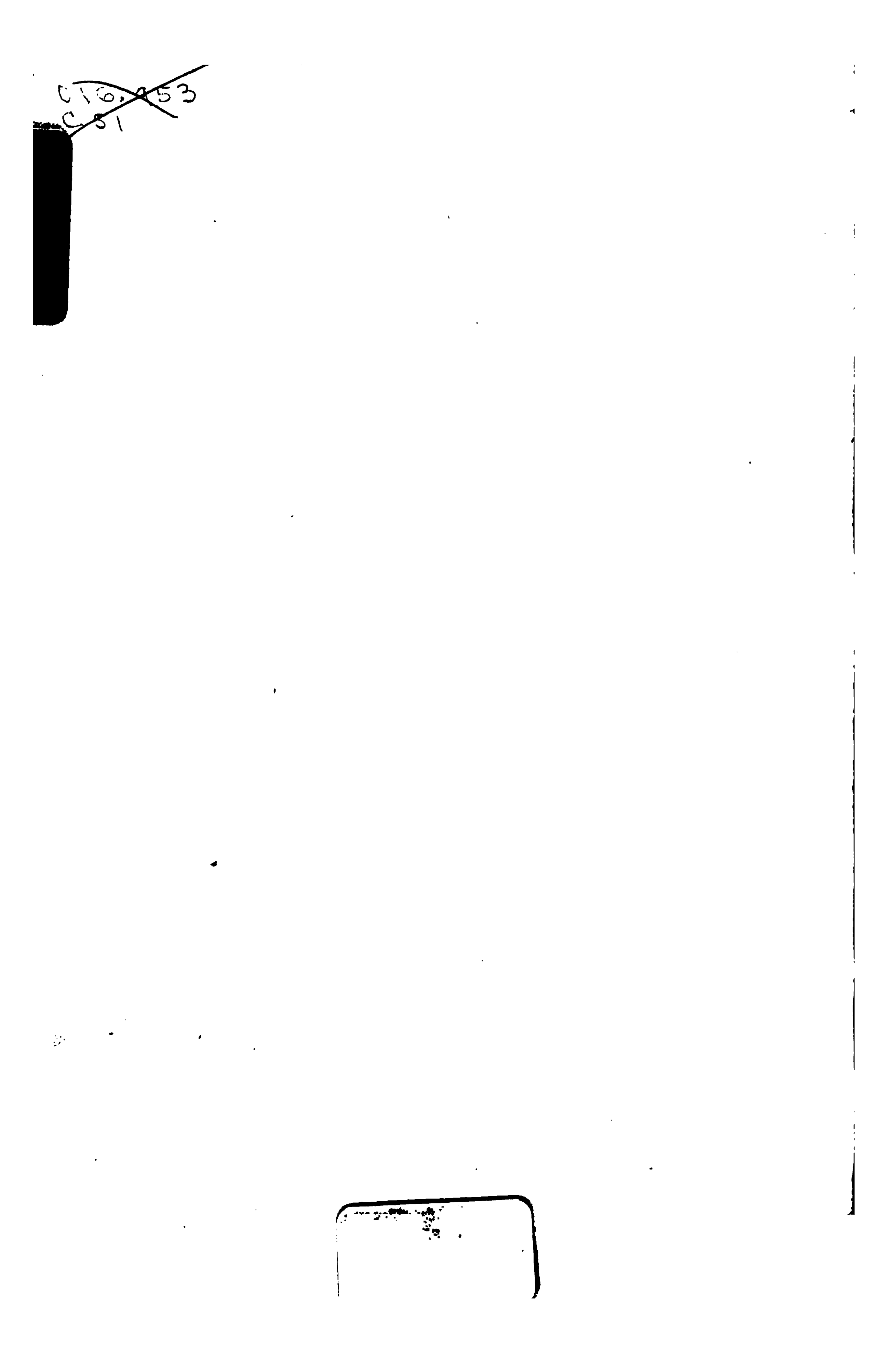



C16.453
C81

BIBLIOGRAPHIE

DES

OUVRAGES ARABES OU RELATIFS AUX ARABES

PUBLIÉS

DANS L'EUROPE CHRÉTIENNE DE 1810 A 1885.

BIBLIOGRAPHIE

DES

OUVRAGES ARABES

OU

RELATIFS AUX ARABES

PUBLIÉS

DANS L'EUROPE CHRÉTIENNE DE 1810 À 1885

PAR

Victor CHAUVIN,

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE.

I

Préface. — Table de Schnurrer. — Les Proverbes.

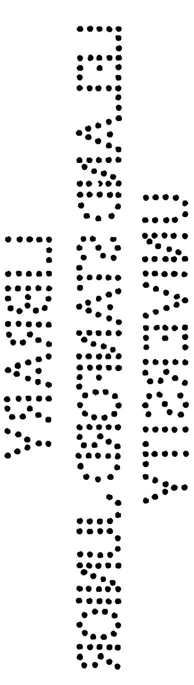
LIÉGE

IMPRIMERIE H. VAILLANT-CARMANNE

Rue St-Adalbert, 8.

—

1892



PRÉFACE

Utilité de la bibliographie.

Il y a longtemps que Thurmann l'a dit : *Notitia librorum est dimidium studiorum et maxima eruditionis pars exactam librorum habere cognitionem.*

Depuis, cette vérité est devenue plus évidente encore. De nouveaux pays, qui ne prenaient guère part jadis aux progrès de la science, sont entrés en scène, publiant des livres, fondant des sociétés savantes, créant des revues nouvelles, dont le nombre devient ainsi de plus en plus formidable. En même temps, le mouvement démocratique qui, partout, pousse à la vie publique des classes qui y étaient, jusqu'à présent, restées étrangères a donné une vie nouvelle à des langues nationales que le latin ou le français remplaçaient jadis pour les classes supérieures et qui, seules accessibles aux nouvelles couches, servent maintenant même pour les œuvres savantes. Au milieu de ce véritable débordement de publications rédigées dans les idiomes les plus différents, plus de travaux scientifiques possibles

sans bonnes bibliographies; danger, de plus en plus grand, pour les hommes d'étude de traiter à nouveau et à grand'peine un sujet déjà étudié, parfois peut-être d'une façon définitive. On a vu des savants refaire des travaux déjà faits et publiés, parce qu'ils n'avaient pas de renseignements bibliographiques suffisants. A l'avenir, des accidents de ce genre pourraient bien se reproduire encore de plus en plus souvent.

Et pourtant, malgré cette utilité de la bibliographie ou, plutôt, de cette nécessité, on ne peut pas dire qu'elle jouisse, en général, de la considération à laquelle elle semble si bien avoir droit et les travaux bibliographiques ne trouvent bien des fois, chez le grand public surtout, qu'un appui peu efficace.

La faute, il faut bien l'avouer, en est en bonne partie à certains confrères. Il y a des personnes qui, aimant la science et n'ayant pourtant pas en elles ce qu'il faut pour l'acquérir, pensent se rendre utiles en se livrant à un travail bibliographique qu'elles croient, à tort, facile, et que, trop souvent, la presse quotidienne locale encourage pour des raisons qui n'ont rien de commun avec la science. Et le marché s'encombrant ainsi de plus en plus de compilations insuffisantes, le public sent, et non pas à tort, s'accroître ses défiances.

Il en serait tout autrement si tous ceux qui mettent la main à l'œuvre, comprenant plus clairement et plus exactement le but à atteindre, se rendaient ainsi véritablement compte de la très sérieuse difficulté d'une tâche qu'on entreprend parfois fort à la légère.

Tâche du bibliographe.

En effet, faire la bibliographie d'un sujet donné, c'est, en premier lieu, réunir tout ce qui a été imprimé sur ce sujet : livres, brochures, articles de revue, articles de journaux, feuilles volantes. Car qu'importe au savant la forme ou le format d'une publication? Que lui importe que les travaux antérieurs constituent des volumes ou se

cachent dans quelque revue savante, dans quelque production légère ou dans quelque autre livre ? Ce qu'il veut, c'est la vérité et la vérité peut se trouver partout; et s'il la rencontre consignée là où il ne s'aviserait pas de l'aller chercher, c'est à la bibliographie qu'il devra ce service.

Pour former cette collection, le bibliographe puisera à toutes les sources; ce qu'il ne peut pas, ce qu'il ne doit pas, quoi qu'en dise un préjugé assez répandu, c'est de choisir. Mais il faut s'entendre, et, pour cela, une distinction s'impose ici bien nettement. S'agit-il pour un maître d'initier ses élèves, par exemple dans un manuel, à la connaissance de la littérature de la science qu'il enseigne, il est bien évident que, tenant compte et des ressources limitées des étudiants et du devoir pédagogique de ne leur mettre entre les mains que ce qui est bon, il devra ne renseigner que les meilleurs ouvrages et s'expliquer sur leur valeur respective.

Mais tout autre est la tâche de celui qui compose une bibliographie proprement dite. Par le fait même qu'il annonce pareille entreprise dans son titre, il s'engage à tout donner et à consacrer un soin, un scrupule égal à tout livre, à toute brochure, à tout article quelconque. Le bon et le mauvais n'existent pas pour lui, car il ne sait pas et ne peut pas savoir dans quel but une personne quelconque, à une époque quelconque, aura à s'enquérir d'un travail antérieur. Promettant par son titre même de renseigner, il doit pouvoir être consulté au hasard à chaque page et, chaque fois, fournir l'éclaircissement qu'on lui demande. Et comment saurait-il, à l'avance, deviner ce qui intéressera un jour son lecteur? Telle critique misérable d'un misérable ouvrage aura peut-être une importance capitale pour celui qui voudrait connaître la marche de la science et se rendre compte du niveau auquel elle était parvenue à telle époque déterminée. Ou bien encore, si l'on désire retracer la biographie de quelque savant, n'est-il pas utile, indispensable peut-être, de découvrir

tout ce qu'il a écrit, mauvais ou bon ? Le bibliographe promet de renseigner, non de juger : qu'il renseigne donc. Et le danger de vues subjectives chez lui est plus grand qu'on ne le croit : combien de fois, pour n'en donner qu'un exemple, ne cherchera-t-on pas en vain dans le Trésor de Grässe des livres rares et précieux ; combien n'en trouvera-t-on pas qui ne sont ni rares ni précieux ?

Non pourtant qu'on puisse jamais être complet. Car s'il est du devoir du bibliographe de chercher toujours à réaliser cet idéal, ce serait faire preuve de peu d'expérience en notre matière que de dire ou de croire qu'on peut y atteindre, surtout par des efforts isolés. Que donc, et par une sorte de compensation, il s'efforce de fournir, au moins pour ce qu'il aura vu de ses propres yeux, des renseignements sûrs et définitifs, épargnant ainsi à la science, ne fût-ce que pour quelques articles, ces éternels recommencements qui lui sont si nuisibles.

Il donnera donc, pour tous les écrits qu'il sera parvenu à réunir, le titre exact, la date, le format, le nombre des pages, le prix. Si le livre présente quelque particularité, si, par exemple, il renferme des cartons, ou des tableaux non paginés, des gravures, si la pagination recommence plusieurs fois, qu'il signale tous ces détails, afin de mettre l'acheteur d'un volume à même de s'assurer que l'exemplaire qu'on lui offre est complet et tel qu'il est sorti des mains de l'auteur. Quand le titre ne fait pas exactement connaître le contenu ou quand, à côté du sujet annoncé, le livre contient autre chose encore, on devra le dire. Et si l'on croit que cette partie de la tâche est facile à remplir, qu'on ouvre une bibliographie au hasard : on verra bien.

Mais on n'est pas encore au bout : ce livre exactement décrit, quelles en ont été les destinées ultérieures? Quelles rééditions, quelles traductions en a-t-on données ? Et, surtout, de quels comptes rendus, de quelles critiques, de quelles réfutations a-t-il été l'objet ?

C'est ici, il est aisé de le voir, l'une des parties les plus ardues de la tâche, mais en même temps, l'une des plus importantes. Aucun savant n'étant en état d'épuiser un sujet, il convient d'en faciliter l'étude en mettant à la disposition du travailleur tous les fruits de cette sorte de collaboration volontaire et souvent intéressante par la diversité des points de vue.

Mais s'il est toujours utile de rassembler les comptes rendus dont un ouvrage a fait l'objet, quand il s'agit d'arabe, cela devient nécessaire et indispensable. Pour le latin, le grec, l'hébreu biblique, des légions de savants nous en ont expliqué les moindres textes et il n'y a pas, pour ainsi dire, dans ces littératures, de ligne qu'on n'ait traduite ou commentée et dont on n'ait exprimé tout ce qu'elle contient au point de vue de l'histoire, du droit, ainsi que de la connaissance des idées, des mœurs, des institutions. Veut-on s'en rendre compte, il suffit d'ouvrir, par exemple, un dictionnaire latin ou hébreu un peu complet; en examinant tout ce qui s'y trouve rassemblé sous un seul mot, on pourra mesurer le nombre et la grandeur des efforts qui ont amené la science au point où elle est parvenue.

Chez nous, au contraire, l'aspect des dictionnaires, ces lieux de réunion des résultats acquis, n'a, en général, rien de bien réjouissant. C'est que si la moisson est grande, grand n'est pas, grand n'a jamais été le nombre des ouvriers. Tout ce que l'on fait généralement, c'est d'éditer des textes, rarement de les rééditer, plus rarement encore de les traduire et de les commenter. Pourquoi ceux qui en ont étudié un pour le publier et qui ont, au cours de leur travail, fait mainte utile remarque, ne nous communiquent-ils pas le fruit de leurs réflexions? Pourquoi ne pas imiter Nöldeke qui, en travaillant à

mettre au jour un volume de Tabarî, l'a traduit et expliqué sous tous les rapports (1) ou, s'il n'est pas donné à quiconque d'aller à Corinthe, pourquoi ne pas prendre au moins exemple sur les Hollandais, qui ne manquent presque jamais d'ajouter à leurs publications un index qui contribue beaucoup à l'élucidation du sujet?

Il y a longtemps que cette situation fâcheuse existe et si elle tend actuellement à s'améliorer, il reste encore beaucoup à faire. Aussi les plaintes ont-elles toujours été nombreuses. Il y a plus de trente ans déjà, E. Renan conseillait aux éditeurs de textes orientaux de les traduire : " Un bon éditeur est obligé, pour constituer son texte, de faire presque tout le travail du traducteur; il commet une vraie faute quand il force les savants de recommencer, chacun pour son compte, ce qu'il aurait pu faire mieux que personne (2). „

Von Kremer trouvait aussi qu'éditer des textes, et même les traduire, mais sans en faire l'objet de travaux critiques, dans le genre de ceux de Weil ou de Sprenger, ce n'était accomplir qu'une faible partie de ce que la science exige (3).

Dans le même courant d'idées, L. Krehl conseille aux jeunes orientalistes de publier un peu moins d'inédits et de traiter plutôt des questions spéciales (4).

Et, coupant court à une énumération qui pourrait fatiguer, citons encore — *last not least* — un jugement qui, pour être revêtu d'une forme piquante, n'en aura pas moins d'autorité et n'en frappera

---

(1) Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden. Aus der arabischen Chronik des Tabari übersetzt und mit ausführlichen Erläuterungen und Ergänzungen versehn von Th. Nöldeke. Leyden, E.-J. Brill. 1879. In-8, XXVIII, 503 et (1).

(2) Journal asiatique, 1859, **1**, 96.

(3) Ueber die Südarabische Sage. Von Alfred von Kremer. Leipzig. F.-A. Brockhaus, 1866. p. VII-VIII.

(4) Literar. Centralblatt, 1879, 114-115.

que plus le lecteur : — *Bei weitem ehrenvoller ist,* dit Aug. Müller, *mit Veröffentlichung von übersetzten Texten, die jedermann eine scharfe Kontrole ermöglichen, seine Haut zu Markte zu tragen, als tiefsinnige Schätze unvokalisierten Neshī's über die Menschheit auszuschütten* (1).

On le voit,dans cet état de choses,ce qui est utile ailleurs devient ici nécessaire. Aussi le bibliographe arabe devra-t-il, à propos de chaque travail, recueillir tout ce qu'il peut d'explications et de critiques, au risque d'introduire bien des disparates dans son ouvrage; car il ne peut se flatter d'avoir la chance de trouver aussi abondamment pour un article que pour l'autre. Ni aussi heureusement : il n'aura pas toujours à signaler des comptes rendus d'un de Sacy, d'un Quatremère, d'un Fleischer, d'un Nöldeke, d'un de Goeje ou d'autres savants, qui me pardonneront de ne pas les énumérer tous à une place où je ne veux donner que quelques exemples. Mais s'il a même devant lui des *dii minores,* encore fera-t-il chose sage en recueillant le moindre grain, car, en ces difficiles matières, il tirera peut-être ainsi l'un ou l'autre d'embarras.

L'étude des comptes rendus, des traductions, des rééditions a, d'ailleurs, un autre avantage encore : c'est de nous faire déjà connaître en partie l'influence qu'un livre exerce sur les sciences, sur la littérature, sur la marche des idées.

Mais cette influence, on ne la connaîtra complètement que quand on aura découvert les emprunts qu'on y a faits et les imitations auxquelles il a donné naissance.

Et ce n'est pas là une question qu'on ait le droit de négliger.

---

(1) Gött. gel. Anzeigen, 1887, 923

Veut-on, par exemple, savoir comment les sciences se sont transmises des Grecs aux Syriens et aux Arabes et, des Arabes, aux Occidentaux, il faudra bien poursuivre en détail l'histoire de certains livres ou de leur contenu, à moins qu'on ne se contente de banales généralités. Ou encore, pour tels proverbes, s'il est intéressant de savoir d'où ils viennent, il ne l'est pas moins de rechercher, autant que possible, où ils vont. La seule objection, c'est que la tâche est difficile à remplir et l'on pourrait citer les contes qui, dans leurs multiples et lointaines pérégrinations, ne changent que trop souvent de titres et échappent ainsi à la connaissance de tout bibliographe qui ne saurait que découper des catalogues. Mais la difficulté d'une tâche ne dispense pas du devoir d'essayer au moins de la remplir; d'autant mieux, qu'à la longue, avec le concours de toutes les bonnes volontés, on aboutira à un résultat définitif.

Réunir le plus grand nombre de travaux, les décrire exactement, en énumérer les rééditions, les traductions, les comptes rendus, dire ce qu'on y a emprunté, faire connaître les imitations auxquelles ils ont donné lieu, telle me semble la tâche véritable du bibliographe. Mais elle ne va pas au delà et il ne faut pas lui demander d'apprécier ce qu'il passe en revue. Sinon, nul ne pouvant connaître tous les livres d'une façon approfondie, il faudra se contenter de jugements empruntés de tous côtés, un peu au hasard, ou d'avis personnels sans valeur. Et la bibliographie deviendrait alors une espèce de Rapport annuel, de Jahresbericht, ouvrages qui n'ont trop souvent, et sauf de brillantes exceptions, constitué que de solennelles distributions d'eau bénite de cour.

Que le bibliographe s'en tienne donc à sa tâche propre qui, pour emprunter à la science du droit un de ses termes techniques, est surtout d'écrire l'histoire externe des livres. Quant au fond, il doit

laisser la parole à d'autres, dont il citera les comptes rendus, et ce n'est que dans deux cas spéciaux qu'il aura à se prononcer : s'il s'agit d'un plagiat ou d'un faux.

L'intérêt que le lecteur a, en pareille occurrence, d'être averti, saute aux yeux. Pourquoi, par exemple, lui laisser acheter la biographie de Mahomet par Delaporte et ne pas l'avertir que c'est la reproduction textuelle de celle qu'avait jadis publiée Jean Gagnier ?

Quant aux faux, il semblerait, à première vue, qu'il suffit de ne pas les mentionner pour que le lecteur sache qu'il n'a pas à en tenir compte. Mais ce serait une erreur de le croire, parce qu'une bibliographie n'est jamais assez complète pour que, quand on y constate l'absence d'un livre, on puisse conclure avec une certitude suffisante que c'est à dessein qu'il a été omis et non par ignorance.

Il ne faut pas se dissimuler qu'on rend ainsi le labeur du bibliographe bien plus ardu encore ; car il faut faire rentrer dans les faux tout livre, tout article qui, par son titre, semble se rattacher au sujet qu'on traite, alors qu'il y est étranger ; ainsi, par exemple, toutes les lettres persanes ne sont pas des correspondances diplomatiques ou privées envoyées de Perse. Mais ici, il faut penser comme Lessing : —*Keine Mühe ist vergebens, die einem andern Mühe ersparen kann. Ich habe das Unnütze nicht unnützlich gelesen, wenn es, von nun an, dieser oder jener nicht weiter lesen darf* (1).

Tel serait donc l'idéal à atteindre. Et, au risque de faire comme celui qui irait couper lui-même les verges dont il doit être battu, il est toujours bon de nettement l'énoncer, même quand on sait que, malgré des efforts persévérants et consciencieux, on n'a pu soi-même s'en rapprocher que fort peu.

---

(1) Leben des Sophokles. Œuvres complètes. Carlsruhe, 1824, 9, 209.

Que faudrait-il, en effet, pour y réussir ? Connaître beaucoup de langues, être orienté dans toutes les littératures importantes du monde, avoir au moins une teinture de toutes les sciences, ne pas ignorer l'histoire, que sais-je encore. Et quand on aura butiné dans tous les domaines, on devra savoir présenter nettement et clairement ses découvertes, sans recourir, sous prétexte de concision, (c'est ce que Steinschneider appelle *die Bündigkeit des Ausdrucks*) (¹) à un style apocalyptique. Puis on devra les ranger dans l'ordre le plus clair et à leur place, car chaque chose a une place qui lui convient, et, généralement, n'en a qu'une qui soit bonne.

Méthode et sources.

Un grand pas serait déjà fait si la vraie méthode de la bibliographie était universellement reconnue et employée et si, d'autre part, chacun se faisait un devoir de renoncer à certains abus, que l'on pourrait qualifier de péchés contre la bibliographie.

En bibliographie, il y a une méthode qui s'impose et qu'il faudra employer chaque fois que cela sera possible : c'est l'autopsie, c'est-à-dire, comme l'indique l'étymologie du mot, l'étude directe et personnelle des ouvrages que l'on veut faire connaître aux autres. C'est que notre science est, avant tout, une science descriptive et si, dans d'autres disciplines qui ont le même caractère, on ne pardonnerait pas à un botaniste, par exemple, de décrire un pommier sans l'avoir vu, on se demande pourquoi, en bibliographie, on serait plus indulgent.

Mais comme il n'est donné à personne de se procurer tous les livres imaginables et que — les Arabes l'ont déjà dit — mieux vaut la connaissance d'une partie que l'ignorance totale, il faudra puiser

(¹) Bibliographisches Handbuch über die theoretische und praktische Literatur für hebräische Sprachkunde... Leipzig, 1859. Vogel. p. VII.

encore à d'autres sources : journaux savants, ouvrages bibliographiques, catalogues de librairies.

Les journaux savants surtout sont précieux et font souvent connaître les livres en détail.

Les ouvrages bibliographiques ne sont pas moins utiles, bien entendu s'ils sont bien faits. Mal conçus même ou mal exécutés, ils peuvent encore contenir des perles et, d'après mon expérience, il n'y a pas d'auteur si inepte qui ne puisse toujours nous enseigner quelque chose.

Quant aux catalogues, ils sont le plus souvent rédigés dans un but exclusivement commercial; mais si leurs renseignements ne sont généralement pas suffisants, ils sont indispensables, cependant, en ce qu'ils préparent efficacement des recherches ultérieures. Il y a naturellement d'honorables exceptions et, sans vouloir citer tout le monde, ce n'est jamais sans profit qu'on lira les catalogues des librairies Köhler, Harrassowitz, etc.

De ces différentes sources, on tirera tout ce que l'on peut et il faudra admettre dans son énumération tout ce qu'on aura trouvé. Seulement ici s'impose un devoir strict : c'est d'indiquer par un signe quelconque, un astérisque par exemple, tout ce qu'on n'aura pas vu soi-même. Le lecteur saura ainsi que son auteur ne lui garantit pas l'exactitude de ce qu'il dit et qu'il y a lieu pour lui d'être prudent et de se livrer à un contrôle critique ou à une enquête nouvelle.

Cette pratique, qui est une des formes de la loyauté scientifique, devrait être universellement et invariablement suivie.

Quelques abus à réformer.

Mais obtiendra-t-on facilement que chaque auteur dresse ainsi son propre acte d'accusation en fournissant au monde savant la liste complète et authentique de ses ignorances? Si c'est trop demander, ne pourrait-on au moins s'appliquer à réformer une foule de petits

abus qui rendent les travaux des bibliographes bien pénibles et qu'il serait facile de supprimer? Et qu'on ne s'étonne pas de m'en entendre parler ici, mon livre, par sa nature, devant tomber au moins entre les mains de quelques spécialistes.

Et, tout d'abord, si on faisait des titres qui aient le sens commun?

Au bon vieux temps, les auteurs avaient l'habitude d'annoncer sur leur première page tout le contenu de leur livre, quand ils daignaient ne pas y donner beaucoup d'autres renseignements encore. De nos jours, cette coutume a disparu et il n'y a plus guère que Migne qui, dans ses *Patrologies*, nous communique encore patriarcalement une foule de choses intéressantes.

Mais on a beau rire, cet usage était plus respectueux de la probité littéraire que les errements suivis de nos jours, au grand dam de la science.

Tout en étant aussi bref que possible, un titre — et nul ne songera à le contester — doit dire clairement ce que l'auteur a voulu faire; et s'il n'est pas toujours commode d'en écrire un qui réponde à cette exigence, le devoir n'en est pas moins impérieux pour cela.

C'est ce dont beaucoup de nos contemporains ont l'air de ne pas se douter et tantôt ils composent artistement des titres trop majestueux, tantôt, ils en donnent d'insignifiants.

On peut citer ici des exemples mémorables. L'abbé Gaume a publié jadis un ouvrage intitulé : *Le ver rongeur des sociétés modernes*. Or ce ver, ce n'est pas, comme pourrait le croire un lecteur bénévole, le ténia ou le lombric; c'est tout simplement le paganisme dans l'éducation, résultant de l'étude de l'antiquité classique.

Autre exemple. La bibliographie de la France de 1888 nous renseigne ce qui suit sous le n° 3792 : *Un empereur, un roi, un pape, une restauration*, par Anatole Leroy-Beaulieu. Il ne faut pas être bien grand clerc pour savoir qu'il y a eu plusieurs empereurs,

plusieurs rois, plusieurs papes, plusieurs restaurations; ou plutôt, qu'il y en a eu beaucoup. De qui donc et de quoi s'agit-il? Je regrette d'autant plus de l'ignorer que j'ai souvent lu avec intérêt et profit de savants ouvrages de l'auteur.

Inutile de faire d'autres citations : on peut puiser à pleines mains. Qu'on remarque seulement que si on parlait à nos auteurs des *Haleines du printemps* et des *Prés fleuris* des Arabes, ils riraient, ne se rendant pas compte que les Orientaux ont au moins soin d'ajouter plus souvent qu'eux à un titre grotesque un sous-titre loyal pour indiquer leur sujet, tandis qu'eux-mêmes ils se contentent d'ordinaire d'être grotesques.

L'abus des titres à sensation est extrêmement blâmable, parce qu'il est généralement le produit d'une véritable charlatanerie, indigne d'un savant qui se respecte. Bon pour les petits journaux qui ont à faire crier leurs articles sur les places publiques; mais dans une revue, dans un livre sérieux !

Pour être moins répréhensible au point de vue moral, l'abus des titres insignifiants n'en est pas moins nuisible au point de vue pratique. Rien de plus fréquent dans les revues allemandes que cette rubrique : *aus einem Briefe des Herrn...* Il faut bien avouer que, sous cette enseigne, on pourra traiter *de omni re scibili et quibusdam aliis.*

Il y a là une certaine négligence qu'on ne saurait approuver et à laquelle nous devons d'autres inconvénients encore du même genre.

L'exemple du *Literarisches Centralblatt* qui, le premier, et dès ses débuts, a systématiquement et largememt donné les sommaires d'un nombre très considérable de revues, a été suivi par d'autres publications périodiques. Dans le nombre, il n'y en a aucune qui se fasse scrupule de résumer une partie de la revue dont elle annonce le contenu par le terme général de *Mélanges, variétés,* etc., sans nous dire ce qui se cache sous ces rubriques. Il se perd ainsi bien des notes

précieuses, car, pour ne parler que de l'Orient, s'il n'y a pas beaucoup de revues s'en occupant exclusivement, par contre, il n'y en a presque pas, quel qu'en soit le but ordinaire, qui, à l'occasion, ne traite un sujet oriental. Et comment le savoir ?

Ou bien encore, par suite du même laisser aller, quand on fait le sommaire des journaux, on réunit plusieurs numéros et on ne distingue pas ce qui figure dans chacun en particulier. De là, pour le bibliographe, l'obligation d'enseigner que tel article pourra être découvert dans tel journal, entre le numéro 20 et le numéro 30 ; pour le lecteur, celle d'acheter une masse de documents, en partie sans intérêt pour lui, et d'y pratiquer des fouilles : ce n'est pas là faciliter l'étude.

A l'énumération de ces péchés de négligence, dont on pourrait encore allonger la liste, il faudrait joindre celle des erreurs provenant de quelque faux principe. Je me bornerai à toucher ce qui concerne la façon vicieuse, selon moi, de citer.

En Angleterre, on a l'habitude de désigner les auteurs, non point par leurs noms, mais par leurs fonctions et l'on ne dira pas Colenso, par exemple, mais l'évêque de Natal. Je reconnais volontiers que cette façon de procéder est extrêmement commode pour ceux qui savent par cœur les listes de tous les fonctionnaires qui ont, pendant des siècles, occupé quelque emploi dans l'empire britannique et qui, en même temps, ont retenu l'année où ils ont revêtu leur dignité, celle où ils l'ont déposée. Ou encore pour ceux qui possèdent une bibliothèque spéciale de quelques centaines d'annuaires officiels. Mais il en est autrement pour le commun des martyrs et, à moi à faire, j'inclinerais à imiter Boileau et, un chat, je l'appellerais un chat.

En Allemagne, il est tout à fait reçu de citer les revues par années et numéros, soit qu'on donne le numéro seul, soit qu'on l'ajoute à l'indication du volume et de la page. C'est là une pratique qu'on ne saurait approuver, en général. Dans le premier cas, on impose au lecteur des recherches parfois assez longues, puisqu'un numéro de

revue peut être volumineux, parfois même très pénibles, si le motif de la citation ne saute pas aux yeux, ce qui arrive. Dans le second cas, on donne un renseignement inutile et, en augmentant le nombre des chiffres que l'on fait imprimer, on multiplie les chances d'erreur.

C'est par volumes et par pages qu'il convient de citer et il faut avoir soin d'indiquer la dernière aussi bien que la première, pour que le lecteur sache si l'article a une certaine étendue. Ce renseignement a souvent de l'importance : quoiqu'il ne puisse s'agir de mesurer le mérite d'un travail à l'aune, on se procurera certainement celui d'un grand savant qui, à en juger par l'espace qu'il s'est réservé, a probablement donné tout ce qu'il pouvait donner.

Mais ce n'est là qu'une indication générale et il n'en faut pas faire une règle absolue [1]. Il n'y a, en bibliographie, qu'une règle absolue, c'est de donner ce que le lecteur cherche, de le mettre là où il ira le chercher et de s'expliquer de façon à ce qu'il comprenne sûrement et rapidement. En d'autres termes, on devrait faire les bibliographies qu'on destine aux autres comme on voudrait que les autres fissent celles qu'ils nous destinent.

De ce principe supérieur de la facilité du lecteur, il résultera bien des dérogations. Ainsi pour le numéro ; supposez qu'une revue ait, comme le Allgemeine Oesterreichische Literaturzeitung, la fantaisie originale de recommencer sa pagination à chaque numéro : il faudra bien citer par numéros.

Ainsi pour la date des volumes. En général, on ne la donnera pas, à moins que ce ne soit pour des revues portant le même titre (Hermes, Revue de Paris, etc.), quand rien, dans le contexte, ne nous fait sûrement reconnaître celle que l'on a en vue.

A moins encore qu'il ne s'agisse d'une publication se divisant en

---

(1) Bulletin critique, **9**, 67.

séries. Il y a, en effet, beaucoup de sociétés savantes ou de directeurs de revues qui ont la sotte habitude de faire des séries au lieu d'employer un seul numéro courant, qui faciliterait les citations et les recherches et dont, d'ailleurs, le chiffre élevé porterait, au premier coup d'œil, bon témoignage de la vitalité de la publication. Parfois, c'est un changement dans la direction qui justifie plus ou moins cette pratique absurde; parfois, rien ne l'explique : ainsi, depuis assez longtemps déjà, le *Journal asiatique*, tous les dix ans, ouvre une série nouvelle. Si l'on veut se rendre compte des inconvénients de cette façon de procéder, qu'on recherche dix citations du *Journal asiatique* : on verra qu'il n'y a pas deux personnes qui s'y prennent de la même façon et, sur dix cas, dans cinq il y aura quelque erreur. En attendant donc qu'on dresse des tables de concordance pour passer facilement d'une série à l'année — on l'a bien fait pour réduire les années de l'ère musulmane à celles de l'ère chrétienne ou pour d'autres ères encore — qu'on cite le *Journal asiatique* et celles des revues qui font comme lui, par années et par volumes.

Schnurrer.

Toutes ces difficultés, qui, je l'espère, feront excuser les imperfections de mon travail, je ne les ai pas aperçues dès l'abord; elles ne m'ont toutefois pas empêché de persévérer dans mon entreprise. Mais avant de parler de mon plan et d'expliquer comment je l'ai exécuté, il convient de dire un mot de ceux qui se sont occupés avec le plus d'étendue de la bibliographie arabe, c'est-à-dire Schnurrer et Zenker.

L'ouvrage de Schnurrer a eu, en réalité, deux éditions. De 1799 à 1806, il a publié plusieurs volumes in-quarto plus ou moins considérables, dans lesquels il a traité successivement les différentes parties de son sujet, à savoir : les historiens et les géographes, les poètes, les grammairiens et les lexicographes, les travaux des

chrétiens, ceux qui se rapportent à la Bible, enfin, tout ce qui concerne le Coran. Quant aux livres *varii argumenti*, qu'il n'avait pas examinés dans les précédentes publications et dont le nombre est d'ailleurs assez élevé, ils n'ont trouvé place que dans la seconde édition.

C'est en 1811 que cette seconde édition a paru sous le titre suivant :

Bibliotheca arabica. Auctam nunc atque integram edidit D. Christianus Fridericus de Schnurrer, ordinis regii Württemberg. merit. civ. eques, litterarum Universitatis Tubingensis cancellarius, Instituti tertiæ classi adscriptus, Soc. reg. scient. Gœtting. et Acad. reg. Boicæ, sodalis. Halæ ad Salam, typis et sumtu I. C. Hendelii. MDCCCXI. In-8. XXI, (3), 529 et (1) pages, plus les pages 515 [a]-518 [a], insérées entre la page 514 et la page 515.

Le feuillet 147-148 présentant une faute assez importante (p. 148, l. 3 a. f., *desinuntque prorsus eadem*) a été remplacé par un carton; dans quelques exemplaires on a laissé par erreur le feuillet condamné au lieu de le couper et d'en employer le bord intérieur pour y coller le carton et on a collé ce carton sur le bord intérieur du feuillet 149-150, qui a ainsi disparu.

L'astérisque dont sont marqués quelques articles indique qu'ils manquent dans le *Catalogue of dictionaries*, etc., de William Marsden. (Préface, p. VI.)

Voici comment Schnurrer lui-même indique le rapport de la seconde édition à la première : *Postrema pars, complectens omnia, quibus antea non erat locus, nunc primum in lucem prodit : cæteræ repetitæ sunt, sed omnes recognitæ haud negligenter, multo etiam nunc pleniores, additis non modo quæ recentissima ætas tulit scriptis, sed et haud paucis, quæ tum essent nondum comperta. Koranica quidem classis haud quidquam incrementi nacta, nec Biblica multum ditata : sed conspicuus est numerus librorum minus adhuc cognitorum classis quartæ, inter quos eminet, cujus ne levissimum quidem*

vestigium antehac innotuerat, Liber Concilii Libanensis, Mar-Hannæ 1788. 4. cujus partem exposuit Programma ad festum Jesu Christi natalitium. Tubingæ, 1810. (Préface, IX-X.)

C'est donc la seconde édition qu'il faut seule utiliser.

L'ouvrage de Schnurrer est excellent et il a conservé, jusqu'à nos jours, toute son autorité. L'auteur, qui était un honnête homme en même temps qu'un savant, y a consacré beaucoup de temps et beaucoup de peines. On voit partout qu'il connaissait les livres dont il parle et qu'il les a examinés avec la conscience qu'il mettait à tout ce qu'il faisait; le nombre de ceux qu'il n'a pas vus n'est pas considérable.

S'il n'est pas complet, c'est qu'il n'est donné à aucun bibliographe de l'être. Mais si on ne peut équitablement le critiquer de ce chef, il y a cependant quelques observations à faire.

Il faut tout d'abord regretter qu'il y ait dans son livre tant de fautes d'impression. *Rogandus est*, dit-il (Préface, p. XII), *lector benevolus, velit haud detrectare officium, singulis fere paginis adhibendi indicem Corrigendorum, quae sane non perpauca sunt, auctoris nulla culpa, neque enim hic negligenter vel impedite tradidit, quae vellet typis exprimi, quod non potest non testari, qui suis typis librum editum est professus.* Mais si l'on excuse volontiers l'auteur, à raison du mérite de son travail, on n'en trouvera pas moins désagréable pour cela d'avoir à feuilleter continuellement ses *corrigenda*, qui vont de la page XIII à la page XXI inclusivement et qui, d'ailleurs, ne réparent pas tout.

Un autre regret que l'on éprouve, c'est de ne pas trouver de table alphabétique dans la *Bibliotheca arabica ;* la seule qu'elle donne, celle des ouvrages par dates d'impressions, pour intéressante qu'elle est, ne suffit pas et ne rend pas les recherches assez commodes. C'est pour remédier à cet inconvénient que j'ai fait la table que l'on trouvera plus loin.

Enfin, Schnurrer a cru devoir, peut-être pour des raisons personnelles, se dispenser de reproduire dans la partie qu'il a consacrée à la Bible ce que Masch avait déjà donné. *Neutiquam vero,* dit-il, *in ea (parte) hoc actum, ut repeterentur quæ essent tradita a Maschio in Bibliothecæ Sacræ — Partis secundæ de versionibus librorum sacrorum. Vol. I. de versionibus orientalibus. Halae, 1781. 4. pag. 103-139. sed magis erat constitutum, abstinere a recitandis, quæ ibi sint recte et probabiliter tradita : quod qui utrumque recensum contenderit, facile intelliget.* (Préface, p. IX.) C'est là une erreur de méthode ; toute bibliographie générale doit, semble-t-il, si elle veut être d'un usage commode, prendre aux prédécesseurs tout ce qu'ils ont de bon, afin de supprimer des recherches multiples auxquels ceux qui se servent de bibliographies sont disposés moins que d'autres encore.

Mais c'est ici le cas, si jamais, d'appliquer le *ubi plura nitent;* aussi, dès son apparition, le livre de Schnurrer reçut-il du monde savant l'accueil favorable qu'il méritait si bien.

Silvestre de Sacy, qui avait d'ailleurs puissamment secondé l'auteur dans son travail (Préface, p. X-XI), en donna dans le Magasin encyclopédique, 1814, 1, 183-211, un compte rendu qui a aussi été tiré à part. Jourdain en fit un autre, fort intéressant, dans le nº 223 du *Moniteur* de 1812. En Allemagne, on peut citer les articles du Hallische Alg. Literaturzeitung, 1812, 1, 609-614; du Heidelberger Jahrbücher, 1812, 603-605 et du Gött. gel. Anzeigen, 1812, 1274-1277 ; ce dernier, vu son insignifiance, ne mérite pas d'être lu.

Depuis l'apparition de la *Bibliotheca arabica,* personne n'a encore songé à y ajouter un supplément. Hartmann, qui possédait des connaissances littéraires très étendues, avait bien pensé à en faire un ; mais, à ce que nous apprend la Bibliographie de la France ou Journal général de l'imprimerie 1814, p. 394-395, il renonça à son projet et remit ses notes à Schnurrer, qui, à ma connaissance, n'en a

pas fait usage. L'ouvrage de Zenker, dont il va être question, complète parfois celui de Schnurrer et le Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, **8**, 386-389 et 631 a publié : Ein Nachtrag zu Schnurrer's Bibliotheca arabica aus den Schätzen der Kaiserlichen öffentlichen Bibliothek zu St-Petersburg. Sous ce titre, de nature à frapper l'imagination par sa pompe, mais sans éclairer l'esprit, se cache un travail sur la traduction des évangiles publiée en 1708 à Alep, aux frais de l'hetman Masepa.

Disons enfin, pour qui voudrait vérifier sur pièces quelque assertion de Schnurrer, que sa bibliothèque a été acquise par le All Souls' College d'Oxford, où elle doit se trouver encore (Hallische alg. Literaturzeitung, 1820, **4**, 752).

Zenker. L'ouvrage de Schnurrer, les travaux de Zenker relatifs à la bibliographie arabe ne l'ont nullement remplacé, pas plus qu'ils n'ont rendu inutile un nouveau travail pour la période qui commence avec l'année 1811.

Mais il convient de motiver ce jugement en entrant un peu dans le détail.

C'est en 1840 que Zenker a publié le commencement de son premier essai de bibliographie orientale générale, sous le titre suivant :

Bibliotheca orientalis. Pars I. Libros continens arabicos persicos turcicos inde ab arte typographica inventa ad nostra usque tempora impressos. Edidit Julius Theodorus Zenker Dr. Lipsiæ. (typis excudit Fridericus Nies) Sumptum fecit Guilielmus Engelmann. MDCCCXL. In-8. (4) et 90 pages.

Malgré son titre, ce livre contient seulement la Bibliotheca arabica, qui, de la page 1 à la page 71, donne la liste des ouvrages arabes rangés alphabétiquement, en général par noms d'auteurs,

quoique, souvent, le titre du livre remplace le nom de celui qui l'a écrit. De la page 72 à la page 90 figure un appendice : Appendix ad Bibliothecam arabicam, Libros ex aliis linguis in linguam arabicam conversos et ab Europaeis arabice scriptos continens. — C'est aussi l'ordre alphabétique des auteurs ou des titres qui a été choisi.

Ce premier fascicule du premier volume devait être complété par les listes des livres persans et turcs, dès que l'auteur aurait pu se rendre à Paris pour y examiner les volumes, imprimés pour la plupart en Orient, qu'il comptait y trouver.

Puis seraient venus un deuxième volume " libros continens Indiæ, Sinæ, reliquisque Asiæ linguis conscriptos, „ enfin un troisième qui " omnes libros Grammaticos, Chrestomathias, Lexica aliosque studium linguarum orientalium spectantes complectetur „.

Outre les index des auteurs et des éditeurs, il y devait y avoir encore une table des livres rangés par ordre de matières.

Comme sources, Zenker n'a employé que des travaux bibliographiques antérieurs et des catalogues; peut-être a-t-il aussi examiné les volumes des bibliothèques de Dresde et de Leipzig, où il se plaint, dans sa préface, de n'avoir pas trouvé grand'chose : on peut l'en croire sur parole.

C'étaient évidemment là des sources peu abondantes et il semble étonnant que, établi au centre même de la librairie allemande, il ne se soit jamais avisé de chercher les livres à décrire chez les libraires de Leipzig, voire de Halle, etc., où il en aurait trouvé une énorme quantité.

Mais alors même qu'il avait une source sûre, il n'en a pas tiré bon parti. Connaissant évidemment l'ouvrage de Schnurrer, puisqu'il le cite aux pages 73 et 89, il donne moins que lui ou moins bien : ici, cependant, il eût suffi de copier ou de découper.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que ce premier essai ait été fort mal

reçu du monde savant. F. Wüstenfeld en fit un compte rendu sévère dans les Gött. gel. Anzeigen de 1841, 1521-1524 et von Hammer l'exécuta avec beaucoup de rigueur dans les Jahrbücher der Literatur de Vienne, **102**, 69-71 : il va jusqu'à traiter l'opuscule de " dieses elende Machwerk. „

A coup sûr, c'est là une condamnation d'une dureté outrée, car le travail a dû coûter beaucoup de peine à son auteur, qui, bien plus dans cette première tentative que dans son ouvrage subséquent, semble avoir eu quelque velléité de donner des renseignements complets, notamment en indiquant parfois le nombre des pages des livres ou en groupant les travaux qui s'y rapportent.

Sans se laisser décourager par cet accueil peu flatteur, Zenker continua son entreprise, mais en la modifiant. Remettant tout sur le métier, il fit paraître en 1846 le premier volume de son nouveau travail, écrit cette fois en français et portant le titre que voici :

Bibliotheca orientalis. Manuel de bibliographie arabe. I. Contenant 1. Les livres arabes, persans et turcs imprimés depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à nos jours, tant en Europe qu'en Orient, disposés par ordre de matières ; 2. table des auteurs, des titres orientaux et des éditeurs ; 3. un aperçu de la littérature orientale, par J. Th. Zenker, docteur en philosophie et membre de la Société Asiatique à Paris. Leipzig (Druck von Wilh. Vogel, Sohn) chez Guillaume Engelmann MDCCCXLVI. In-8. XLVII, (1) et 264 pages.

En 1861 parut le second volume :

Bibliotheca orientalis. Manuel de bibliographie orientale. II. Contenant 1. Supplément du premier volume. 2. Littérature de l'orient chrétien. 3. Littérature de l'Inde. 4. Littérature des Parsis. 5. Littérature de l'Indo-Chine et de la Malaisie. 6. Littérature de la Chine. 7. Littérature du Japon. 8. Littérature mantchoue, mongole et tibétaine. 9. Table des auteurs, des titres

orientaux et des éditeurs. Par J. Th. Zenker, Dr. Leipzig, (Druck von Breitkopf und Härtel) Guillaume Engelmann. 1861. In-8. XIV, (2), 615 et (1) p.

Le supplément au premier volume occupe les pages 1 à 112.

L'auteur avait l'intention de compléter son travail en composant deux autres volumes encore, qui, malheureusement, n'ont pas vu le jour.

" Le troisième volume de mon ouvrage, dit-il dans la préface du second volume, p. VI, que je prépare maintenant pour la presse, contiendra un catalogue des ouvrages relatifs à l'histoire, à la géographie, à la philosophie, etc. de l'Orient, et ceux que j'ai omis dans les deux premiers volumes comme n'appartenant proprement ni à la philologie ni à la littérature de l'Orient.

" Si par un heureux hazard je trouve l'occasion de compléter mes collections, j'ajouterai encore un quatrième volume qui doit contenir le catalogue des extraits et des traductions des ouvrages orientaux que l'on trouve dispersés dans différents ouvrages, ainsi que les mémoires des savants dont souvent on ne connaît pas l'existence, parce qu'ils se cachent dans d'autres livres où l'on ne les cherche pas. „

Que Zenker se soit sérieusement efforcé de réaliser ces promesses, c'est ce que prouve un renseignement que donne un catalogue de Brockhaus et d'où il résulte qu'il a laissé deux exemplaires chargés de notes. Brockhaus, en effet, les a offerts en vente.

No 52a. Bibliotheca orientalis... Handexemplar des Verfassers. Bd. I ist mit Schreibpapier durchschossen, Bd. II auf grossem Papier in Quartform abgezogen. Beide Bände, besonders der erste, tragen auf den Durchschussblättern, Rändern und eingelegten Zetteln eine Menge schön und deutlich geschriebener Nachträge und Correcturen von Zenker. 30 m.

No 52b. Dasselbe, Bd. I.... Exemplar auf Schreibpapier. Auf den

Rändern und auf eingelegten Blättern viele handschriftl. Nachträge von der Hand des Verfassers. 8 m. (1)

Mais de toutes ces additions et corrections, je ne sache pas que Zenker ait jamais rien communiqué au monde savant, ni, depuis la vente de ses livres, d'autres pour lui.

Le travail refondu de Zenker est rangé autrement que l'essai. Il divise maintenant son ouvrage en chapitres selon l'ordre des matières et donne les livres " d'après l'année de leur impression autant que cela était possible sans trop séparer les œuvres d'un même auteur imprimées à différentes époques. „ (Préface du premier volume, p. VI.) Quant aux matières, elles sont rangées conformément à une classification orientale qui prend pour principe de division l'écriture, la parole, la pensée et la loi (ou religion). Le chapitre 1 donne, en conséquence, les livres qui traitent de l'écriture; les chapitres 2 à 9 renferment les ouvrages philologiques et historiques; les chapitres 10 à 13, les sciences mathématiques et philosophiques; le 14e embrasse la théologie et la jurisprudence. Vient enfin un chapitre qui traite de l'encyclopédie et de la bibliographie. (*Ibidem.*)

Les sources du nouveau travail de Zenker sont les mêmes que celles de son essai; à savoir, des ouvrages bibliographiques et des catalogues (préface du premier volume, p. VII) ou des journaux et publications périodiques qui " à l'exception des rapports de quelques sociétés savantes, ne donnent que des notices dispersées. „ (Préface du second volume, p. III.) S'il a voulu dire par là que les rapports des sociétés savantes sont plus utiles au bibliographe que les revues, il s'est trompé; car, en général, les rapports ne renseignent que trop souvent fort mal, tandis que certains articles de revues, dus à des gens du métier, sont d'ordinaire très précieux: peu importe qu'ils soient dispersés.

---

(1) Richard Lepsius' Bibliothek. III. Abtheilung. 1887.

Quant à examiner les livres mêmes, soit dans les bibliothèques, soit chez les libraires, il ne semble pas avoir cru que cela fût nécessaire ou utile; il exprime toutefois quelque part (préface du second volume, p. V) l'espoir qu'il en verra quelques-uns dans les bibliothèques de Londres.

Avec de telles sources et une semblable méthode, le résultat ne pouvait être tout à fait satisfaisant. Croire d'ailleurs qu'il serait possible de renfermer dans deux ou même dans quatre volumes tous les titres de tous les livres imprimés dans toutes les langues de l'Orient par tous les imprimeurs du monde depuis l'invention de l'imprimerie, c'était, semble-t-il, se faire une étrange illusion.

Non moins regrettable était l'illusion qui poussait Zenker à s'enquérir surtout des livres publiés en Orient plutôt que de ceux que l'Occident avait produits. C'était, vu l'état des sources à l'époque où il a travaillé, sinon poursuivre une chimère, tout au moins s'imposer une tâche extraordinairement difficile : je ne parle toujours, bien entendu, que de la partie des travaux de Zenker qui concerne l'arabe. De nos jours, des relations nombreuses se sont établies entre l'Orient et l'Occident; par suite, des libraires comme Brill, Trübner, Reuther, Harrassowitz, d'autres encore, peuvent nous procurer des éditions orientales à des prix très souvent raisonnables et les faire venir en grand nombre; aussi, bibliothèques et particuliers ne se font pas faute d'en acquérir. Mais, du temps de Zenker, il n'y avait guère que Perthes de Gotha qui vendît quelques ouvrages arabes d'Orient, en petit nombre d'ailleurs et à des prix d'une exagération manifeste.

Malgré les défauts que j'ai signalés, il faut reconnaître que Zenker a entrepris un travail difficile, que fort peu de savants se soucient de tenter et qu'il y a consacré beaucoup d'efforts. Il y aurait ingratitude à ne pas lui en tenir compte, d'autant plus que, en somme, son livre a été utile comme le dit Grässe, dans son Trésor des livres rares et précieux, **6**, 2e partie, p. 511, col. 2, et qu'il rend encore bien des services pour les parties qui n'ont pas été traitées depuis.

La Bibliotheca orientalis a fait l'objet de beaucoup de comptes rendus, dont je puis citer les suivants :

PREMIER VOLUME : Petzholdt, Anzeiger, 1846, 123-124. — * Hallische Alg. Literaturzeitung, 1846, nº 120, 953-956; article de Rödiger. — * Berliner Literaturzeitung, nº 8, 128-129. — Bulletin du bibliophile belge, **3**, 91-92. — Nouvelle revue encyclopédique, **1**, 217-220; l'article est, je pense, d'Amari. — Journal Asiatique, 1846, **2**, 63-64; article de Mohl. — Gött. gel. Anzeigen, 1846, 1145-1157; article de Wüstenfeld. — Serapeum, **7**, 31-32; article de Moser, relatif aux incunables.

SECOND VOLUME : Petzholdt, Anzeiger, 1861, 228-229.— Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, **16**, 300-307 : article de Von der Gabelentz; 307-308 : article de L. Krehl. — Revue germanique, 1862, **21**, 452-453; article de Vivien de Saint Martin.

Orientalische Bibliographie.

Schnurrer et Zenker n'ont pas eu d'imitateurs et, pour rencontrer encore des ouvrages généraux, embrassant le sujet dans toute son étendue, il faut que nous les cherchions parmi les revues : heureusement que, là, nous trouvons le *Orientalische Bibliographie.*

Cette excellente publication, qui forme la continuation de la *Bibliotheca orientalis* de FRIEDERICI et du *Literatur-Blatt für Orientalische Philologie* de KUHN et KLATT, paraît depuis 1887 et est rédigée par un groupe de savants sous la haute direction du professeur Auguste MÜLLER de Halle.

A quelque point de vue qu'on se place, on ne saurait trop louer cette publication : la bonne ordonnance du plan, le scrupule de l'exécution, la rapidité et l'étendue des informations, la modicité du prix, tout mérite l'approbation des travailleurs. Aussi le succès s'en accentue-t-il tous les jours et si je me permets de constater, en passant, que toutes les bibliothèques publiques européennes ou

américaines n'y sont pas abonnées, c'est que je n'écris pas pour le moment le panégyrique de ces utiles établissements scientifiques.

Mais ce qu'il faudrait pour rendre complets les services que rend le *Orientalische Bibliographie*, c'est que les savants et dévoués collaborateurs de cette revue voulussent bien en dresser, pour chaque période de cinq ou plutôt de dix ans, la table systématique par langues, pays, matières, etc. On profiterait de l'occasion pour combler quelques lacunes, pour corriger quelques erreurs, inévitables au cours d'un travail aussi vaste et aussi compliqué qu'un inventaire général et périodique de bibliographie. Et, de la sorte, nous aurions des bibliographies orientales complètes, définitives, dont, au surplus, la parfaite exécution ne coûterait que peu de peine, relativement. Cette idée, que je me permets d'émettre, me semble digne d'être étudiée et mûrie.

Entre ces bibliographies, dont l'exécution serait évidemment excellente, et la *Bibliotheca arabica* de Schnurrer, il reste une lacune, que le présent ouvrage pourrait combler, non pas immédiatement, mais si mes savants confrères voulaient bien le corriger et le compléter peu à peu. **Renseignements sur le présent ouvrage.**

Cette collaboration bienveillante, dont nul plus que moi n'est à même de comprendre toute la nécessité, rendrait efficaces les efforts que j'ai faits. Depuis vingt ans, en effet, j'ai consacré à mon œuvre tous les loisirs que me laissaient et mes devoirs professionnels et la préparation de quelques autres travaux assez étendus et je les ai employés à voir autant de livres que possible, à dépouiller environ sept mille volumes de revues savantes ou de bibliographies, à étudier quelques milliers de catalogues.

Ce que j'ai voulu faire, le titre l'indique. Reprenant la tâche où Schnurrer l'avait laissée, j'ai entrepris de réunir tous les ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes, qui ont paru de 1810 à 1885 inclusive-

ment dans l'Europe chrétienne. Je n'ai donc notamment pas compris dans mes recherches les éditions qu'on appelle orientales, c'est-à-dire celles qui ont vu le jour soit en Turquie, soit en Asie et en Afrique.

Si je me suis décidé à cette exclusion, c'est qu'il m'eût été impossible de faire autrement, n'ayant pas, en Belgique, à ma disposition beaucoup d'impressions orientales et ne voulant pas décrire, sans les avoir vus, toute une catégorie de livres qui, plus que d'autres, doivent être examinés longuement et de très près.

D'ailleurs cette partie de la tâche se distingue assez nettement du reste, parce que l'immense majorité des livres que les Orientaux impriment ne sont pas ceux auxquels nous avons accordé nos soins en Europe, surtout à cause des ressources que présentent les collections de manuscrits dont nous disposons, parfois aussi par goût pour des textes faciles.

Je me hâte d'ajouter qu'il serait extrêmement désirable que cette partie de la bibliographie fût traitée à fond le plus tôt possible et on ne saurait trop regretter que le professeur A. Socin n'ait pas donné suite au projet qu'il avait annoncé de composer une bibliographie des productions arabes de l'Egypte : c'eût été là déjà un important commencement (1).

On pourrait d'ailleurs arriver facilement au but, si l'un ou l'autre savant compétent se décidait à décrire *de visu* tous les trésors accumulés dans la bibliothèque de l'Ecole des langues orientales vivantes de Paris.

Cette bibliothèque contient, en effet, une collection, qui doit être complète, des ouvrages imprimés en Turquie, en Egypte et ailleurs encore. Le savant directeur de l'École, M. Schefer, qui a longtemps

(1) Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, **27**, 153.

rempli en Orient des fonctions consulaires ou diplomatiques et qui y a conservé des relations très étendues, s'est donné la tâche de procurer à l'établissement qu'il dirige le plus de livres orientaux possible. Disposant, en outre, de crédits considérables et aidé par un bibliothécaire, le professeur Carrière, dont chacun apprécie les connaissances bibliographiques, il a pu faire acheter beaucoup des livres qu'il n'avait pas reçus à titre gracieux pour son Ecole. Un grand pas serait déjà fait si M. Carrière publiait le catalogue auquel il travaille depuis plusieurs années : mais mieux vaudrait aborder tout de suite la bibliographie même, en puisant, en outre, au besoin, dans les riches collections de la Société asiatique, de quelques orientalistes, etc.

Mais, pour ma part, je ne pouvais pas même songer à tenter cette entreprise. Toutefois, j'ai cru devoir donner en note, pour autant que cela m'a été possible, toutes les éditions orientales se rapportant aux ouvrages qu'il rentrait dans mon plan d'énumérer. Cette dérogation, j'ai cru pouvoir me la permettre en considération de la difficulté très réelle de se procurer des renseignements bibliographiques. Et, pour tout confesser en une fois, je ferai remarquer que, pour la même raison, je ne me suis cru obligé de m'en tenir stictement à mon plan que dans mon texte, me donnant plus grande liberté dans les notes.

J'y ai donc mis aussi tout ce que j'ai trouvé de compléments à Schnurrer et d'éditions postérieures à 1885 pour les livres dont je parlais.

Ces trois sortes d'additions, qui, strictement, ne devaient pas figurer dans mon ouvrage et qui sont d'ailleurs incomplètes, ayant été réunies plutôt au hasard de mes trouvailles, auront l'avantage de faire mieux connaître aux travailleurs ce qui existe sur un sujet donné ; la facilité qui en résultera pour eux les engagera peut-être à me pardonner des notes, qu'ils pourraient blâmer au point de vue de la méthode.

Il y a quelques autres détails d'exécution encore, sur lesquels je dois attirer l'attention de mes lecteurs.

1° Ils voudront bien remarquer que j'ai noté d'un astérisque tout travail que je n'ai pas vu moi-même. Pour les articles signalés de la sorte, je puis seulement garantir que j'ai suivi scrupuleusement les sources que j'avais des raisons de croire les meilleures; mais ils renferment certainement plus d'erreurs que ceux que j'ai pu rédiger sur pièces.

2° La question des prix demande aussi quelques explications.

J'ai toujours donné, quand je l'ai pu, et parce que cela doit se faire, le prix primitif, le prix actuel quand l'éditeur l'a baissé et, plus rarement, le prix du jour des ouvrages qui ne sont pas récents.

Mais il faut bien se rendre compte de la valeur pratique de ces indications.

Le prix originaire est un élément d'appréciation, mais il n'est rien de plus. Très élevé, par exemple, il nous montre que le livre a été tiré peut-être à petit nombre, ou qu'il a quelque mérite typographique spécial, à moins que ce soit seulement la preuve des illusions de l'auteur sur son propre mérite. C'est donc à bon droit que Petzholdt blâme l'indication du prix originaire dans les catalogues de vente quand le but est d'induire l'acheteur en erreur (1).

Le prix actuel, quand l'éditeur a diminué ses prétentions, est incontestablement utile à connaître. Je me rappelle avoir vu dans un catalogue de Leipzig coter dix francs une petite dissertation de Gesenius, que l'éditeur Vogel possédait encore en nombre et qu'il offrait en vente à 50 pf.

Quant au prix du jour, il n'est que très exceptionnellement possible au bibliographe de le faire connaître d'une façon sérieuse; car il est sujet à des fluctuations, selon les lois de l'offre et de la demande.

---

(1) Anzeiger, 1868, p. 181-182.

Le livre qui est renseigné comme rare dans des ouvrages spéciaux, tels que le Trésor de Grässe, le devient généralement moins par le fait même qu'il est signalé à l'attention des libraires et que les exemplaires qui en paraissent de temps à autre sont recueillis avec soin. Il n'est pas toujours facile d'ailleurs de savoir pourquoi un livre est rare : si tel opuscule est devenu introuvable à cause de l'intérêt qu'il présente, comme, par exemple, le *Manna* de Steinschneider, qu'on a revu pour la première fois depuis longtemps à la vente de Knust ; ou parce que des circonstances nouvelles rajeunissent le sujet qu'il traite, comme la dissertation de Gildemeister sur la robe de Trêves, qui, depuis l'année dernière, a disparu du marché, il y a des cas où l'on ne saurait ni prévoir, ni comprendre : de toutes les éditions de la grammaire hébraïque de Clénard, c'est celle de Cologne, de l'an 1557 qui est la plus rare : on n'en connaît, jusqu'à présent, qu'un exemplaire (1). Dans tous ces cas et d'autres du même genre, copier le prix du dernier catalogue où le livre a été renseigné, c'est ne rien dire d'utile au lecteur, ni surtout rien de vrai.

A cette situation, il n'y a, pour l'homme d'étude, qu'un remède pratique : qu'il s'adresse à un libraire capable ou, s'il en a le temps, qu'il suive les ventes publiques, celles surtout des villes où la culture scientifique n'est pas intense.

3° Les abréviations, à l'emploi desquelles il n'est pas possible d'échapper, ne sont reprises dans aucun tableau. C'est qu'il y a moyen de les rendre suffisamment claires pour qu'une personne qui est assez instruite pour avoir à se servir d'une bibliographie arabe, puisse les lire sans difficulté et qu'il convient, dans un livre qu'on consulte rapidement plutôt qu'on ne le lit, d'épargner au lecteur l'étude préalable de certains hiéroglyphes. Si le livre grossit ainsi de

(1) Centralblatt für Bibliothekswesen, 4, p. 27.

quelques pages et que le prix en soit un peu augmenté, c'est là un inconvénient moindre que celui de l'incommodité des recherches.

4° La transcription adoptée est celle qui est, actuellement, suivie presque partout.

Voici, d'ailleurs, les lettres dans l'ordre de l'alphabet arabe :

', b, t, ṯ, g, ḥ, ẖ, d, ḏ, r, z, s, ṡ, ṣ, ḍ, ṭ, ẓ, ‘, ġ, f, q, k, l, m, n, h, w, y.

Ceux qui sont au courant de la question verront bien les quelques dérogations que je me suis permises et en comprendront la raison.

Je me borne à en relever deux.

Pour quelques noms propres entrés absolument dans l'usage courant, je n'ai pu me décider à ne pas suivre l'orthographe vulgaire (par ex. : Mahomet, Aboulféda, Coran). Je ne l'ai pourtant fait que très exceptionnellement.

Ensuite, écrivant en français, je n'ai pas pu prendre sur moi de n'en pas respecter une règle fondamentale, trop souvent méconnue : ce qui ne veut pas dire que je pense devoir à l'orthographe française plus d'admiration qu'à celle des Anglais. Il me semble intolérable dans un texte français de ne pas détacher à l'aide d'un *e* muet les consonnes qui, sans cette voyelle, formeraient avec la précédente un son composé. Si, en français, on n'écrit pas ân quand on veut dire âne, ni Rhôn quand on a en vue le Rhône, cela ne doit pas être permis non plus pour des noms arabes et rien ne fera deviner aux gens que Louqmân doit se prononcer Louqmâne. Or, bien que la transcription soit surtout pratiquée pour les hommes du métier, elle doit cependant, si possible, être utile au grand public.

Quant à l'ordre que j'ai adopté, c'est, naturellement, celui des matières, vu l'étendue du sujet à traiter. Une table sommaire à la fin de chaque volume et une table générale à la fin de l'ouvrage mettront

d'ailleurs le lecteur à même de trouver sans peine ce qu'il cherche. Puis, dans chaque partie, j'ai disposé mes articles comme il me semblait le mieux convenir au point de vue de la commodité du lecteur : c'est là, je pense, le principe suprême de toute bibliographie.

Ces matières, que je traiterai successivement, sont les suivantes.

Tout d'abord, viennent les écrits d'imagination et, en premier lieu, ceux qui sont rédigés en prose.

C'est ainsi, comme on peut le voir, que le premier volume donne les proverbes.

Le suivant contiendra Kalîla, 'Antar, Louqmâne et Barlaam.

Un autre donnera les Mille et une nuits; un autre encore, Syntipas, Secundus, Pierre Alphonse et ce qui restera de contes.

Les maqâmes feront transition et nous amèneront aux poètes.

Puis viendront seulement les ouvrages relatifs à l'étude de la langue, grammaires et dictionnaires. Pour des raisons théoriques, c'est par là que j'aurais dû débuter; mais différents obstacles, que le public n'a guère intérêt à connaître, m'ont forcé de suivre un ordre différent.

Restera alors à imprimer :

Tout ce qui concerne la religion (Coran, exposé du système religieux, controverses, sectes, légendes);

Le droit;

L'histoire avec les sciences auxiliaires: géographie, biographie, numismatique, chronologie, épigraphie, l'histoire des mœurs (Culturgeschichte), l'histoire du commerce, etc. ;

La philosophie, la médecine, les sciences, les arts;

La littérature arabe des chrétiens (Bible, apocryphes, etc.); celle des Juifs et celle des Samaritains;

Les Himyarites;

Des varia, comprenant notamment les manuscrits, l'enseignement, les traductions en arabe, celles du moyen âge, etc., etc.

Enfin, des additions et corrections que je recueillerai au cours de l'impression ou que mes savants confrères voudront bien me communiquer, formeront un volume spécial, dont le contenu sera repris dans la table générale de façon à rendre les recherches du lecteur aussi sûres que faciles.

Je ne puis d'ailleurs garantir dès maintenant que je suivrai exactement l'ordre ci-dessus.

Le travail, tel que je l'annonce, est achevé et il ne me reste qu'à le publier.

Combien aura-t-il de volumes? Je ne saurais le dire encore, malgré l'expérience que m'a donnée la mise au point de mon premier volume. Il me semble qu'il m'en faudra de quinze à vingt, beaucoup plus considérables que le premier: car celui-ci constitue plutôt un spécimen.

Je ne puis donc rien dire encore de précis à ce sujet. Dans cet état d'incertitude, je ne saurais faire qu'une chose: c'est de reconnaître à tout souscripteur le droit absolu de renoncer, quand il le voudra, à continuer sa souscription.

Pour publier mon ouvrage, j'ai besoin de souscriptions. Si donc mes confrères pensent qu'il vaut la peine de l'imprimer, je les prie instamment de me procurer celle de la bibliothèque de leur Université. Je leur serais tout spécialement reconnaissant si, décidés à encourager mon entreprise, ils voulaient bien le faire sans trop de retard, afin que je puisse régler en connaissance de cause l'importance du tirage.

Le prix de souscription est fixé à 50 centimes par feuille d'impression, soit 16 pages in-octavo.

Un dernier mot. Les frais considérables qu'entraînent nos études, vu surtout le prix élevé des livres, constituent un très sérieux obstacle à leur développement. Je me fais donc un devoir de réserver vingt exemplaires de mon ouvrage pour les jeunes gens qui, peu

favorisés de la fortune, montreraient de sérieuses aptitudes pour l'arabe. Je prie mes honorables confrères des différents pays de me faire savoir s'ils comptent parmi leurs élèves quelque personne méritante à laquelle mon livre pourrait être utile et de se charger de le lui faire parvenir.

Le 31 août 1892.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DE LA

BIBLIOTHECA ARABICA

DE

SCHNURRER.

A

— G. Kuypers. Ali ben Abi Taleb carmina. 1745. 192-193. XVI.

— Voir Erpenius-Golius, Gram. (Schnurrer, 192); Guadagnolo, Inst. (48 et 193); a Valle flemmarum, flores (193.)

ALPAGUS.

— Voir Avicenne.

ALPHABET.

— Alphab. arab. Romæ. 1592.21-22. XIII. Avec Orat. dom.; sal. angel.; Ps. 112 et 116; Evang. Joh. 1, 1-9. Par J. B. Raymundus.

— 1631. 37-38.

— 1633. 42-43. XIII.

— 1715. 61.

— Voir Chrismannus; Coran, sourate 12 Erpenius; Kalphiny; Marcel; Scialach, bis.

AMADODDIN.

— Voir Bahâou'ddîne.

AMBREUS.

— C'est Hambræus.

AMBROSIUS, T.

— Introd. in chald. linguam. 1539. 402-404.

AMELOT.

— Antiq. eccl. orient. 1682. 1683. (ou Monum. epist. 1699) 503.

AMRALKEIS.

— Voir Ka'b.

'AMROU IBN AL HÂRIT.

— Voir A. Schultens, Monum.

ANCHERSEN, M.

— Voir Tougrâi.

ANGLICANA ECCL.

— Voir Catéchisme, Pocock; Liturgie, Pocock.

'ANTARA.

— A. Boldyrew. Duæ moallakat Antara et Hareth. 1808. (D'après Jones.) 198 XVI.

— Voir Mou'allaqa.

ANTHIMUS.

— Manuductio firma ad fidem veram. (Collab. de Parthenius.) 1792. 326-331. XIX.

— Voir Missale, 1701; Psaumes, Vienne 1792.

C

MANTZEL, J. (Z. Grapius, præs.).

— Spicileg... historiam literariam Alcorani sistens. 1701. 401.

— Nouv. édit. par Grapius, avec Ahmed... epist. theol. 1706. 401.

MARRACCI, L.

— Voir Coran, texte.

MICHAELIS, J. D.

— Voir 431.

SACY, S. DE.

— Voir 426.

SCHWARTZ, J. C.

— De Mohammedi furto sententiarum Scripturæ S. 1711. 436-437.

TURPIN.

— L'hist. de l'Alcoran. 1775. 442.

VIEYRA, R. A.

— Animad. philol. in nonnulla Corani loca. Accedunt illust. in V. testam. ex arabismo. 441-442. XX.

WARNER.

— Voir Warner, Comp.

ZECHENDORFF, J.

— Fabulæ muhammedicæ. 1628. 406.

— Eclogæ mohammedicæ. 1646. 406.

Textes complets.

CASAN.

— Édition de 1803, in-4° et in-8°, par Touktamis. 420.

— Autres éditions ? 421.

HINCKELMANN, A.

— Al-Coranus seu lex islamitica. 1694. 410-412. XX. Cfr. 424, § 5.

MARRACCI, L.

— Prodromus ad refutationem Alcorani. 1691. 412-413. Cfr. Professio.

— Alcorani textus universus. 1698. Avec trad. lat., notes, réfutations et le prodrome. 412-414. Tous les exemplaires n'ont pas absolument le même texte. Cfr. 417, n° 382.

— Trad. latine rééditée par M. C. Reineccius, avec totius rel. moh. synopsis. 1721. 413-414.

'OUTMÂNE ISMA'ÎL.

— Voir Pétersbourg.

SAVARY.

— Le Coran trad. de l'arabe. 1783. Avec vie de Mahomet. (D'après Marracci et Sale.) 428-429. XX.

SCHWEIGGER, S.

— Alcoranus mah. das ist : der Türken Alcoran. 1616 et 1623. (D'après Arrivabene.) 427.

— Trad. holl. 1641. 427.

Sourates (textes, commentaires et traductions).

1. ANONYME.

— Sourates 1, 64 et 12. 421. XX. (C'est, en réalité, un extrait de l'Arabia græca de H. von der Hardt. Helmstadt, 1714.)

DANZ, J. A.

— 1692. Commence une édition complète et publie 1 et 2, 1-66. 410. cfr. 414, § 3.

FRORIEP, M. J. F.

— Corani cap. prim. et secundi versus priores. 1768. 417.

*HOLSTE, J. C. G.

— J. A. M. Nagel præs. Diss. inaug. de prima Alcorani Sura. 1743. 417.

RAITHIUS, Bi

— Resp. M. W. C. Stein. Exercit. philol. complexa prælim. Alcorani Suratam. 1657. 409.

RAVIUS, C.

— Prima tredecim partium Alcorani (1-3). 1646. Avec un cat. de livres arabes de Laurent, roi d'Espagne. 406-408. XX.

— Voir Abou 'Oubaïd, Sennert; Acoluthus, introd. ci-dessus; Henning; Kirsten, tria; Norberg, de pronun; Postel, Gram; Ratelband; Schieferdecker, nucleus.

2. DOMEY, O.

— J. D. Michaelis. præs. Nova versio partis suræ II. 1754. 424-425.

LAKEMACHER, J. G.

— Alcoranus Mohammedis.... universus. (Sour. 2, 1-14.) 1721. 415-416.

— Voir Danz, 1; Froriep, 1 ; Ravius, 1,

3. — Voir Augusti, traductions; Ravius, 1.

12. ERPENIUS, T.

— Historia Josephi. 1617. Avec alphabet. 404-405 XIII. Cfr. 31 et Coran, trad., Bibliander.

SALCHLINUS, J.

— J.J. Salchlinus, præs. Specimen arab. in suratam Corani duodecimam. Ou spec. arab. seu analysis gram. 1742. 416-417. XX.

— Voir Anonyme, 1; Augusti, traductions.

14. NISSEL, J. G.

— Hist. de Abraham et de Gomorro Sodomitica eversione (14 et 15). Trad. Robert Retin., Hermannus Dal., du Ryer. 1655. 1658. 408-409.

15. — Voir Augusti, traductions; Lackemacher; Nissel, 14.

19. STARCK, S. G.

— Specimen vers. cor. (19) 1698. 424.

22. CLODIUS, J. C.

— Excerptum Alcor. de Pereg. sacra (22), d'après Baïdâwî. 1730. (Et dans le Theoria.) 67. 416.

30. BECK, M. F.

— Spec. arab. h. e. bina capitula Alcor. (30 et 48) 1688. 409-410.

31. — Voir Erpenius-Golius, Gram. 1656.

32. — Voir Erpenius-Golius, Gram. 1656; Vriemoet, arab.

48. — Voir Beck, 30.

55. — Voir Svanborg, öfn.

61. ZECHENDORFF, J.

— Specimen suratarum (61 et 78) 405-406.

— Voir Erpenius-Golius, Gram. 1656.

64. — Voir Anonyme, 1; Erpenius, rudim. Erpenius, rudim. Chappelow.

67. — Voir Vriemoet, arab.

75. Voir Vriemoet, arab.

78. — Voir 61.

86. — Voir Vriemoet, arab.

101. ZECHENDORFF, J.

— Suratæ unius alteriusque text. (101 et 103). 405-406.

103. — Voir 101.

110. — Voir Vriemoet, arab.

ELIAS III.

— Eliæ III homil. de nat. Christi. Dans Erpenius-Golius, gram. 1656. 57.

— Edition antérieure. 57.

— ELIAS BARSINAEUS.

— Voir Obicinus.

— ELICHMANN, J.

— Liter. exoticæ scriptæ arabice. 1636. 6-7. XIII.

— Voir Cébès.

— EOTHINA.

— Voir Octoëchus.

— EPISTOLA.

— Epistola orthod. ad orientales. 335.

— Epistola sacra cong. de Prop. fide ad Mar Ignatium. (Sur Eutychès.) 1775. 301-303. XVIII.

EPISTOLÆ. (N. testament.)

Jacobus.

— J. G. Nisselius et T. Petræus. S. Jacobi epist. cathol. 1654. 363-364.

— M. N. Panecii S. Jacobi... ep. cath... cum interp... Nisselii. 1694. 367-368.

— Voir Epist. apost.

Johannes.

— W. Bedwell. D. Joannis .. epist. cath. 1612. 356-357.

— J. Hambræus. Epist. S. Johannis. 1630. 1672. Avec le com. de l'Evangile St-Jean. 361-363. Cfr. 366. XIX.

— J. G. Nisselius et T. Petræus. S. Joh. epist. 1654. 364.

— Voir Epist. apost.

Juda.

— P. Kirsten. Ep. S. Judæ. 1611. 354.

— J. G. Nisselius et T. Petræus. S. Judæ... ep. cath. 1654. 364.

— Voir Epist. apost.

Paulus.

— F. Junius. S. Pauli ap. ad Cor. epist. duæ ex arab. translat. latine factæ. 1578. 20.

— R. Spey. Ep. Pauli ad Galatas, item sex primaria capita christ. rel... comp. gram. arabicæ. 1583. 339-341.

— Cfr. Erpenius, ci-dessous.

— J. H. Callenberg. Pauli ep. ad Hebræos. 1742. 381.

— J. H. Callenberg. Pauli ap. ep. ad Romanos. 1741. 381.

— T. Erpenius. Pauli ap. ad Rom. ep. 1615. Avec l'ep. ad Galatas. 359-360.

— J. Antonides. Pauli ap. ep. ad Titum. 1612. Avec l'oratio dominica. 354-356. XIX.

— Voir Epist. apost.

Petrus.

— Voir Epist. apost.

EPISTOLÆ APOSTOLICÆ (Praxeis, Ibraksîs.)

— Ep. apost. 1758. (Actes, Epîtres de Paul, Jacques, Pierre, Jean, Jude.) 388-390.

EPISTOLÆ.

—Voir Schnabel.

EPITOME HIST. SACRÆ.

— Voir Mouhtasarou.

ERPENIUS, T.

— Catal. libr. ms. et editorum Th. Erpenii, avec Petri Scriverii, manes Erpenian. 1625. 238.

— Ses lettres souvent citées, p. ex. 25; 28; 34; 236; 355-356; 452.

— Or. de ling. arab. 1613. 4. XIII. (Aussi dans Or. tres.)

— Or. tres de ling. eb. et arab. dignitate. 1621. 5. XIII.

— Canones de literis. 1618. 32.

— Gram. arab. dicta giarumia et libellus centum regentium ('awâmil). 1617. 31-32. XIII.

— Rudim. ling. arab. 1620. Avec praxis, consilium de studio arab., la sourate 64 du Coran et le catal. lib. arab. publié avec la collab. de Coddæus. 32-33.

— Rudim. 1628. (Même contenu, sauf le catalogue.) 37.

— Rudim. (comme l'édit. précédente) 1638. Edité par G. Sionita. 45.

— L. Chappelow. Elem. ling. arab. ex Erpenii rud. 1730. Avec la sourate 64 du Coran. 68.

— A. Schultens. Rudim. 1733. Avec florileg. sentent. et Clavis dialect. 69.

— A. Schultens. Rudim. 1770. (Floril.; Clavis.) 75-76.

— Gram. arab. 1613. (2 formats.) 28-29. XIII.

— Gram. arab. 1636. Avec Louqmâne et Adagia. Editée par A. Deusing. 44. XIII.

F

FORD, H.

— Voir Bible (avec Carlyle.)

FRAEHN, C. M.

— Kitâb sifati... Descr. aliquot dirhemorum a Samanidis et Buidis Dilemitis cusorum. 1808. 180-181. XVI.

— Voir Wardî.

al FRAGANUS.

— Voir Fargânî.

FRANCKE, A. H.

— Prima doctrinæ christ. elementa... trad. J. H. Callenberg. 1730. 276-277.

FRANÇOIS-MARIE.

— Voir Conciles, Chalcéd.

FREY, J. L.

— S. Werenfels, præs. Disp. Mohammedis de Jesu Ch. sententia. 1703. 435-436.

FREYLINGHAUSEN, J. A.

— Via salutis. Trad. J. H. Callenberg. 1731. 277. XVII.

— Edit. de 1737. Avec J. Ch. suppl. pontif. (voir Evangiles.) 282. XVIII.

FREYLINGHAUSEN, G. A.

— Voir Negri.

FRISCHMUTH, J.

— Prog. quo arab. ling. usum.... commendat. 1667. 8. XIII.

FROMAGE, P.

— Voir Nieremberg; Segner, bis.

FRORIEP, M. J. F.

— De util. ling. arab. (pour le Kethîb.) 1767. 14-15. XIII.

— Voir Coran, sourate 1.

G

GABRIEL, maronite.

— Voir Guadagnolo, breves.

GABRIEL, A. P.

— Theol. moralis. Interprete J. Ageluni. 1783. VIII.

H

HAGER, J.

— Consilium de suppl. lexici Goliani. 1719. 62.

— Voir Kirschnerus.

HAGGIAR, D.

— Voir Catéch. rom. 1786-1787.

HAGIAB.

— Voir Hâgib.

HÂGIB.

— Voir Kâfiya.

HAGÎ HALFA.

— J. J. Reiske. Prodidagmata ad Hadji Cha'ifæ librum memor. rerum a Muhammedanis gestarum. Dans Aboulféda, Syrie, Köhler et dans Meusel. 125.

HAI IBN YOKDHAN.

— Voir Toufaïl.

HAITSMA, A.

— Voir Douraïd.

von HALLER, A.

— Voir Aboulcasis; Avicenne; Rhazès.

HALLER, A. W.

— Mochammads Lehre von Gott, aus dem Kor. 1779. 438-439.

ibn HALLIKÂNE.

— Voir Douraïd, Scheid; Harîrî, Schultens. Cfr. 140.

HAMADÂNÎ.

— Dans de Sacy, chr. arabe. 224.

HAMÂSA.

— Voir Carlyle, bis; Erpenius, gram. 1748, 1767, éd. Michaelis 1771; Ka'b; J. D. Michaelis, arab. gr. 1781; Reiske dans Hirt, Anthol; A. Schultens, monum. et Epist. ad Menck.

HAMBRÆUS, J.

— Biographie. 362-363.

— Voir Epistolæ, Joh.

HAMMER, J.

— Voir Wahshih.

K

L

MICHAELIS, J. D.

Vom arab. Geschmack. (Dans Erpenius, arab. gr. 1771 et à part.) 77.

Arab. gram. et chrest : Louqmâne, Hamâsa, vom arab. Geschmack.) 1781. 83-84.

Préface des dissertations d'Aurivillius. 13.

Voir Aboulféda, Egypte ; Coran, introd., trad., sourate 12, v° Domey ; Erpenius, gram. 1771.

MILLE ET UNE NUITS.

- Arabiantales. 1794. 486.
- Galland-Caussin. Les mille et une nuits. 1806. 487.
— J. White. Alnaschar. Agib sive Collender tertius. 487.
— J. Richardson. Grammar 1776. Alnaschar. 487. 82.
- J. Scott. Oriental collections. Nuit V. 488.
— O. G. Tychsen. Supplément à l'Element. arab. 488.
— Voir Dix vizirs ; Nouveaux contes arabes.

MISSAL ARABIC.

— C'est le liber ministerii diaconi. 1596. 241.

MISSALE.

— Missale chald. 1592. (c.-à-d. 1594). 240.
— Missale, græce et arab. Wallachia. Curante Anthimo. 1701. 266-272. XVII.
— Missale syriac. Maronitarum. 1716. 274.
— Tuki. 1746. (1736 ?) 385.
— Voir Diaconicum ; Kundak.

MISBÂH.

— Voir Baillie.

MIZRAK, M.

— Voir Raynald.

MONNAIES.

— Voir Fraehn ; Maqrîzî ; de Sacy.

MORSO, S. M.

— Voir Erpenius, gram.

MOU'ALLAQA.

— de Sacy. Notice hist. des anciens poèmes arabes connus sous le nom de Moallakas. 1798. 1808. 193-194.
— de Sacy. Sur les manuscrits. 194.

N

NOLLEROTH, M. B.

— Voir Norberg.

NOMBRES.

— Voir Pent. samar.

NORBERG, M.

— Resp. N. Sinius. Diss. acad. de pronunc. ling. arab. 1783. Avec la sourate 1 du Coran. 84-85.

— Resp. M. B. Nolleroth. Diss. acad. de gente et lingua maroccana. 1787. 87.

— De fatis ling. arab. 1790-1792. 4. XIII.

— Voir Wardî.

NOUVEAUX CONTES ARABES.

— N. C. A. ou supplément aux Mille et une Nuits. (Par Guillon.) 1788. (Dix Vizirs. Adages de Golius-Schultens). 486.

— Cfr. Carlyle.

NOUVEAU TESTAMENT.

— T. Erpenius. Novum D. N. J. C. testamentum. 1616. 360. Cfr. 363, nos 330 et 364, nos 331, 332.

— Nov. test. syr. et ar. 1703. 370-371.

— Nov. test. arab. 1727. 376-379. XX. Cfr. 333, § 1, fin.

— Voir Acta; Epistolæ; Evangiles; Psaumes 1610; Vriemoet.

NOUWAÏRÎ.

— J. J. A. Caussin. Hist. de Sicile. An XI (1802.) 165-166. Dans Riedesel, Voyages et à part.

— Voir Gregorio; A. Schultens, hist. imp. et monum.

a NOVARIA, NOVARIENSIS, TH.

— C'est Obicini.

NUBIENSIS.

— C'est Idrîsî.

O

OBICINI, TH. (a Novaria, Novariensis.)

— Gram. arab. Agrumia. 1631. 38.

— Thes. arabico-syro latinus d'Elias Barsinæus. 1636. 38-39.

— Isagoge... Logic. Répond. P. Marietta. 1625. 467-468.

— 6e édit. 1789. 392.

— Y en a-t-il d'autres? 392.

— Cfr. Ps. Bucharest. 1747.

— Psalt. coptico-arab. 1744. (Non 1749.) Edit. R. Tuki. 381-383. XX. 385.

— T. Petræus. spec. (Ps. 1.) 1663. 382.

— Bucharest. 1747. Avec dix cantiques. C'est la trad. du Liban. 515[1]-518[1].

— Baïroût. 1751. 383-384.

— Ps. arab. Vienne 1792. Trad. d''Abdalla ibn alfadl. Commentaire d'Anthime. Corrections de Parthenius. Prologue d'Athanase. Préface d'un anonyme et d'Eusèbe de Césarée. Préface de B. de Jenisch. 393-395. XX.

— Septem psalm. pœnit. et laudat. Virginis Mariæ. 1679. Avec Ps. 117 et liber cogitationum et meditationum. 366-367. XIX.

— Voir Arnoude; Bellarmin, 1642 et 1668,

Ps. 1.

— Petraeus. Voir Ps. 1744.

— Les 3 premiers. Wichmannshausen. 62-63. 375.

Ps. 2 et 3.

— Voir Wichmannshausen, ci-dessus.

Ps. 11.

— Dans Clodius, comp.

Ps. 33.

— Dans Metoscita.

Ps. 50.

— Dans Raphelengius, spec.

Ps. 51.

— Dans Kirsten, tria spec.

Ps. 112 et 116.

— Dans Alph. 1592.

Ps. 117.

— Dans Septem ps., ci-dessus.

Ps. 146.

— Dans Radtmann.

— Voir Duval; Kypke.

PYTHAGORE.

— Voir Cébès.

Q

R

— Gram. arabe. 1810. 109-110. XIV.

— Voir Abdou'llatîf, bis; Abou'lfarag; Aboulféda; Coran, intr.; Hamadânî; Harîrî; Lettre; Maqrîzî, bis; Mou'allaqa, bis; Moutanabbi; Pentat. samar.; Qazwînî, bis; Sabbagh; Šanfara; Traités.

SADI, SADUS.

— C'est Negri.

ŠAHÂBOU'DDÎNE.

— Dobelius. Sicile. 118.

— Voir Gregorio.

al SAHAL.

— On a voulu dire Sihah. 63.

SAHRATOU.

— Kitâb... Sahratou sakkin. Petra scandali. 1721. 271-275. XVII.

SA'ÎD IBN BATRÎK.

— C'est Eutychius.

SALÂMAS IBN KAND ĠADÎ.

— Hortus rerum mirabilium. 1585. 174-176. XV.

— S. Assemani, Globus cœlestis cufico-arab. 1790. 466-467.

SALCHLINUS.

— Voir Coran, sourate 12.

SALE, G.

— Notes on Bayle's Dict. 1734. 122.

— Voir Coran, trad. Sale et Savary; Hallikâne.

de SALES, FR.

— Introductio ad devotam vitam. 335.

SALUTATIO ANGEL.

— Voir Alph. 1592.

SAMARITAINS.

— Voir Pentat. samar.

ŠANFARA.

— S. de Sacy. Lamiato'l Arab. 191.

al SANHAGÎ.

— Gram. arab... quæ vocatur giarrumia. 1592. 23. XIII.

SIRAJIYYAH.

— Voir Jones.

SIRLETUS GIARBENSIS.

— Voir I'tiqâd 1595.

SOLEIMAN.

— C'est Negri.

SOULEYMAN EL HHALEBI.

— Voir Recueil.

de SOUSA, J.

— Vestigios da lingua arabica em Portugal. 1789. 90-91.

— Compendio da grammatica arabiga. 1795. (Cfr. Erpenius.) 93-94.

— Documentos arabicos para a historia portugueza. 1790. (Lettres.) 166-167.

ṠOUWAÏR.

— Voir Impr. orient.

SOYOÛṪI.

— Hist. Aegyp. Voir Maqrîzî, Tychsen de Sacy.

— Dans Adler, mus. cuf. borg. 156.

SPARVENFELD, J. G.

— Catal... libr... Upsal. 1706. 17. 25.

SPÉCIMENS TYPOG.

— Spec. typ. 1688. 60.

— Voir Agnelini.

SPECULUM.

— Sp. verum monstrans. Voir Malvasia. Cfr. Politor.

SPEY, R.

— Voir Epistolæ Paul. Cfr. 19.

STARCK, S. G.

— Voir Coran, sourate 19.

STEIN, M. W. C.

— Voir Coran, sourate 1.

STELLA, DIDACUS.

— Vanitates mundi. Trad. A. M. Corjade. Pars 1. 1739. 289.

— Pars quarta. 287-289. 1740. XVIII.

SVANBORG, A.

— Œfningar i Arabiskan (Lokman; sent. mor.; Coran 55; Carmen Tograi.) 1802.

— Foersta Grunderna i arab. Spr. 1804. 106-107. XIV.

SWEIÉIYA.

— Voir p. 384.

SWIGGER, S.

— C'est Schweigger. 427.

SYMBOL. APOST.

— Voir Mouhtasarou.

T

TAAMMOL.

— T. et asboué = Kitâb wagîz.

TAAMMOULÂTI.

— Kitâb T. Meditationes de Gehenna (par Aboudiakîne.) 1769. 295-296.

TABARÎ.

— Voir S. Schultens, hist. imp.

TÂBIT.

— Voir Archimède.

TABRÎZÎ.

— Voir Zouhaïr.

TABULA.

— T„ quâ librorum unusquisque relatus est ad annum quo in lucem prodiit. 515-528.

— Libri quibus non potest significari annus. 528-529.

— Libri nulli ant incerti. 529.

TAHTAZÂNÎ.

— Voir Kâfiya.

TAMÎMÎ.

— Voir Aboulféda Tabulæ Rinck.

— Trad. allem. Karsten. 1801. Avec Cordoue par Ibn al wardî. 128.

TANCHUM.

— Voir Schnurrer.

W

WAGÎZ.

— Kitâb Wagiz... Medit. spirituales. 1796. 281-282. XVIII.

WAHBÎ.

— Gloss. ar.-turc. 1805. 108.

WÂHIDÎ.

— Voir Moutanabbi.

WAHL, S. F. G.

— Elementarbuch f. d. Arab. Sp. 1789. 513.

— Neue arab. Anthol. 1791. Avec Glossaire. 92-93. XIV.

— Voir Abdou'llatif, bis; Ka'b, bis; Labid; Qazwînî; Tougrâi.

ibn WAHSHIH.

— J. Hammer. Anciens Alphabets and Hierog. characters explained. 1806. 499.

WALCH, J. G.

— Voir Cellarius.

WALLIN, G.

— Joseph. fab. lign.

WÂNE QOÛLÎ.

— Lex. arab.-turc. (trad. de Gawhari.) 1728. 63-65.

— Edit. 1758. 72.

— Edit. 1803. 73.

WANSLEB.

— Voir Joannis... epist.

Ibn al WARDÎ.

— Biographie, 176.

— Celsius en cite des passages. 176.

— C. Aurivillius. De palma. 1790. 196.

— J. B. Kœhler. Syria. Dans Aboulfeda. Tab. Syriæ. 176.

— A. Hylander. Specimen operis geog. 1784 suiv. 176-177. Cfr. 178. XV.

— M. Norberg. pr. W. Faxe. Particula operis cosmographici. 1786. Avec le Samoum par le Chérif de la Mecque. 177.

— C. M. Fraehn. Aegyptus. 1804. Collab. de E. F. K. Rosenmüller. 178-180. XV.

— Voir Tamimi.

X

Y

Z

PROVERBES

INTRODUCTION.

1. — NOPITSCH, C.-C. Literatur der Sprüchwörter. Ein Handbuch für Literarhistoriker... Nürnberg, Lechner, 1822. Gr. in-8. 1 th. 16.

2. — Literatur der Sprichwörter. Ein Handbuch für Literarhistoriker, Bibliographen und Bibliothekare. Verfasset von Christian Conrad NOPITSCH, K.-B. Pfarrer und Local Schulinspector zu Schönberg, Senior des vormaligen Decanats Lauf, Mitglied des Pegnesischen Blumenordens und des historischen Vereins im Rezatkreise. Zweite Ausgabe. Nürnberg, Verlag von Ferdinand von Ebner. 1833. In-8. VIII et 284. 1 th. 16 g.

C'est l'édition de 1822 avec un nouveau titre. Contient la bibliographie des proverbes arabes 1-8; 159-160; 251; 280; 281.

C.-R. Duplessis, nº 3, 1-2.

3. — Bibliographie parémiologique, études bibliographiques et littéraires sur les ouvrages, fragments d'ouvrages et opuscules spécialement consacrés aux proverbes dans toutes les langues; suivies d'un appendice, contenant un choix de curiosités parémiologiques, par M. G. DUPLESSIS. Paris (imprimé chez Paul Renouard, rue Garancière, nº 5), Potier, quai Voltaire, 7, 1847. In-8. VIII et 520. 10 f. Grand papier de Hollande. 15 f.

Donne, p. 51-59, une bibliographie soignée des proverbes arabes.

C.-R. Le Roux de Lincy. Bull. du Bibl., 1847, 175-178. — Petzholdt, Anzeiger, 1847, 142-143. — Bull. du Bibl. belge, **4**, 294-296.

4. — Jemförande öfversigt af orientens gnomiska poesi, Akademisk afhandling, som med vidtberömda Filosophiska Fakultetens samtycke under inseende af Mag. Jonas Fredrik Hesse Adjunkt i Orientaliska Språken, for Filosophiska Graden författad och utgifven af Martin Gabriel ROSENIUS Norrl. Stip. Aer. Publ. Th., till offentlig granskning framställes å Gustavianska Lärosalen den 29 April 1854. p. v. t. f. m. Upsala, C. A. Leffler. 1854. In-8. (2), 23 et (1).

***5.** — Die Sentenz bei Juden und Arabern. Eine vergleichende Studie von Sim. NASCHÉR. Berlin, Stuhr'sche Buchhandlung, 1868. Gr. in-8. 19. 75 pf. (1).

---

(1) Pour la comparaison des proverbes arabes avec les proverbes juifs, voir encore :

— Rabbinische Blumenlese, enthaltend : Eine Sammlung, Übersetzung und Erläuterung der hebräischen und chaldäischen Sprüche des Sirach, talmudischer Sprichwörter, Sentenzen und Maximen, nebst einem Anhange Leichenreden und einem Glossar. Von Leopold DUKES... Leipzig. In der Hahn'schen Verlagsbuchhandlung. 1844. In 8. (2), VIII, 333 et (1).

Voir la table vis Ali et Sprichwörter, arabische; mais elle n'est pas complète : voir, p. ex., 18, 245, 248, 274, 275, 276, 277.

C.-R. von Hammer (Wiener). Jahrbb. d. Lit., **1 3**, 45-56. — *Gerson Lévy. Mém. de l'Acad. de Metz, 1847-48, 52. — Heidelb. Jahrbb., 1845, 146-148. — *Litbl. f. d. Or., **7**, 728 et s. et 797 et s. — Goldenthal. Sitzsb. d. K. K. Ak. Phil. Hist. Cl. Wien, **9**, 333-335. — Knust, Mitth. aus dem Eskurial, 670.

— Zur rabbinischen Spruchkunde. Eine Sammlung rabbinischer Sentenzen, Sprichwörter und sprichwörtlicher Redensarten herausgegeben und erläutert von Leopold DUKES... Wien 1851. Gedruckt bei Adalbert della Torre. (Vormals F. v. Schmid'sche Buchdruckerei.) In-8. (2), IV et 98.

Voir p. 12, 24, 35, 46, 48, 50, 51, 64, 90.

C. R. Zunz, ges. Schriften, **3**, 260-267. — Brüll, Jahrbb. f. jüd. Gesch. u. Lit., **4**, 103-104. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **6**, 550.

— Typen von M. STEINSCHNEIDER (1. das Kleinste und das Grösste). Dans Jeschurun, **8**, 65-75.

— Sprüchwörter in der nachtalmudischen Literatur des Judentums. Dans BRÜLL, Jahrbb. f. jüd. Gesch. u. Lit., **7**, 18-30. (Les proverbes 9, 19, 21.)

* **6.** — ABRAHAMS, I. Western proverbs in eastern authors. Dans Notes a. Queries, 6e série, **8**, 364 (1).

Je crois qu'il y est question de proverbes arabes.

---

(1) Voir encore, pour l'introduction, von HAMMER qui, dans le (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **37**, 293-298 passe en revue 63 collections de proverbes arabes et 30 autres dans le tome **97**, 34-101. Cfr. von HAMMER, Literaturg. d. Araber, **2**, 221.

— FREYTAG, Arabum prov., no 30, **3**, 2, 183-191.

— GRÄSSE, Lehrb. einer Literärg., **2**, 1, 1, 441-444.

— Parmi les catalogues de manuscrits, FLÜGEL, die arab... Hands. d. K.K. Hofbibl. zu Wien, **1**, 301-304, 306, 307, 308-310 et 318-319; DE GOEJE et HOUTSMA, Cat. cod. arab. bibl. acad. Lugd. Bat., **1**, 210-223; PERTSCH, die arab. Hands. d. Herz. Bibl. zu Gotha, **2**, 430-435, etc.

Abou 'Oubaïd (¹).

7. — Libri proverbiorum ABI 'OBAID Elqasimi filii Salami Elchuzzami lectiones duae, octava et septima decima quas auctoritate et consensu amplissimi philosophorum ordinis in Academia Georgia Augusta pro summis in philosophia honoribus rite assequendis dissertationis loco ex apographo codicis bibliothec. ducal. Guelpherbytan. arabice edidit, latine vertit et annotationibus instruxit Ernestus BERTHEAU Hamburgensis. Gottingæ, prostat apud Dieterich. MDCCCXXXVI. In-8. VIII, 32 et 20 (texte arabe.) 12 g.

Ce n'est pas la collection même d'Abou 'Oubaïd; voir Freytag, Arabum prov., nº 30, **3**, 1, VII-XI.

C.-R.-H. E. (wald.). Gött. gel. Anz. 1836, 1127-1128. — Fleischer, (Hall.) Alg. Litz., 1838, **2**, 257-262 et 265-279. — Freytag, Arab. prov., fait des des corrections ou des observations: **1**, 27, 151, 173, 209, 282, 302, 320, 343, 523, 532; **2**, 4, 46, 87, 99, 201, 202, 220, 272, 801, 910, 943.

8. — Proverbia arabica LXXXIV.

Dans HUMBERT, Arab. Chrest. facilior. Paris, 1835, 27-43 et 339. Errata, p. VIII.

Tirés de Proverbiorum arabicorum centuriæ duæ... cum interp. Jos. Scaligeri et Th. Erpenii... Lug. Bat., 1623, collection dont Abou 'Obaïd est la source (²).

(¹) Une anthologie parue à Constantinople, al Gawâïb, 1302, contient en premier lieu les proverbes d'Abou 'Oubaïd par ordre alphabétique. (Journ. asiat., 1887, **1**, 378-379; Cat. Reuther 1, nº 38.)

(²) Schnurrer ne donne pas : * Proverbia arabica selectissima, olim a J. SCALIGERO et Th. ERPENIO lat. trad., nunc gallico idiomate reddita etc. per J. HAMBRAEUM. Paris, 1632. In-12.

9. — Les sentences symboliques de Théodose, patriarche d'Antioche. Texte syriaque publié et traduit par M. H. ZOTENBERG. Dans Journ. asiat. 1876, **2**, 425-476 et à part, 56 p. 1 f. 50.

Il y a 112 sentences. Collaboration de J. GILDEMEISTER; voir p. 427, note 2.

A comparer pour la collection Erpenius-Scaliger, ainsi que pour une cinquantaine de proverbes du tome **3** de Freytag, Arabum prov., n° 30.

C. R. E. Renan, Journ. asiat., 1877, **2**, 53-54.

Cfr. Nöldeke, Zeit. d. deut. morg. Ges., **40**, 154, note 3.

10. — Proverbes arabes (43).

Dans VOLNEY, Simplification des langues orientales. Œuvres complètes, 1821, in-8, tome **8**, 315-331. (Texte en regard de la transcription avec traduction) (1).

Autre collection publiée en 1615 par Erpenius (Locmani sapientis fabulæ) et souvent rééditée.

11. — Sententiæ arabicæ XXXVI.

Dans HUMBERT, Arab. chrest. facilior, Paris, 1835, 21-26.

Tirées de la collection précédente (2).

---

(1) Dans l'édition de l'an III (1795) de la Simplification des langues orientales, ces proverbes figurent p. 121-135. — Je n'ai pu vérifier si l'édition des œuvres de Volney, parue en 1823, à Bruxelles, 11 volumes pet. in-12, contient la Simplification.

(2) HERDER a traduit quelques proverbes des collections d'Erpenius. Voir Herder's sämmtliche Werke, édition Suphan, **26**, 421, 422, 428, 429, 430, 493. Cfr. 476-477 et 496.

Schnurrer ne dit pas que Het Geopende en Wederleyde Muhammedisdom of Turckdom... verarbeydt door Simon OOMIUS... t'Amsterdam, door Willem van Beaumont... 1663. Pet. in-8. contient la traduction de proverbes de la collection du n° 10, p. 208-211 et *passim* p. 187-206 de la seconde partie du volume.

Les quatre califes et, notamment, 'Alî.

---

12. – Facete ingenioseque dicta.

Dans FREYTAG, Arabum prov., n° 30, **3**, 1, 607-655. Cfr. XVIII-XIX.

Mohammedes, 607-617. — Abu-Becr, 618-624. — Ohmarus, 625-632. — Ohtsman, 633-635. — Ahli, 635-641. — Ebn Ahhbas, 645-646.— Ahbd-Allah ben Masuhd, 647-648. — Almoghirah ben Schohbah, 648. — Abu-Darda, 649. — Abu-Dsarr, 649-650. — Ohmar ben-Ahbd-Alahsis, 650-651.— Alhasan Albazri, 652-655.

Collection réunie par Maïdânî.

13. — جهار صد كلمات Vierhundert Sprüche, aus dem Arabischen.

Dans DIEZ, Denkwürdigkeiten von Asien, **1**, 4-29 et **2**, 71-100. En outre 508-523 (réponse au Jena. Litz., 1813, **1**, 49) et 821-834 (réponse au Wiener Litz. 1813, **1**, 147 et s.) (1). Errata, **2**, IX.

Ce sont seulement les 100 paroles d'Abou-Bekre, tirées de la collection de Watwât (2).

RÜCKERT en a traduit quelques-unes : Sprüche Abu Bekers dans Erbauliches... Ges. poet. Werke, **6**, 81-82. (Diez, nos 44, 57, 60, 75, 71 ou 100, 77).

Autres c. r. Gött. gel. Anz., 1812, 1231-1235.— (Hall) Alg. Litz., 1812, **1**, 108-109.

---

(1) Ou dans Unfug und Betrug, tiré de Denkwürdigkeiten.

(2) Sur Watwât, voir Hammer, Geschichte d. schönen Redekünste Persiens... 1818, 119-121, Churchhill, S. J. A., Indian Antiquary, **16**, 362 et Schefer, Chrestom. persane, **1**, 109-110. — Sur la collection qu'il a faite des paroles des quatre premiers califes et dont on n'a publié que celles d'Abou-Bekre et celles d''Alì (ci-après), voir Hagi Halfa, **1**, 453, no 1337; Flügel, die arab.. Hands. d. K. K. Hofbibl. zu Wien, **1**, 317-318; Fleischer, no 17, III-IV.

*** 14.** — 'Apophthegms (43) of Alee ('), the son of Aboo Talib, Son in law of the moslim Lawgiver Mahummid... with an early persic Paraphrase, and an english Translation, by Wm YULE, Major E. J. C. Serv. Edinburgh, 1832. In-4. 52 lithog., papier teinté.

C. R. de Sacy, J. des Savans, 1838, 80-81.

(') Sur 'Alî, on peut voir v. Hammer, Literaturg. der Araber, **1**, 496-497 et 499.

On connaît, jusqu'à présent, quatre collections différentes des paroles d''Alî :

1o Celle de Maïdânî (voir no 12 et l'édition d''Alî par van Waenen.)

2o Celle de Watwât (voir nos 14, 15, 16 et 17.)

3o Le نثر اللآلي que Fleischer, no 17, donne p. 64-87. Elle a été publiée par Golius en 1629 et par van Waenen; voir nos 18 et 19.

4o Celle que Lette a publiée. (Caab ben Zoheir... item Amralkeisi Moallakah... Lug. Bat... 1748, 90-92.) Voir no 20 et 21. (Aussi dans van Waenen.)

J'ignore où sont puisées les paroles d''Alî éditées dans les livres qui sont passés en revue aux autres numéros.

Parmi les éditions orientales, le * رشحة جواهر Constantinople, 1257, in-8, est la traduction turque de la 3e collection avec un commentaire de Nasîb. C. R. v. Hammer, Journ. Asiat., 1844, **1**, 211-212.

Les proverbes publiés au no 9 de l'anthologie citée p. 5, note 1, sont-ils ceux de la 3e collection ?

Je n'ai pas non plus de renseignements sur les deux ouvrages suivants : مراصد الحكم . " Les observatoires des maximes sages, „ trad. turque des Apophthegmes d''Alî, par 'Alî Haïdar Éfendi. Imprimerie Es'ad-Éfendi 1301, 7 piastres. — Suivi de l'opuscule intitulé شمة الاسرار " Le parfum des mystères, „ traduction des paroles d''Alî, par Ibrahîm Fakhruddîn Tchélébi, de l'ordre des Mevlévis de Maghnîsa. (Journ. Asiat., 1885, **1**, 418, no 189.)

عقود الدرر Les colliers de perle, poésie sur certaines maximes d''Alî fils d'Abou-Tâleb, en arabe, par Mohammed Sâid-el-Mauçili. Chez Bésim-Éfendi. Au bazar des papetiers. Constantinople, 1304. (Journ. Asiat., 1889, **1**, 450, no 108.) — Est-ce une poésie du genre de celles qu'a publiées KUYPERS Ali Ben Ali Taleb Carmina... Lug. Bat... 1745 ?

Quant au livre dont parle Hagî Halfa, **6**, 406-409, il a été édité au Caire. (Catalogue périodique de Brill, no 325, qui n'indique ni la date ni le format.)

15. — Specimen sententiarum Ali Chalifæ cum versione persica e codice manuscrpt. bibliothecæ Vimariensis editarum. Commentatio qua ad audiendam orationem professionis theologiæ extraordinariæ adeundæ causa Die — MDCCCXXXIII recitandam humanissime invitat Joannes Gustavus STICKEL Theol. et philos. D. Societatis Asiatic. Parisiens. sodalis. Jenæ Typis Io. Georg. Schreiberi. In-4. 16.

Ce sont les proverbes 1-5, 12, 13, 22, 30, 33, 36, 39, 41, 43, 50, 55, 56, 60, 68, 74, 75, 78, 86, 92, 93, 95.

* C. R. Paulus, Heidelb. Jahrbb. 1834 (?)

***16.** — امثال علی بن ابی طالب کرّم الله وجهه Sententiæ Ali ben Abi Taleb, arabice et persice, e codice manuscripto Vimariensi primus edidit, atque, in usum scholarum, annotationibus maximam partem grammaticis, necnon glossariis instruxit Joann. Gustav. STICKEL, Theol. et Philos. D. in Acad. Jenensi prof. extraord... Jenæ, sumtibus Crockerianis 1834. In-4. XVI et 80. 1 th.

C. R. de Sacy, J. des Savans, 1838, 76-79. — H. E. (wald), Gött. gel. Anz., 1836, 1541-1544. — E. R. (ödiger), (Hall.) Alg. Litz. 183. **4**, 873-875. — v. Hammer (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **76**, 199-200. — Cfr. le n° suivant, p. 118 et (Wiener) Jahrbb. **102**, 66-68. — Quelques corrections dans les notes du n° suivant.

17. — مطلوب كلّ طالب من كلام علىّ بن ابى طالب Ali's hundert Sprüche arabisch und persisch paraphrasirt von Reschideddin Watwat (¹) nebst einem doppelten Anhange arabischer Sprüche herausgegeben, übersetzt und mit Anmerkungen begleitet von M. Heinrich Leberecht FLEISCHER, ordentlichem Professor der orientalischen Sprachen an der Universität Leipzig und

(¹) Dans la Neu-Persische Chrestomathie von Dr Max GRÜNERT... Prag, Calre, 1881, in-4°, 2 vol., VIII-116 et 264, on trouve des fragments de la paraphrase persane des cent proverbes d''Alî par Watwât. — C. R. E. Trumpp, Gött. gel. Anz., 1882, 305-314. — Ethé, Jahresber., 1881, 108. — * Sachau, Deutsche Litz., 1882, 751.

Mitgliede der asiatischen Gesellschaft in Paris. Leipzig, 1837 (Druck von W. Vogel Sohn in Leipzig) bei Friedr. Christ. Wilh. Vogel. In-4. VIII et 136. (5 m.) 2 m.

Contient, outre les collections nos 2 et 3 citées à la p. 8, note 1, un choix de 29 proverbes. (p. 88-91.)

C. R. Correction par Fleischer, Zeit. f. d. Kunde d. Morg., **2**, 164. — de Sacy, J. d. Savans, 1838, 79-84.—v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **97**, 99-101. — v. Hammer, même recueil, **102**, 66-68, note, répond à une observation de Fleischer, p. 118.

Cfr. Zeit. d. deut. morg, Ges., **13**, 175, note. — Freytag, Arab. prov., no 30, **1**, 260 et 385; **3**, 2, 435. — Dukes, rabb. Blumenlese, 5, 6, 28, 59, 102, 104, 112, 134, 153, 174, 191, 196, 211, 237. — Dukes, Salomo ben Gabirol, 30-31, 57, 62, 67, 89. — Steinschneider, Manna, 97, 98, 99, 100, 104, 105, 107. — Knust, Mitth. aus d. Eskurial, 665.

Le manuscrit de l'Académie orientale de Vienne qui contient les proverbes du premier appendice de Fleischer est plus complet que celui dont Fleischer s'est servi : il a 24 proverbes de plus. Voir Krafft, die ar. pers. u. türk. Hand. d. K. K. orient. Akad. zu Wien, 182.

* **18.** — Suite du Coran, tome 3... Exposition de la foi musulmane... par M. GARCIN DE TASSY... Paris, 1829. In-8.

Contient les proverbes d' 'Alî traduits par VATTIER sur l'édition de GOLIUS, 247-260.

19. — Select aphorisms of Ali-ebn-Abu-Taleb, the nephew and son-in-law of Mohammed.

Dans TAYLOR, the history of Mohammedanism and its sects, p. ex., la 3e édition (1851), p. 298-302 (1).

* **20.** — Trescientas sentencias árabes, quinientas máximas y pensamientos de los más celebres autores antiguos y modernos, y cincuenta pensamientos originales del mismo que ha redactado los anteriores. Paris, 1827. Madrid, lib. Europea, in-12.

---

(1) Je n'ai pu vérifier si certaines éditions de ce siècle d'OCKLEY, the history of the Saracens, contiennent encore, comme je le pense, les sentences d' 'Alî. L'édition de F. Warne, Londres (The chandos classics), que j'ai vue, ne les a pas.

Cette collection, tirée de la Parafrasis Arabe de la Tabla de Cebes... por D. Pablo Lozano y Casela... Madrid... 1793 (Schnurrer, p. 474-475) contient sous les numéros 208 à 300 des proverbes d'ʻAlî traduits sur l'édition de Lette.

Les nos 1 à 207 sont tirés de la collection que Golius a jointe à son édition de la grammaire d'Erpenius (1656), p. 264-278 (1).

* **21.** — Trescientas... anteriores. Londres 1832, in-12.

22. — Selectæ quædam Arabum sententiæ. (Texte et traduction.)

Dans ROSENMÜLLER, Institutiones ad fund. linguæ arabicæ, 1818, 366-373.

Ces 25 proverbes sont empruntés à l'édition de van Waenen, Oxf. 1806 (2).

Ils sont reproduits, sauf le 18e, mais avec corrections, dans ROORDA, gram. ar., ed. 2a, 1858, 2-4 du texte arabe.

AMTHOR, Klänge aus Osten, traduit quatre de ces proverbes, p. 208.

C. R. G. K. (osegarten) Jena. Litz., 1819, **2**, 421-422. — Corrections par Rosenmüller, Leipz. Litz., 1822, 501.

23. — Selectæ quædam Arabum sententiæ.

Dans ORELLI, Opuscula græcorum veterum sententiosa. Lipsiæ. Weidmann. **2**, 1821, 514-520.

Traduction latine des 25 proverbes du no 22, avec celle de 25 autres, empruntés au Nufhut ool-Yumun (3).

---

(1) Schnurrer ne dit pas que S. OOMIUS, (p. 6.) a traduit une partie des proverbes de Golius, p. 211-221 et passim 188-208 de la seconde partie du volume.

HERDER en a aussi traduit quelques-uns. Sämmtliche Werke, éd. Suphan, **26**, 421 et 427. Cfr. 476-477 et 496.

(2) L'édition de van Waenen (Schnurrer, 220-221 et Nopitsch, no 1, 7-8) a fait l'objet de nouveaux comptes rendus depuis 1810 : Gött. gel. Anz., 1817 1038-1040 et * Jena. Litz., 1817, no 155.

(3) * **23** A. ΚΑΡΟΛΙΔΗΣ, I. Τὰ ἑκατὸν ἀποφθέγματα τοῦ 'Αλῆ.

Dans 'Ο ἐν Κωνσταντινουπόλει 'Ελληνικὸς Φιλολογικὸς Σύλλογος 1879-1880 (Constantinople, 1884.) 28-45.

Maïdânî.

24. — Notice sur la collection des Proverbes arabes de Meidani (avec texte). — Par KUNKEL (1).

Dans Journ. Asiat., 1826, **2**, 231-242.

25. — Mémoire sur la Vie et les Ouvrages de Meïdani, par M. QUATREMÈRE, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Dans Journ. Asiat., 1828, **1**, 177-233 et à part, 61 p.

26. — Specimen proverbiorum MEIDANI ex versione Pocockiana communicatum a D. MACBRIDE socio universitatis oxoniensis. — Continuatio speciminis proverbiorum... Pocockiana... (2)

---

* **23** B. The proverbs of Ali ebn abi Talebi, Translated by K. T. BEST.

Dans Indian antiquary, **13** 60-61; 124; 151-2; 184; 212; 271-2; **14**, 92; 124; 206; 236; 261-262; 292.

Quant aux traductions partielles d''Alî, on peut citer :

— DAUMER, Mahomed und sein Werk... Hamburg. Hoffmann und Campe. 1848, 170-171. — Reproduit dans JOLOWICZ, Polyglotte der orient. Poesie... Leipzig. O. Wigand. 1856, 2e édit., 380-381.

— RÜCKERT, Ges. poet. Werke. **6**, Erbauliches... 58, 71, 101.

— PIHAN, Éléments de la langue algérienne... Paris... 1851, 25-26 et 159-166.

Sur une traduction d''Alî en hébreu, Delitsch, Z. Gesch. d. jüd. Poesie... Leipzig... 1836, 81. Cfr. Wolf, bib. heb. **2**, 1373; **3**, 92, — Steinschneider, Jüdische Lit., dans Ersch und Gruber, 463, note 87. — * Litbl. f. d. Or., **1**, 862. — Ne pas confondre cette traduction avec l'œuvre du médecin 'Alî, où se trouvent des paroles de Pythagore et dont parle Wolf, **1**, 221-222 et **3**, 92, ainsi que Dukes, rabb. Blumenlese, 62 et zur rab. Spruchkunde, 82.

'Alî est une des sources de Hounaïne et de Moubaššir. Voir plus loin.

(1) Voir aussi sur Maïdânî, Fresnel, Lettres sur l'histoire des Arabes avant l'islamisme, 1836, 41, 57, 67. — Caussin de Perceval, Journ. Asiat. 1836, **2**, 505. — v. Hammer, Literaturg. d. Araber, **6**, 640-641.

(2) Schnurrer aurait pu citer les comptes rendus suivants du Specimen Proverbiorum Meidanii ex vers. Pocokiana edidit Henr. Alb. Schultens, Londini, 1773 : Hirt, Orient. u. exeg. Bibl., **4**, 482-488. — Michaelis, Orient. u. exeg. Bibl. 1re série, **5**, 203-209; Eichhorn, Alg. Bibl. d. bibl. Lit., **7**, 930-944.

Il ne donne pas non plus (p. 217) les C. R. suivants de la collection de

Dans Fundgruben d. Orients, **1**, 400 (nos 243-250) ; **3**, 196 (251-255), 288-289 (256-273), 381-382 (274-283) ; **4**, 154 (284-293). A la fin du volume : Druckfehler.

C. R. (Hall.) Alg. Litz., 1814, **2**, 89. — G. K(osegarten), Jena. Litz. 1819, **4**, 102.

27. — DE SACY, Chrestomathie arabe, 2e édition, donne quelques extraits de MAÏDÂNÎ : **2**, 82-83, 346-349, 446-447, 533 ; **3**, 494-495. Cfr. 507-509.

***28.** — MEIDANII aliquot (31) proverbia Arabica cum interpretatione latina edidit et addidit orationem de utilitate linguæ Arab. et præcipuis quibusdam virorum doctorum in eam meritis, qua professoris P. E. O. in Univ. Litter. Vratislaviensis facultate philosophica munus rite auspicaturus est die m. julii a. c. hora XI benevole audiendam humanissime invitat Christianus Maximilianus HABICHT, Philosophiæ doctor, prof. publicus extr. des., societatis asiaticæ Lutetiæ Parisiorum constitutæ, musei Francofurthi ad Mœnum et societatis germanicæ Berolinensis sodalis. Vratislaviæ, typis Universitatis. 1826. In-4o. 9 (texte) et 15 (titre, préface, traduction.)

Rosenmüller, Selecta quædam Arabum adagia e Meidanensis Prov. syntagmate... 1796 : Eichhorn, **8**, 165-167 ni, naturellement, Schnurrer, Revis. der Lit., **4**, 1, 463-464.

Éditions orientales :

***26.A.** محمّد الصبّاغ et محمّد قطة العدوى

مجمع الامثال للعلّامة ابى الفضل احمد بن محمّد بن ابراهيم الميدانى النيسابورى

Boulâq. 1284, pet. fol. 2 vol., 2 et 438 et 2 et 350. Perthes : 19 th. 7 ½ g. Köhler : 36 m.

René BASSET en a traduit 2 pages (**1**, 12-14), Mélusine **2**, 509-510.

***26.** B.

كتاب الدّرّة اليتيمة فى الامثال القديمة تاليف ابراهيم سركيس اللبنانى

Baïrout (Amér.) 1871, in-8, 172. Reuther : 3 m. 20.

Ce sont des extraits de Maïdânî.

C. R. v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **54**, 41. — E. R. (ödiger), (Hall.) Alg. Litz., 1827, **1**, 558-560.

29. — Proverbes arabes (34) de MEÏDANI, publiés et traduits par M. QUATREMÈRE.

Dans Journ. Asiat., 1837, **2**, 497-543; 1838, **1**, 5-44 et 209-258 et à part IV-142.

Cfr. Basset, Contes berbères, 167. — Germania, **24**, 133-134.

30. — امثال العرب Arabum proverbia vocalibus instruxit, latine vertit, commentario illustravit et sumtibus suis edidit G. W. FREYTAG. Tom. I. Inest a MEIDANIO collectorum proverbiorum pars prior. Bonnæ ad Rhenum, MDCCCXXXVIII. Venditur apud A. Marcum bibliop. Bonnens. (Bonnæ, typis F. Baaden). In-8. (4), VIII, 752 et (4 corrigenda). Cartons : p. 643-644 et 681-682.

— ... tom. II. Inest... pars posterior... MDCCCXXXIX... 952. (950. Errata tom. I, 950-952, tom. II.) Cartons : p. 63-64 ; 677-678 et 689-690.

— امثال العرب Arabum proverbia sententiæque proverbiales quæ vocalibus instruxit, latine vertit, et sumtibus suis edidit G. W. FREYTAG. Tom. III pars prior. Insunt 1) proverbia sententiæque proverbiales 2) dies inter Arabes pugnis celebres 3) facete ingenioseque dicta (cfr. n° 12). Bonnæ... MDCCCXLIII... XXV, (1), 655 et (1).

Les proverbes de ce volume sont tirés d'ouvrages énumérés p. VI-XV. Ce sont :.

المستقصى فى الامثال de Zamahšarî. Cfr. Freytag, **3**, 2, 187 et Flügel, die arab... Handsd... d. K. K. Hofb. zu Wien, **1**, 300.

غاية الكمال فى سواير الامثال Cfr. p. VII et **3**, 2, 191. — de Goeje et Houtsma, cat. cod. arab. bibl. acad. Lugd. Bat., 1, 220-222.

Abou 'Oubaïd. cfr. n° 7.

كتاب الامثال السايرة بين الناس قاطبة

تعليم المتعلم

La collection d'Asselin.

Man. de Niebuhr.

En outre, le Hamâsa, le Fâkihatou 'l ẖoulafâi, les dictionnaires de Firouzabâdî et de Gawharî et Kalîla.

Quant aux dies, p. 553-606, et aux facete ingenioseque dicta, p. 607-655, ils sont l'œuvre de Maïdânî. Cfr. XVII-XIX.

—امثال العرب ... tom. III pars posterior. Insunt 1) Commentatio de proverbiis Arabicis a Meidanio collectis et explicatis. 2) Indices tres. 3) Addenda et corrigenda. Bonnæ... MDCCCXLIII. Venditur... VIII-520 (p. 69, deux tableaux chronologiques des proverbes.)

Præfamen. 1. Liber I. De origine proverbiorum arabicorum. 14. Lib. II. De proverbiorum sensu usuque. 74. Lib. III. De modo, quo proverbia prolata sunt et proverbiorum forma. 131. Lib. IV. De cogitandi et agendi ratione, qualis ex Arabum proverbiis cognoscitur. 137. Lib. V. De modo, quo proverbia posteris conservata, a grammaticis collecta et explicata sunt. 181-220. (Traite surtout de Maïdânî.) Indices. 1. Index gentium, virorum et locorum, etc., qui in Meidanii proverbiis occurrunt additis quibusdam de tempore, quo vixerint, observationibus. 221-323. 2. Index proverbiorum sententiarumque simulque dierum pugnis illustrium, quorum in tomo tertio mentio facta est. 324-363. 3. Index Arabicus proverbiorum Meidanii. 364-418. Addenda et corrigenda ad Meidanii proverbia. 419-520 (¹).

Freytag a utilisé des variantes notées par HAMAKER et WEIJERS (cfr. **I**. p. V et de Goeje et Houtsma, cat. cod. arab. I, 216); GILDEMEISTER et SCHMÖLDERS l'ont aidé dans son travail (**3**, 2, 183) et FLEISCHER lui a fourni des corrections (**3**, 1, III-IV).

C. R. M. G. de S. (lane), Journ. Asiat, 1839, **1**, 369-371. — v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **97**, 42-99 et **113**, 1-45. — F. W. (üstenfeld.), Gött. gel. Anz., 1844, 86-92.— * Fleischer, (Hall.) Alg. Litz. 1840, nº 183.— Duplessis, (nº 3), 56-59.—Wenrich, de Poeseos heb. atque arab. orig. 1843, 87.

Pour une cinquantaine de proverbes du tome **3**, voir nº 9. — Explication de certains proverbes et parallèles : Amari, Solwan el mota', 285 et 321. — Bresnier, Chrest. arabe, 2ᵉ édit. (ou 1ʳᵉ), 324-329 — de Sacy, Harîrî, 2ᵉ édit., **2**, 102, 135, 187 et 202. — Steinschneider, Jüd. Lit. dans Ersch und Gruber, 375, note 48 et 431, note 18 et Manna, 98 et 100. — Germania, **10**, 109-110 et 416; **16**, 225; **21**, 394. — Liebrecht, zur Volkskunde, 135, 179-180 et 344. — Mélusine, **2**, 496. — Orient und Occident, **3**,

(¹) Le prix était de 68 m. Strauss, Bonn : 22 m. 50. Köhler : 25 m.

377 et 380. — Knust, Mitth. aus d. Eskurial, 671. — Clouston, Popular tales, **2**, 50-51 et 467 (pour **1**, 539-540.) — Dukes, rabb. Blumenl. 274, 276 et 277. — Les notes du nº 37, etc.

* **31.** — Arabum proverbia sententiæque proverbiales, vocabulibus instructa et latine versa in usum tironum separatim edita... G. W. FREYTAG. Bonnæ, 1843. In-8. 656.

C'est la première partie du tome **3**, éditée à part avec un titre spécial.

32. — مِنْ كَلَامِ ٱلْعَرَبِ

Dans LAGUS, Lärokurs... Arabisk Krestomati, Helsingfors, 1874, 1-3. Errata, 117.

Ce sont 80 proverbes tirés pour la plupart de la collection de Freytag. Les passages de la grammaire de Lagus où ces proverbes sont utilisés sont relevés dans une table figurant à la p. 105 de la krestomati.

33. — La morale universelle. L'esprit des orientaux. Pensées, maximes, sentences et proverbes tirés des meilleurs écrivains orientaux, recueillis et mis en ordre alphabétique par A. MOREL, Paris Collection Hetzel Librairie de L. Hachette et Cie Rue Pierre-Sarrazin, nº 14. (Bruxelles, typographie de J. Nys, rue Potagère, 41.) In-8. 357 et (1). 3 f. 50 (1).

Contient beaucoup de proverbes arabes *passim*, pris surtout dans Maïdânî. Cfr. p. 20 et 31-32.

---

(1) Ce livre, qui ne porte pas de date, a paru en 1859.

RÜCKERT a traduit deux proverbes de Maïdânî (Freytag, **1**, 106-107, nos 318 et 497, nº 3). Ges. poet. Werke, **6**. Erbauliches... 85-86.

Plusieurs savants avaient eu l'intention d'éditer Maïdânî; mais leurs projets sont restés sans suite. Tels sont Rosenmüller, Quatremère, Kunkel (cfr. Freytag, **3**, 1, III) et Hamaker (ibidem, **1**, IV-V). Le travail de Hamaker est cité p. 113, nº 14 du catalogue de ses livres : Bibliothecæ Hamakerianæ pars... 1836; c'est un manuscrit de 42 p. in-8.

Ṯa'âlibî (1).

34. – Der vertraute Gefährte des Einsamen in schlagfertigen Gegenreden von Abu Manssur Abdu'lmelik Ben Mohammed Ben Ismail ETTSEÂLEBI aus Nisabur. Übersetzt, berichtigt und mit Anmerkungen erläutert durch Gustav FLÜGEL. Nebst einem Vorworte des Herrn Hofrathes Joseph Ritter von HAMMER. Wien 1829. Gedruckt und verlegt bey Anton Edlem von Schmid, K. K. priv. und N. Ö. Landschafts-Buchdrucker. In-4. (8), XXXII, 291, (1), 50 et (4). 9 thal.

GILDEMEISTER, Zeit. d. deut. morg. Ges. **34**, 171-172 (Der angebliche Ettseâlibi) a montré que cet ouvrage n'est pas dû à Ṯa'âlibî, mais que c'est une partie du محاضرات الادباء ومحاورات الشعراء والبلغاء de Râgib. (2).

Flügel était peu content de son ouvrage et songeait à en rééditer au moins le texte arabe (die arab... Handsch... Wien etc., **1**, 332). Il a publié une critique détaillée des 14 premières pages sous le titre de Selbstkritik dans le (Wiener) Jahrbb. d. Lit. **54**, Anzeigebl., 18-23.

C. R. (Wiener) Jahrbb. **45**, 94-117. — de Sacy, J. des Savans, 1830, 593-605. — v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. **54**, 28-33. — G. H. A. Ewald, Berliner Jahrbb. f. wiss. Krit., 1829, **2**, 627-639. — Fleischer, nº 17, 115-116. — Dukes, Salomo ben Gabirol, 46, 66, 67, 71, 78, 84, 86, 88.

35. — Selecta ex THAÂLEBÎI libro facetiarum (3), in usum studiosorum linguæ arabicæ e manuscripto codice leidensi edita et adiuncto lexico explanata a. P. COOL v. D. M.

---

(1) Sur Ṯa'âlibî, voir, outre ce qu'en disent les éditeurs des nos 34 (notamment sa vie, par Ibn Ḫallikâne, p. XVI et suiv.) 35 et 36, v. Hammer, Literaturg. d. Araber, **5**, 591-593; Dieterici, Mutanabbi und Seifuddaula, 14 et suiv.; Wüstenfeld, Gött. gel. Anz., 1837, 1103-1108. Cfr. de Goeje et Houtsma, cat. cod. arab. bibl. ac. Lugd. Bat. **1**, 258 et suiv.; Flügel, die arab... Handsch. d. K. K. Hofbibl. zu Wien, **1**, 332 et suiv., etc.

(2) Manuscrits : Flügel, die arab... Handsch. d. K. K. Hofbibl. zu Wien, **1**, 332 et 341-343; de Goeje et Houtsma, Cat. cod. arab., etc. **1**, 276-277.

L'ouvrage a été édité au Caire, 1287, 2 vol. pet. fol.; le texte de Flügel correspond aux p. 125-186 et 216-225 du premier volume.

(3) كتاب لطائف الصحابة والتابعين

Dans T. ROORDA, gram. arab... L. Bat... 1835, p. 167-298 et 31 p. de texte arabe.

HAMAKER et WEIJERS ont collaboré, p. 169 (179 de l'édition suivante).

C. R. H. E. Weijers, Gids 1837, 492-501, 551-559 et 602-611; aussi à part, p. 37-63.

36.— Selecta... P. COOL v. D. M. Secundam editionem, additis quoque lexico, quæ in priore chrestomathiæ parte offenduntur, vocibus, curavit T. ROORDA.

Dans T. ROORDA, gram. arab... edit. 2ª ... Leovardiæ... 1858, 177-307 et 15-44 du texte arabe.

37. — Specimen e litteris orientalibus, exhibens TAÂLIBÎI (¹) syntagma dictorum brevium et acutorum, quod, auspice viro clarissimo legati Warneriani interprete, ex codice ms. bibliothecæ Leidensis arabice edidit, latine reddidit, et annotatione illustravit Josua Johannes Philippus VALETON, Haganus, Ecclesiæ Wallonicæ, quæ Medioburgi est, Antistes. Lugduni Batavorum, apud S. et J. Luchtmans, Academiæ Typographos. 1844. In-4. (8), 118 et 68 (texte arabe). (4 fl. 80) 2 fl. chez Brill.

Cet ouvrage (احاسن كلم النبى الخ) est la première rédaction du كتاب الاعجاز فى الايجاز (²) (Valeton, p. 46-52 du texte arabe, note de Weijers; de Goeje et Houtsma, cat. cod. arab. bibl. Acad. Lugd. Bat. **1**, 259).

Notre livre contient beaucoup de notes de WEIJERS. L'index des noms propres, commencé p. 118, n'a jamais été achevé; l'ouvrage finit donc bien au tiers de page qui suit la p. 118 et qui annonce la continuation de l'index.

Parallèles. Steinschneider, Manna, 105 et *passim* à partir de 94.

(¹) Il faudrait faire fondre des caractères spéciaux pour reproduire la transcription de ce nom par Valeton.

(²) *Le خمس رسائل, Constantinople, Gawâïb, 1301, in-8, 272, 15 piastres (Reuther 4 m. 80) contient cet ouvrage, p. 2-100. Voir Journ. Asiat., 1885, **1**, 260-261 et Litbl. f. or. Philol., **2**, 343, nº 4370.—Autres ouvrages, ibidem, nº 4369; Or. bibliog., **4**, 64, nº 1485; Catal. périodique de Brill, nº 783.

Zamahšarî (1).

COLLIERS D'OR.

38. — Auszug aus den beiden arabischen Werken اطواق الذهب *Atwakos-Scheb* d. i. die goldenen Halsbänder, und اطباق الذهب *Atbakos-Seheb* d. i. die goldenen Scheiben. Von Joseph von HAMMER (2).

Dans Fundgruben d. Orients **6**, 240-251 et 365-390.

Le second ouvrage est une imitation du premier (3).

39. – SAMACHSCHARI'S Goldene Halsbänder. Als Neujahrsgeschenk arabisch und deutsch von Joseph von HAMMER. (Marque) Wien. Gedruckt bey A. Strauss's sel. Witwe. 1835. In-8. 54 et 54 (texte arabe, paginé par feuillets, de 1 à 27, caractères taᶜlîq.) 18 g.

C. R. de Sacy, J. des savans, 1836, 715-724 — (Reinaud?), Journ. asiat., 1835, **1**, 397-398.— H. E. (wald), Gött. gel. Anz., 1835, 969-971 et 974-975.—

---

(1) Sur l'auteur, l'article Zamakhschari par de Sacy, dans la Biog. univ. de Michaud, 2e éd., 354-355; Grässe, Lehrb. einer Literärg., **2**, 1, 1, 443-444; v. Hammer, Literaturg. d. Araber, **6**, 521-527. — Cfr. no 80.

(2) Éditions orientales :

38 A.* اطواق الذهب للزمخشري. Constantinople, 1289, in-12, 144, 10 piastres. Voir Journ. asiat., 1873, **1**, 546.

38 B. *Les colliers d'or de Zamakhshari, texte arabe accompagné d'un commentaire et d'une traduction en turc. Constantinople, imp. impér. 1290, gr. in-8, 177 (par Saïd et Zehni).

C. R. Barbier de Meynard, Journ. asiat., 1874, **1**, 541-551.

38 C. *Avec le commentaire de Yoûsouf al-Asîr. Baïrout, 1293. Brill : 2 fl. 75.

(3) Sur l'imitation des Colliers, voir Flügel, die arab... Handsch.. .Wien, **1**, 311 et suivantes ; Brill, catal. périodique, no 310.

Rev. des Deux Mondes, 1835, 1, 236-240. — * Jena. Litz., 1835... — F. W. C. Umbreit, Heidelb. Jahrbb., 1835, 28, 329-330. — Weil, ibidem, 1837, 30, 388-393; réponse de Hammer, 829-831; réplique de Weil, 831-832. Voir aussi un mot de Hammer (Wiener), Jahrbb. d. Lit. 76, 210-212, note. — Réponse de Hammer à Fleischer, ibidem, 204-210. — Wilken, Berliner Jahrbb. f. wiss. Krit., 1835, 1, 166-168. — Prüfung der in nº XVIII... der Jahrb. f. wiss. Krit. gegebenen Uebersetzung des 36en Spruches der goldnen Halsbänder Samachschari's von J. von Hammer, dans Anzeigeblatt zu den Jahrb. f. w. K., 2tes Semester, nº 1, p. 3-4.

* 40. — SAMACHSCHARI'S goldene Halsbänder, nach dem zuvor berichtigten Texte der von Hammerschen Ausgabe von neuem übersetzt, und mit kritischen und exegetischen Anmerkungen begleitet von Heinr. Leb. FLEISCHER, designirtem ordentl. Prof. der morgenländ. Sprachen an der Universität Leipzig und Mitgliede der Asiatischen Gesellschaft in Paris. Leipzig, Carl Heinr. Reclam. 1835. Gr. in-8. XII et 84. 20 g.

C. R. Corrections par Fleischer, de glossis habichtianis, 106-108 — de Sacy, J. des savans, 1836, 715-724. — (Mohl?), Journ. Asiat., 1836, 1, 584-585.

* 41. — SAMACHSCHARI'S goldene Halsbänder, von neuem übersetzt, mit kritischen und exegetischen Noten zur Erklärung der von Herrn v. Hammer missverstandenen Stellen, nebst Verbesserung des Textes nach einem in Kahira aufgefundenen Manuscripte. Von Gustav WEIL, ehemaligem Professor an der polytechnischen Schule in Kahira. Stuttgart, bei H. Brodhag. 1836. In-8. XX et 158. 1 th. 12 g.

C. R. de Sacy, J. des savans, 1836, 715-724. — Fleischer, (Hall.) Alg. Litz., 1837, 2, 481-504. — * Gersdorf Repertor., 9, 65-67.

42. — Select Sayings from the 'Aṭwâḳu 'd-ḏahab or " Golden Necklaces " of "EZ-ZÈMAHŠARĪ.

Dans W. WRIGHT, an arabic Reading-book... London 1870, 177-181. Cfr. XX.

Ce sont les nos 1, 3, 7, 10, 16, 17, 20, 21, 27, 30, 32, 45 et 71 de Hammer. Wright a utilisé les travaux de Fleischer et de Weil.

* **43.** — Les colliers d'or, allocutions morales de ZAMAKHSCHARI. Texte arabe, suivi d'une traduction française et d'un commentaire philologique par C. BARBIER DE MEYNARD. Paris (imp. nation.) E. Leroux. 1876. In-8. XVII et 223 (30 exempl. sur papier vergé). 6 fr.

Collaboration de FLEISCHER. — B. de Meynard avait donné les maximes 8 et 51 (texte, traduction et commentaire) comme spécimen dans Journ. asiat., 1874, **1**, 547-550.

C. R. Renan, Journ. asiat., 1876, **2**, 56-57 — Renan, Comptes rendus de l'Ac. des Ins., 1876, 122. — St. Guyard, Rev. critique, 1876, **1**, 320-325. — de Goeje, Zeit. d. deut. morg. Ges., **30**, 569-577. — St. L. Poole, Academy, **10**, 363.

PENSÉES.

44. — Sententiæ poeticæ (38).

Dans HUMBERT, Arab. chrest. facilior. Paris, 1835. 246-252. Errata, VIII.

Tirées de Anthol. sent. Arabic. cum scholiis Zamachsjarii... Henr. Alb. Schultens. Ludg. Bat. 1772 (1).

45. — Florilegium sententiarum et proverbiorum arabicorum elnawabig dictorum latine redditum ab Alb. Schultensio (Ex Th. Erpenii Rudimen. linguæ arab. ab A. Schultensio edit. Lugd. Batav. 1733. p. 150 sqq.)

---

(1) Schnurrer, 209-210, ne cite pas les comptes rendus suivants de Schultens : Hirt, orient. u. exeg. Bibl., **3**, 113-117. — Michaëlis, orient. u. exeg. bibl., 1re sér., **4**, 132-141.

Éditions orientales :

44 A.* النعم السوابغ فى شرح النوابغ, commentaire de Sa'd ad-dîne al-Taftazânî. Le Caire, wâdî annîl, 1287. In-4. 4 piastres. — Idem, 1292.

44 B.* الكلم النوابغ. Avec un commentaire de Mouḥammad al-Baïroûtî. Baïroût, 1306. Brill : 0 fl. 50.

44 C.* نوابغ الكلم. Traduction turque de 'Alî Nazhimâ bey. Constantinople, 1303. (Avec le texte arabe.)

Dans ORELLI, Opuscula græcorum veterum sententiosa... Lips. Weidmann, **2**, 1821, 511-514.

46. — Les pensées de ZAMAKHSCHARI, texte arabe, publié complet pour la première fois, avec une traduction et des notes, par M. BARBIER DE MEYNARD.

Dans Journ. asiat., 1875, **2**, 313-440 et à part, 128 p., 4 f.

C. R. St. Guyard, Rev. critique, 1876, **1**, 325. — de Goeje, Zeit. d. deut. morg. Ges., **30**, 577-587. — St. L. Poole, Academy, **10**, 363.

Le Magasin pittoresque, 1876, 246 en donne des extraits [1].

---

[1] HERDER avait déjà traduit quelques-unes de ces sentences. Voir Sämmt. Werke, édit. Suphan, **26**, 421, 426, 429, 492-493. Cfr. 476-477 et 496.

DE SACY en a donné deux avec le texte, Chrest. arabe, 2e édit., **1**, IX et XIX.

Hounaïne ibn Ishaq et Moubassir (1).

Hounaïne.

INTRODUCTION.

47. — Honein's Apophthegmata. — Par M. STEINSCHNEIDER.

Dans Zeit. d. deut. morg. Ges., **8**, 549 et **9**, 838.

---

(1) KNUST, n° 55, donne aux pages 525-526 et à la table des pages 665 et suivantes les sources de Hounaïne (Joanicio, Johannicius ou Humayn), *Proverbios buenos;* aux pages 561-562, ainsi qu'à la même table, celles de Moubassir, *Bocados de oro.* En voici les principales par ordre alphabétique :

'ALÎ.

Pr. Boc. Voir n° 17.

ARISTOTE.

Boc. Voir Knust, 666, vis Ammonius, Anonymus, Anonymi vita Arist. ed. Robbe, Aristoteles.

Sur les traductions d'Aristote, voir, notamment, Wenrich, de auctorum græcorum versionibus et commentariis syriacis, arabicis, armeniacis persicisque commentatio... Lipsiæ, 1842. 126 ss.

CALLISTHÈNE, PSEUDO.

Pr. Boc. Voir Kn. 678 et 681, v° Zacher.

Cfr. Wenrich, 291.

CATO, Proverbia.

Boc. Voir Kn. 668.

CICÉRON.

Boc. Voir Kn. 668-669.

DIOGÈNE DE LAERTE.

Pr. Boc. Voir Kn. 669-670 et 676, v° Ménage.

ESOPE.

Boc. Voir Kn. 677, v° Planudes.

GELLIUS, AUL.

Boc. Voir Kn. 671.

GRUTERUS, Florilegium.

Boc. Voir Kn. 672.

48. — Proverbios buenos. — Par HERMANN KNUST.
Dans Ein Beitrag zur Kenntniss der Escorialbibliothek, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **10**, 317-327.

HIPPOCRATE.
Boc. Voir Kn. 673.
HOUNAÏNE, source de Moubassir.
ISOCRATE, ad Demonicum.
Boc. Voir Kn. 673.
Sur la trad. syriaque, voir Journ. asiat., 1852, **1**, 300; Hermes, **4**, 71, bis, 72, 78, 79. Publiée dans * P. Lagardii, Analecta syriaca... Leipzig, Teubner, 1858.
MAXIME.
Boc. Voir Kn. 675.
Dans Migne, Patrol. græca, **91**, 721-1018. Cfr. Grässe, Trésor, **4**, 453.
MELISSA, ANTONIUS.
Pr. Boc. Voir Kn. 666.
Dans Migne, Patrol. græca, **136**, 765-1244.
MÉNANDRE.
Boc. Voir Kn. 676.
Cfr. Journ. asiat., 1852, **1**, 302-303; Hermes, **4**, 71 et 72; *Land, Anecdota syr., **1**, 156-164; *Sachau, Inedita syriaca.
PLATON.
Boc. Voir Kn. 666, v° Anonymi vita Platonis et 677.
Wenrich, 117 ss.
PLUTARQUE.
Pr. Boc. Voir Kn. 677-678.
Wenrich, 225-226; Hermes, **4**, 72-73; de Lagarde, Anal. syriaca (Dübner, Rev. de l'inst. publ. **25**, 65-66.)
PORIDAD.
Boc. Voir Kn. 561 et 681.
PYTHAGORE.
Pr. Boc. Voir Kn. 673, v° Jamblichus et 678, vis Porphyrius et Pythagoras.
Moubassir a employé la version syriaque. Voir Pythagorassprüche in syrischer Ueberlieferung dans Hermes, **4**, 81-98 par J. Gildemeister (E. Sachau et J. Bernays), spécialement 85-86.
Le Journ. asiat., 1852, **1**, 303-305 parle d'une autre collection. Cfr. de Lagarde, Analecta syriaca, 1858, 195-202.
La traduction arabe a été publiée par Elichmann. Leide, 1640. Voir Schnurrer, bibl. arab., 472-474. Wenrich, 85-88. De Goeje et Houtsma, Cat. cod. arab. bibl. ac. Lugd. Bat., **1**, 214-215.
* Sjoebring. Carmen græcum quod inscribitur χρυσᾶ ἔπεα τοῦ Πυθαγόρου,

49. — Proverbios buenos. — Par M. STEINSCHNEIDER.

Dans Spanische Bearbeitungen arabischer Werke, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **12**, 354-358 (1).

50. — Ueber einige arabische Sentenzensammlungen. Von August MÜLLER.

---

cum versione ejusdem arabica comparatum, notisque philologicis illustratum. Upsal. (1812 ?)

Cfr. n° 23, note 3, § avant-dernier, et Steinschneider, Manna 109.

SECRETUM.

Boc. Voir Kn. 561, 679 et 681.

SÉNÈQUE.

Boc. Voir Kn. 679-680.

SEXTUS.

Boc. Voir Kn. 680.

Mullach. Fragmenta philosophorum græcorum... Paris, Didot, **2**, XXIX-XXXII, **1**, 522-531 et **2**, 116-117.

* de Lagarde, Analecta syriaca, 1859. 1-31 : Xysti episcopi romani sententiæ. C. R. H. E (wald) Gött. gel. Anz., 1859, 262-269.

* Ott, Meinrad. Charakter und Ursprung der Sprüche des Philosophen Sextius. Rottweil, 1861. In-4. 71. (Tübingen, Fues).

Ott, Meinrad. Die syrischen " Auserlesenen Sprüche des Herrn Xistus Bischofs von Rom „ nicht eine Xistusschrift sondern eine überarbeitete Sextiusschrift. Rottweil, Druck von M. Rothschild. 1862-1863. 2 programmes, ensemble 85 p. 25 gr.

Sexti sententiarum recensiones latinam græcam syriacas conjunctim exhibuit Joannes Gildemeister, professor Bonnensis, Bonnæ ad Rhenum apud Adolphum Marcum 1873. In-8. LVI, 107 et (1). 5 m. 35. C. R. * Reusch, theol. Litbl, 1873, n° 18.

SOCRATE.

Pr. Boc. Voir Kn. 681, v° Xenophon.

STOBÉE. Florilegium.

Pr. Boc. Voir Kn. 680.

SYRUS, PUBLIUS.

Boc. Voir Kn. 678.

TALMUD.

Boc. Voir Kn. 679, v° Schuhl.

(1) Steinschneider s'est aussi occupé de Hounaïne dans Zur pseudepigraphischen Literatur, 50-51, note, et aux pages citées à la table v° 'Honein, ainsi que dans Al-Farabi, mém. de l'Acad. de St-Pétersb., 7e série, **13**, n° 4, 192 et 193.

Dans Zeit. d. deut. morg. Ges., **31**, 506-528. *Ibidem*, 765-767 : Matth. VII. 5 in der muhammedanischen Literatur (Zu Seite 520) von Ignaz GOLDZIHER.

Traite des collections de Hounaïne, Moubaššir et Šahrazoûrî.

TRADUCTIONS.

51. — מוסרי הפילוסופים. (1)

Dans DUKES, Rabbinische Blumenlese, 60-62 et Salomo ben Gabirol... Hannover, 1860, 38-49 et 124.

* **52.** — STERN. M. E. Zur Alexandersage. Wien, Bendiner. 1861. In-8. (8) et 35.

Contient une traduction allemande de la 8e section.

C. R. Heb. Bibliog., **4**, 92.

* **53.** — Ermahnungsschreiben des Jehuda ibn Tibbon an seinen Sohn Samuel, des Moses Maimonides an seinen Sohn Abraham und *Sprüche der Weisen*. Zu Ehren des siebenzigsten Geburstags seines verehrten Vaters, Herrn Jacob Steinschneider in Prossnitz, aus Bodlejanischen Handschriften zum erstenmal herausgegeben, mit einer deutschen Charakteristik und biographischen Skizze begleitet von Moritz STEINSCHNEIDER. Berlin, (Asher) 1852.

Les *Sprüche der Weisen* contiennent surtout des proverbes du n° 51 et du Mibḫar, n° 87 et suivants. Cfr. n° 54.

* **54.** — The path of good men; a collection of parental instructions to children by R. Judah b. Saul, Mos. Maimonides, etc. *Also ancient arabic and greek proverbs.* In Hebrew and English. Edited from manuscripts by Edelman HIRSCH. London. 1852. In-8.

---

(1) Cfr. Steinschneider, Jüd. Lit., dans Ersch u. Gruber, 432, et note 29, a; Catal. Cod. heb. bibl. Ac. Lugd. Bat. 112 et 270; Manna, 108-109. — Knust, n° 55, 522-523.— Rev. crit., 1887, **2**, 378 — Goldenthal, Sitzungsb. d. K.K. Ak. Phil. Hist. Cl. Wien, **9**, 323-324.

Anciennes éditions : Riva di Trento, 5322 (1562), in-4° et Lunéville, 5567 (1807), in-4° dans Schlome Ibn Gabirol, Goren nachon.

Voir aussi n° 95.

C'est la réédition, avec traduction anglaise, du texte du numéro précédent, à l'élaboration duquel E. Hirsch avait, je crois, collaboré avec Steinschneider. Le présent livre n'a pas été mis dans le commerce.

55. — Este es el libro de los buenos proverbios que dixieron los phi (losophos.)

Dans Mittheilungen aus dem Eskurial von Hermann KNUST. (Bibl. des litt. Vereins in Stuttgart, n° 141. Tübingen. 1879. In-8.) 1-65; 519-537; 631; 683.

Moubassir (¹).

INTRODUCTION.

56. — Bocados de oro. — Par Hermann KNUST.

Dans Ein Beitrag, etc., Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **10**, 131-148.

57. — Ueber den Grundtext der Bocados de oro. — Par Hermann KNUST.

Dans Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **11**, 387-394.

58. — Miscellen. 1. Zu den Bocados de oro. — Par J. GILDEMEISTER.

Dans Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **12**, 236-239.

Cfr. spécialement Knust, n° 55, 573-575, note.

59. — Bocados de oro. — Par M. STEINSCHNEIDER.

Dans Spanische Bearbeitungen, etc., Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **12**, 358-366 et 376.

TRADUCTIONS.

60. — Este libro es llamado bocados de oro el qual conpuso el rrey Bonium, rrey de Persia.

(¹) Voir n° 50. — Voir aussi Amador de Los Rios, Hist. crit. de la lit. esp., **3**, 542-545. A la page 545, note 1, se trouve la liste des anciennes éditions. Cfr. Grässe, Trésor, **1**, 445.

Les renseignements que donne Puymaigre, les vieux auteurs castillans, 1re édition, **1**, 483-484, n'ont plus guère d'intérêt. Je n'ai pas vu la nouvelle édition de 1888.

Dans Mittheilungen aus dem Eskurial von Hermann KNUST. (Bibl. des litt. Vereins, n° 141.) 66-414; (Alexandre 415-497); 538-601; 631-653; 654-655; 683-684.

Avec quelques notes de STEINSCHNEIDER et de DE GOEJE (¹).

*61. — Liber philosophorum moralium.

Dans Salvat. de RENZI, Collectio Salernitana, Nap. 3, 1854. In-8. 68-150.

On a prétendu que cette traduction a été faite sur le grec par Jean de Procida; mais elle est tirée de la traduction espagnole (²).

62. — Sur la traduction française de G. DE TIGNONVILLE, voir KNUST, n° 55, 579-587 (³).

Voir aussi Le livre des proverbes français, etc., par M. Le Roux de Lincy, etc., Paris, etc., 1859 (2e édit.) 1, XVIII-XXI et Campbell, Annales de la typog. néerl. au XVe s., 159.

63. — Traduction de Tignonville en anglais par SCROPE. Voir KNUST, n° 55, 587-588.

64. — Traduction de Tignonville en anglais par RIVERS. Voir KNUST, n° 55, 588-594 (⁴).

(¹) Knust passe en revue les anciennes éditions de cette traduction, p. 539-545.

Il faut comparer avec les p. 408-414 (Estos dichos dixo un sabio a vuelta de otros) نصايح حكما Lehren der Weisen aus dem Persischen dans DIEZ, Denkwürdigkeiten von Asien, 2, 268-287; Errata, XI.

On doit à Pedro Gomez BARROSO une imitation du Bonium : Libro de los Conseios et Conseieros. Voir Amador de Los Rios, Hist. crit. de la lit. esp., 4, 89-97.

(²) Voir Gildemeister, n° 58. — Knust, n° 55, 566-578 et 654-655. — Steinschneider, Virchow's Archiv, 40, 123; Alfarabi, Mém. de l'Acad. de St-Pétersbourg, in-4, 1869, 7e série, 13, n° 4, 187, 202-207, 252; * Heb., Bibliog., 9, 51 et 11, 74. — Rose, Hermes, 8, 333, note 1. — O. Hartwig, Centralbl. f. Bibliothekswesen, 3, 184, note 1 et 224. — Zeit. d. deut. morg. Ges., 20, 432, etc.

(³) Pour ces numéros, voir Grässe, Trésor 2, 410-411.

(⁴) Pour les anciennes éditions, Lowndes-Bohn, the bibliog. man. 1859, 4, 1. Knust a utilisé les renseignements que donne * W. Blades, The Life and Typography of William Caxton, etc., 1861-1863.

*** 65.** — The Dictes and Sayings of the Philosophers. A facsimile Reproduction of the first Book printed by William Caxton in 1477. London, Elliot Stock. 1877.

C'est la réédition de Rivers par Blades.

C. R. Robert Edmund Graves, Acad., **12**, 182. — Knust, n° 55, 655.— * W. A. Clouston, Asiatic source of a passage in the " Dictes " printed by Caxton. Bookworm, 1891, janvier.

EMPRUNTS (1).

66. — Castigos y Doctrinas que un Sabio dava a sus Hijas. Dans Ein Beitrag, etc., Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **10**, 34-41, par Hermann KNUST.

Boc. Voir Kn. 668.

---

(1) De nombreux emprunts ont été faits à Hounaïne comme à Moubaššir : Knust les passe en revue aux pages 526-527, 562-565 et à la table des pages 665 et suivantes; mais il n'est pas toujours possible de dire si la source est Hounaïne ou Moubaššir ou, peut-être, une source commune à ces deux auteurs. (Knust, 527). Steinschneider, Manna, 94-108, *passim* et 114 avait déjà signalé beaucoup de ces emprunts.

Voici la liste alphabétique des *principaux :*

ABOULFARAG. Hist. dynast.

Boc. Voir Knust, 665.

ALFONSO EL SABIO. Las siete Partidas.

Pour la bibliographie de cet ouvrage, voir Hidalgo, Diccionario general de la bibliografía española, **3**, 484-485.

Boc. Voir Knust, 558 et 665, ainsi que Ticknor, Hist. de la litt. esp. trad. Magnabal, **1**, 49-54 et, surtout, Amador de Los Rios, Hist. crit. de la lit. esp., **3**, 615-627 ; cfr. 546-547, note.

BURLEUS de vita et moribus philosophorum.

Pr. Boc. Voir Kn. 667-668 et Knust, Gualteri Burlei liber de vita et moribus philosophorum... Tübingen, 1886. (Bibl. des litt. Vereins, n° 177), 436, v° Proverbios buenos et 427-428, v° Bocados.

CARDONNE. Mélanges de litt. orientale.

Pr. Boc. Voir Kn. 668.

CARO Y CEJUDO, Q. M. Refranes y modos de hablar castellanos. Mad. 1792.

Boc. Voir Kn. 668.

*** 67. — Dos Obras Didácticas y dos Leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial. Dálas a luz la Sociedad**

CASTIGOS.
Voir nos 66 et 67.
CIFAR.
Voir no 68.
DICHOS de Sabios y Filosofos, traducidos del catalan al castellano. Ms. Voir Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **10**, 129-131.
Boc. Voir Kn. 681.
DYALOGUS.
Voir nos 69 et 70.
EXEMPLOS, libro de los. (Voir au chapitre de Pierre Alphonse).
Boc. Voir Kn. 670.
al-FÂRÂBÎ.
Pr. Boc. Voir Kn. 680, vo Steinschneider.
FIORI DI FILOSOFIA.
Boc. Voir Kn. 671.
FLORES DE FILOSOFIA.
Voir nos 71 et 72.
GABIROL.
Voir nos 87 et suiv.
Pr. Boc. Voir Kn. 670, vo Dukes, 671, vo Gabirol et 680, vo Steinschneider.
GALLAND.
Voir nos 81 A et suiv.
HERRERA.
Voir no 73.
HEZARFENN.
Voir no 74.
JAFUDA.
Voir nos 75 et 76.
JAIME, Don. El libro de la Savieza.
Des extraits dans * Rodriguez de Castro, Bibl. esp., **2**, 606. Cfr. Amador de Los Rios, hist. crit., **3**, 545, 546 et 611.
Pr. Voir Kn. 673 et 526-527, note.
MAÏDÂNÎ.
Voir no 80.
MANUEL, Lucanor. (Voir au chapitre de Kalîla.)
Pr. Boc. Voir Kn. 674.

de Bibliòfilos Españoles. Madrid, 1878. In-8. XV, 415 et 12 (par Hermann KNUST; tiré à 300 exemplaires).

MASHAFA.

Voir nos 77 et 78.

MAS'OUDÎ.

Pr. Boc. Voir Kn. 675.

MAUNDEVILLE.

Boc. Voir Kn. 675.

MEURIER. Thrésor de sentences dorées... Rouen, 1587. (Voir Grässe, Trésor, **4**, 509 et Leroux de Lincy, le livre des proverbes français, 2e édit., **2**, 585-586.)

Pr. Boc. Voir Kn. 676.

NABI EFENDI.

Dans Cardonne, Mélanges de litt. orient. Paris, 1770, **2**, 162-235 ou La Haye (Paris) 1771, 267-309 (traduction abrégée.)

* Conseils de Nabi Efendi à son fils Abou'lkhaïr, publiés en turc, avec la traduction française et des notes, par M. Pavet de Courteille. Paris, imp. imp. 1857. 8. IV, 100 et 68.

C. R. H. E. (wald.) Gött. gel. Anz., 1857, 1749-1752.—Rev. de Paris, 1857, **37**, 470-471. — Ch. Defrémery, Correspondance litt., **3**, 80-83. — Extraits dans le Magasin Pittoresque, **7**, 168; **8**, 272; **9**, 350; **27**, 387.

Boc. Voir Kn. 668, vo Cardonne.

OUSAÏBI'A.

Voir no 79.

PALQUERA.

Voir Steinschneider, Jüd. Lit. dans Ersch und Gruber, 431, note 22; Manna, 112-113 et * Israelitische Letterbode, **4**, 79-81. — Dukes, zur rab. Spruchkunde, 75-77 et * Litbl. f. d. Or. 1845, 148.

Boc. Voir Kn. 676.

PAULTRE.

Voir nos 80 et 81.

PERCEFOREST. Galliot du Pré. 1528.

Boc. Voir Kn. 677.

PIERRE ALFONSE.

Pr. Boc. Voir Kn. 677.

PROVERBIOS árabes. Ms. Voir Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **4**, 68.

Boc. Voir Kn. 681.

QUARLES.

Voir no 82.

Donne le texte du Castigos, p. 255-293.

C. R. R. Köhler. Zeit. f. rom. philol., 3, 272-273. — * Varnhagen, Anglia, 3, nº 2.

68. — Historia del cavallero Cifar herausgegeben von Dr Heinrich MICHELANT. Für den litterarischen Verein in Stuttgart nach Beschluss des Ausschusses vom November 1861 gedruckt von L. F. Fues in Tübingen. 1872. In-8. (4), 377 et (1). (Nº 112 de la collection.)

Boc. Voir Kn. 669. Renferme notamment tout le Flores, nº 71, mais épars dans différents chapitres (Kn. 519).

GRÄSSE, Trésor, **2**, 187, ne connaît que l'édition de 1512.

SABIOS, Los doze (cfr. nº 71, note 2.)

Boc. Voir Kn. 679.

SABIOS, Sentencias morales de 34. Ms. Voir Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **10**, 131.

Pr. Boc. Voir Kn. 682.

SAHULA, Ibn. Voir Steinschneider, Manna, 113-114.

Boc. Voir Kn. 673.

SANCHO, Castigos é documentos. (Biblioteca de autores españoles, **51**, 79-228). C. R. de Puymaigre, les vieux auteurs castillans, 1re édit., **2**, 431-434.

Boc. Voir Kn. 679.

SANTILLANA.

Voir nº 83.

ṠAHRASTÂNÎ.

Pr. Boc. Voir Kn. 680.

SEBARA, Josef ibn.

Voir Steinschneider, Jüd. Lit. Dans Ersch und Gruber, 31, note 93.

Boc. Voir Kn. 673.

SEM TOB.

Voir nos 84 et 85.

SENECA. Proverbios de, Por el Doctor Pero Diaz de Toledo. Medina del Campo, 1482, 1500, 1555. (Grässe, Trésor, **6**, 1, 354, 2 et **7**, 245, 2.)

Boc. Voir Kn. 680.

VALERA.

Voir Kn. 564 et 682.

VARROS.

Voir nº 86.

69. — Die beiden ältesten lateinischen Fabelbücher des Mittelalters des Bischofs Cyrillus speculum sapientiæ und des Nicolaus Pergamenus dialogus creaturarum herausgegeben von Dr J. G. Th. GRÄSSE. Gedruckt für den litterarischen Verein in Stuttgart nach Beschluss des Ausschusses vom September 1879. Tübingen 1880. (N° 148 de la collection.)

Le dialogus occupe les pages 125-282. Cfr. p. 302-308.

Boc. Voir Kn. 670.

* **70.** — The dialogue of creatures moralysed... Edité par Jos. HASLEWOOD. Lond. Bensley, 1816. In-4°. Fig. (Tiré à 98 exemplaires, dont 56 ont péri dans un incendie.) (1).

71. — Flores de filosofia (2).

Dans Ein Beitrag, etc., Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **10**, 45-55, par Hermann KNUST.

Boc. Voir Kn. 671.

* **72.** — Dos obras didácticas.. (n° 67) donne le texte de Flores, 19-83.

C. R. R. Köhler, Zeit. f. rom. philol., **3**, 272-273.

73. — Proverbios morales de Cristóbal Perez de HERRERA. Dans Biblioteca de Autores Españoles, **42**, 241-248.

Boc. Voir Kn. 673.

74. — يونانيونك اثار جليله سى Rühmliche Denkmäler der Jonier (Griechen) aus dem Türkischen. (HEZARFENN HUSSEIN EFENDI.) (3).

---

(1) Editions anciennes : Grässe, Trésor, **2**, 379-380. — Lowndes-Bohn, the bibliographer's manual, **2**, 1, 637. — N° 69, 306-308. — Campbell, Annales de la typ. néerl. au XVe siècle. La Haye. 1874, 154-158. (Ce dernier auteur est le plus détaillé et le plus exact.)

(2) Voir Amador de Los Rios, Hist. crit. de la lit. esp., **3**, 438-442. Se rattache aussi à *Doce Sabios*, Kn. 518 et Los Rios, **3**, 433-437.

Un fragment en avait déjà paru dans Biblioteca de Autores Españoles, **51**, 434-435, note. — Cfr. aussi n° 68.

(3) Le * المحاضرات الادبية de Esseïd Ibrahim Façih Efendi elhaïderi elbagdâdi, Constantinople, imp. imp. (Journ. asiat., 1877, **1**, 136) contient des sentences des philosophes anciens, qui semblent empruntées au livre de Hezarfenn ou à quelque autre de ce genre.

Dans DIEZ, Denkwürdigkeiten von Asien, etc., Berlin, 1811. In-8. **1**, 71-91. En outre, **2**, 540-551 (Réponse au Jena. Litz., 1813, **1**, 49) et 859-878 (Réponse au Wiener Litz., 1813, **1**, 147, ss.) (ou dans Unfug und Betrug.) Errata, **2**, XI.

Autres C. R. Gött. gel. Anz., 1812, 1236. — (Hall.) Alg. Litz., 1812, **1**, 110-116.

Boc. Voir Kn. 669.

*** 75.** — JAFUDA, judio di Barcelona, Dichos y sentencias de Filosofos sacados de libros arabes por orden de D. Jaime I de Aragon y trad. en Lemosin a. 1385.

Dans HELFFERICH, Raymund Lull und die Anfänge der catalonischen Literatur. Berlin, 1858, 51 ss.

Cfr. Steinschneider, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **12**, 357-358 et 376 et les auteurs qu'il cite. Amador de Los Rios, Hist. crit., **4**, 139.

Boc. Voir Kn. 673.

76. — Extrait du " Proverbis edits de philosop, „ traduit de l'arabe par un juif de Barcelone, JAFUDA, fils d'Astruc, à la demande du roi Jacme II d'Aragon.

Dans Romania, **12**, 230-232 (1).

77. — Sententiæ (Liber philosophorum).

Dans Chrest. æthiop. de DILLMANN, 40-45. Cfr. XI.

78. — (Maṣḥafa Falâsfâ Ṭabîbân.) Das Buch der weisen Philosophen nach dem Aethiopischen untersucht und zur Erlangung des Doctorgrades bei der philosophischen Facultät der Universität zu Leipzig eingereicht von Carl Heinrich CORNILL aus Heidelberg. Leipzig. Druck von F. A. Brockhaus. 1875. In-8. 58 et (2). 2 m. 50 (2).

---

(1) ***76** A. JAHUDA Bonsenyor. Libre de paraules e dits de savis e filosofs, los proverbis de Salomo, lo libre de Cato. Palma de Mallorca, 1890. In-8. XXXIX et 148. (Édité par Llabres.) 3 pes.

Le n° 5 du manuscrit cité par Massó Torrents dans le Centralbl. f. Bibliothekswesen, **7**, 513-514 et qu'il va publier dans sa revue *Avens* est peut-être la collection de Jafuda.

(2) Zotenberg, dans son Catalogue des man. éthiopiens de la bibl. nat., 1877, in-4°, fait connaître, p. 257 col. 1-2 et p. 258, col. 2, deux manuscrits

C. R. Academy, **9**, 58. — Bernhard Stade, Jena. Litz., 1876, 299. — * C. H. Brigham. Cornhill's examination of the æthiopic Book of the wise philosophers. (Proceedings of the annual session of the amer. philol. Ass. Hartford, 1876.) — Cfr. Aug. Müller, Zeit. d. deut. morg. Ges., **31**, 506 ss., spécialement 506-507 et 528.

Boc. Voir Kn. 669, v° Cornill.

79. — Cinquième extrait de l'ouvrage arabe d'ibn Aby OSSAIBI'AH sur l'histoire des médecins; traduction française, accompagnée de notes, par M. le Dr B. R. SANGUINETTI.

Dans Journ. asiat., 1856, **2**, 175-196 et 316-353, et à part. Cfr. 1854, **1**, 264; 1854, **2**, 185-186 et 209-212; 1855, **1**, 421-428.

C. R. Gosche, Zeit. d. deut. morg. Ges., **11**, 629.— Cfr. Journ. asiat., 1876, **2**, 434-435.

Pr. Boc. Voir Kn. 673-674, v° Journal asiatique.

* **80.** — Morale primitive ou Recueil de Proverbes et Sentences des Orientaux; par M. C. P (PAULTRE.) A Paris (imp. Charles) chez Al. Johanneau, rue du Coq-Honoré, n° 6. 1813. In-18. 5 feuilles 1/2. (Tiré à 500 exemplaires.) 1 f. 50.

Comme le dit Knust, p. 563, Paultre a fait des emprunts à GALLAND [1]; voir la table de Knust, vis d'Herbelot, supplément, 672-673 et Paultre, 676-677; mais cfr. le n° suivant.

Boc. Voir Kn. 676-677.

---

conformes au texte de Dillmann et Cornill. Aux pages 259-261, il examine un manuscrit qui donne une rédaction différente. — Autres manuscrits, d'Abbadie, Cat. raisonné de man. éthiop. Paris, 1859, 32-33 et 94. — Steinscheider, cat. cod. heb. bibl. acad. Lugd. Bat., 112, note 2.

[1] * **81** A. Les Paroles remarquables, les bons Mots et les Maximes des Orientaux. Traduction de leurs ouvrages en Arabe, en Persan et en Turc; avec des remarques. à Paris chez Simon Benard, ruë Saint-Jaques, et Michel Brunet, au Palais, 1694. In-12.

C. R. Journ. des Sçavans, Amsterd. **22**, 524-527.

Pr. Boc. Voir Kn. 672-673, v° d'Herbelot.

81 B. Les paroles... remarques. Suivant la copie imprimée à Paris. A La Haye, chez Louis et Henry Van Dole, marchands libraires, dans le Pooten, à l'Enseigne du Port-Royal. 1694. In-12 (16), 344 et (40) pour les tables et le catalogue des Van Dole.

* **81** C. Lyon, Guerrier, 1695. In-12.

81. — La morale primitive ou pensées, maximes, proverbes et sentences des orientaux, par M. Charles PAULTRE DES ORMES, aide de camp de Kléber en Egypte. Paris (imp. Pillet fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5). L. Passard, libraire-éditeur rue des Grands-Augustins, 7 Réserve de tous droits d'après les traités. Pet. in-8. VIII et 160, plus 24 pages pour les Pensées de Louis XIV extraites de ses ouvrages et de ses lettres manuscrites par M[me] la duchesse de Duras, etc. (1855.)

Une note, p. II, qui se trouve probablement aussi dans la première édition, dit ce qui suit : " La plupart de ces Maxines ont été traduites de divers ouvrages orientaux, indiens, chinois, persans, arabes, etc., et ont paru dans ce recueil pour la première fois. Les Maximes arabes ont été données à l'auteur par les membres du Divan du Caire lors de l'expédition d'Egypte ; elles existent encore écrites en arabe sur papier d'Egypte, et sont conservées par la famille de M. Des Ormes. „

* **82.** — QUARLES, Francis. Enchiridion ; containing Institutions divine, contemplative, practical, moral, ethical, œconomical, and political. London, J. Russell Smith, 1856. In-8. Portrait. 3 sh.

Autres éditions : 1822. In-16. — London, Tegg, 1845. In-18. — 1883 (1).
Boc. Voir Kn. 678.

* **83.** — Obras de D. Iñigo Lopez de Mendoza, Marquès de

---

* **81** D. Paris, 1703. In-12.

* **81** E. Orientaliana, Paris, 1708. In-12.

* **81** F. Orientaliana, Paris (ou Amsterdam?), 1730. In-12.

81 G. Mélanges de littérature orientale, par M. Cardonne, à La Haye (Paris), 1771. In-8. Contient les paroles, etc., 343-470. Cfr. VIII. (Mais non l'édition de Paris, 1770, 2 volumes).

81 H. Bibliothèque orientale de d'Herbelot, Maestricht, 1776. Supplément, 1780. In-fol. 201-254. — * Dans l'édition in-4° de 1777. — * Dans celle de Paris, Moutard, 1781-1783. In-8, tome **6**, 524-605.

81 I. Paroles remarquables des orientaux (extraits) dans Houzeau, Annuaire populaire de Belgique pour l'année 1887. Mons, Manceaux, 213-223 et Annuaire pour l'année 1888, 97-106.

(1) Pour les éditions anciennes, Lowndes-Bohn, the bibliographer's man., **4**, 1, 2022.

SANTILLANA, ahora por vez primera compiladas de los codices originales, é illustr. con la vida del autor, notas y commentarios por D. J. Amador de LOS RIOS. Madrid, 1852. In-4° (1).

Boc. Voir Kn. 679.

* **84.** — Consejos y documentos del judio Rabbi Don SANTO al Rey don Pedro de Castilla.

Dans Historia de la lit. española por TICKNOR, traducida al castellano por don P. de Gayangos y don E. de Vedia. Madrid, Rivadeneire. In-8, **4**, app. H. Aussi dans la traduction de Ticknor par Magnabal, **1**, 510-542. Cfr. 563-564; 655-661 et 83-85 (2).

C. R. de Puymaigre, les vieux auteurs castillans, 1re édit., **2**, 169-172.
Pr. Boc. Voir Kn. 679.

85. — Proverbios morales del rabbi Don SEM TOB.

Dans Bibl. de autores españoles, **57**, 331-373. Cfr. XLII.

C'est le même ouvrage que le numéro précédent, mais sous son vrai titre.

86. — Proverbios morales, ó heráclito de Alonso de VARROS, concordados por el maestro Bartolomé Jimenez Paton (3).

Dans Bibl. de aut. esp., **42**, 231-240. Cfr. LXXXIII.

Boc. Voir Kn. 681 (4).

---

(1) Editions anciennes : Grässe, Trésor, **4**, 258-259 et Lowndes-Bohn, the bibliog. man., **3**, 1, 1397. Sur l'auteur, Ticknor, hist. de la litt. esp., trad. Magnabal, **1**, 333 ss.

(2) Voir Amador de LOS RIOS, hist. crit. de la lit. esp., **4**, 467-484 et 620-622.

(3) Pour les éditions anciennes, voir Grässe, Trésor, **1**, 298, v° Barros.

(4) Les numéros qui précèdent n'épuisent pas la matière en ce qui concerne les paroles des philosophes.

Pour les Syriens, il faudrait voir :

— * Sachau, Inedita syriaca (G. Hoffmann, Gött. gel. Anz., 1871, 1201-1236; P. Martin, Academy, **3**, 118-119; Lit. Centralbl., 1871, 1015-1016; Hermes, **4**, 79, note.)

— * B. H. Cowper, Syriac miscellanies. London, 1851. (Hermes, **4**, 72.)

— Keith-Falconer, Kalîlah and Dimnah. Cambridge. 1885, p. LVI.

— Aus dem Buch der " ergötzenden Erzählungen „ des Bar-Hebräus von

Mibhar happeninim.

87. — Mibchar Peninim. מבחר פנינים

Dans Dukes, Rabbinische Blumenlese, 59-60 et dans Salomo ben Gabirol... Hannover, 1860, 51-84 et 124 (¹).

C. R. du second ouvrage. Lit. Centralb., 1860, 732-733.

L. Morales in S. Agata dei Goti bei Benevent. (Dans Zeit. d. deut. morg. Ges., **40**, 410-456, allemand et syriaque.)

Pour les Arabes :

— Wahl, Neue arabische Anthologie. Leipzig, 1791. 106-111.

-- Valeton (nº 37), 44 du texte arabe; 90-91 et 111 du texte latin.

— G. Flügel, die arab., pers. und türk. Handschriften der K. K. Hofbibl. zu Wien, **1**, 477 et surtout le manuscrit **3**, 282-284.

— Tantavy. Traité de la langue arabe vulgaire, 230.

—* كتاب الامثال الحكمية Constantinople 1883. Brill, catal. périodique, 39, nº 234, 8º; Reuther, Verz. orient. Drucke, nº 1, p. 6, nº 25, 8º.

Pour les Persans :

— An account of the philosophers from the Khelassut-Ul-Akhbar of Ameer Khoawend Shah.

Dans Gladwin, The persian moonshee. London, 1801. In-4. **2**, 30-42.

— Schefer, Chrestom. persane, **1**, 6-7.

Pour l'Espagne, je regrette de n'avoir pu me procurer un article de *La Enciclopedia* de Séville, epoca 2, anno 4, nº 15, 1880, où M. Garcia Blanco passe en revue les emprunts que les Espagnols ont faits aux Sémites en matière de proverbes, non plus que Sbarbi, J. M. Monografia s. los refranes, adagios y proverbios castellanos y las obras o fragmentos que expresamente tratan de ellos en nuestra lengua. Madrid. 1891. Gr. in-8. 412. 13 m.

La collection la plus riche de proverbes espagnols se trouve dans :

* Haller, Dr Jos., altspanische Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten aus den Zeiten vor Cervantes, in's Deutsche übersetzt, in spanischer und deutscher Sprache erörtert, etc., nebst Vorwort, Einleitung, Index und einem kleinen Anhang. Regensburg, Manz. 1883. Imp. 8. XXXII et 652. 15 m.— Tome 2. 1883. XVI et 304. 9 m.— C. R. ier, Lit. Centralbl., 1883, 708 et 1884, 560-561. — Liebrecht, Zeit. f. rom. Philol., **7**, 597-604.

(¹) Voir aussi :

— Joh. Buxtorf, de abbreviaturis hebraicis... item bibliotheca rabbinica nova... Franequeræ, 1696, 2e partie, 84 et 145-146.

88. — Arabum veterum sententiæ morales.

Dans Orelli, opuscula Græcorum veterum sententiosa... 1821, 480-510. Errata, 806 (¹).

C'est la traduction de Drusius, nº 87, E, F, G.

C. R. Alg. Repert., 1821, **3**, 285.

— Bartolocci, Bib. magna rabb., **3**, 7 et **4**, 242 et 317.

— Wolf. Bibl. hebrea, **1**, 403-405; **2**, 1324; **3**, 288-289; **4**, 1023-1024.

— Bibliothecæ ebraicæ... catalogus ab... Biscionio. — Florentiæ, 1757, **2**, 206-209, 275 et 314-315.

— Steinschneider, jüd. Lit. dans Ersch und Gruber, 432 (et Jewish Literature); * Cat. lib. heb. in bibl. Bodl., 2319 (reproduit dans le Specimen catalogi librorum heb. Berlin 1857); Cat. cod. heb. bibl. Ac. Lugd. Bat., 270; Manna, 110-111.

— Munk, Mélanges de phil. juive et arabe, 169-170.

— Geiger, Salomo Gabirol und seine Dichtungen, 1867, 91.

— Grässe, Trésor **4**, 514.

Sur une traduction hébraïque en vers, * Dukes, Zion, **2**, 97; Manna, 111; Buxtorf, 145-146.

Sur les emprunts faits au Bocados, ci-dessus, p. 30.

(¹) Anciennes éditions et traductions :

* **87** A. Soncini. 1484. In-4. 59 ff. Köhler, Leipzig, 50 m.

Voir de Rossi, de heb. typogr. origine... 1776, 18-20 et * Manzoni, Ann. sec. XV, 28. Cfr. Dukes, Salomo b. Gabirol, 82-83.

* **87** B. Venise, Corn. Adelkind. 1516. 40 pp.

* **87** C. Crémone, Vinc. Conti. 1558. In-4. 40 pp. (Venise, 1558 dans le catalogue Carmoly, nº 615, doit être une erreur.)

* **87** D. Abrégé par R. Sam. Zoreph. Francf. sur l'Oder, 1681. In-4.

* **87** E. Apophthegmata Ebræorum et Arabum, ex Avoth R. Nathan, Aristea, Libro *Selectarum Margaritharum* et aliis auctoribus collecta, latineque reddita, cum brevibus scholiis, per J. Drusium Aldenardensem. Franekeræ, Ae. Raderus. 1591. In-4. (4) et 87.

Ne donne que 299 proverbes de Gabirol, d'après l'édition de 1558.

C. R. Duplessis, nº 3, 39.

* **87** F. Apophthegmata... Franekeræ. 1612. In-4.

" Editio altera, melior et auctior, " dit Vriemoet, Athenarum frisiacarum libri duo, 1758, 61.

87 G. De vita et morte Mosis, libri tres cum observationibus Gilberti Gaulmini Molinensis; accedunt... II Ben Sira et aliorum Orientalium

*** 89.** — Das Buch Mibchar ha-Peninim des Rabbi Jedaja ben Abraham Bediraschi PENINI; in einem korrekten hebr. Texte u. mit dem erläut. hebr. Kommentar v. Ahron Dessau. Mit ein. deutschen Uebersetz. hrsg. v. Hirsch LÖWINSOHN. Berlin (Breslau, Kern.) 1842. Gr. in-8. 7 feuilles 5 8. 12 1 2 g.

" Unzuverlässig „ dit Steinschneider, Manna, 111; " Nicht sehr genau „ dit Dukes, Salomo b. Gabirol, 83.

*** 90.** — Das Buch Mibchar ha-Peninim aus d. Arab. übers. In einem correkten hebräischen Texte u. mit. d. erläut. hebr. Kommentar v. A. ADAM. Hamburg (Leipzig, C. L. Fritzsche) 1846. In-8. 6 feuilles 1 4. 10 gr.

Même jugement que pour le n° 89.

*** 91.** — The choice of Pearls. Being a Selection of ancient philosophical Proverbs, moral and social Sentences, to be observed in all circumstances of Society. Arranged in chapters, according to subjects, from a Ms. in the Hebrew College. With a brief

---

sententiæ a Paulo Fagio et Jo. Drusio pridem editæ... cum præfatione Jo. Alberti Fabricii... Hamburgi.. 1714. Pet. in-8.

P. 364-406.

D'après l'édition de 1591.

*** 87** H. (Jac. Ebertus.) Electa Hebræa septingenta et quinquaginta e libro Rabbinico *Mibchar happeninim* excerpta, latine reddita ac punctis insignita, notisque politioribus illustrata a Theodoro Eberto Jac. filio. Francof. ad Oderam, apud heredes Jo. Thymii. 1630. In-4. 400.

87 I. Johannis Buxtorfi, fil. S. Theol. Doct. et Profess. Florilegium hebraicum: Continens Elegantes Sententias, Proverbia, Apophthegmata, Similitudines : ex optimis quibusque, maxime vero Priscis, Hebræorum scriptoribus, collectum, et secundum Locos Communes ordine Alphabetico dispositum. (Marque.) Basileæ, Impensis Hæred. Ludovici König. 1648. In-8. (16), 390 et (10), dont les 2 derniers en blanc.

Voir Dukes, rabbinische Blumenlese, 64-65.—Fait beaucoup d'emprunts au Mibhar.

*** 87** J. מבחר הפנינים עם פי׳ ות״א הומבורג תקט

Ce texte de 1739, accompagné d'un commentaire et d'une version judéo-allemande est dû à Ahron Dessau. (Voir n° 89.)

Il semble que c'est par suite d'une faute d'impression que le catalogue n° 83 de J. Jolowicz, Posen, n° 739, indique la date de 1793.

commentary. To which is added the Book of Antiochus, published for the first time in Aramic, Hebrew and English. (The original Aramic and the Hebrew being from two Mss. in the British Museum.) By H. FILIPOWSKI. London. 1851. In-32.

Le mibhar, p. 1-72; Antiochus, p. 73-100.

*** 92.** — A choice of pearls: embracing a collection of the most genuine ethical sentences, maxims and salutary reflections, originally compiled from the Arabic by the father of poets and renowned philosopher Rabbi Salomon Ibn GABEROL, and translated into Hebrew by R. Jehuda Ibn TIBBON; the Hebrew text carefully revised and corrected by the aid of five mss.; accompanied by a faithful translation into English, with notes and illustrative parallels selected from ancient, mediæval and modern authors by B. W. ASHER. London. 1859. In-12. 200.

C. R. R. Gosche, Jahresb. 1859-1861, 217.

93. — Pensées et maximes (Mibchar ha-Peninim).

Dans Sour me-r'a, ou le joueur converti... par E. Carmoly. Bruxelles... 1844. Pet. in-8. 118-120.

94. — Gabirol's Perlenauswahl.

Dans Manna von M. Steinschneider. Berlin, 1847... Pet. in-8. 88-93 et 107-108 (1).

95. — ספר המוסר. Eine Sammlung von Sprüchen aus einer Handschrift der Oxforder Bibliothek.

Dans L. Dukes, Philosophisches aus dem zehnten Jahrhundert... Nakel. 1868. L. A. Kallmann, 125-148 et 163-164.

Contient des proverbes du Mibhar et du Mouserè (nº 51.)
Dukes en avait déjà publié un spécimen dans * Litbl. f. d. Or., 1850, 485 (2).

---

(1) Autres extraits, nos 53 et 54.

(2) Outre le Mibhar, il y a beaucoup d'autres collections hébraïques inédites réunissant des proverbes arabes. Voir Dukes, Salomo b. Gabirol, 85-89; Steinschneider, * Halebanon, 5, 152.

AUTRES COLLECTIONS (¹).

*** 96.** — Arabische Goldkörner.
Dans Ausland, 1857, nᵒˢ 20 et 1858, nᵒ 47.

(¹) Autres collections anciennes omises par Schnurrer :

*** 95** A. — Populär-philosophie der Araber, Perser und Türken, theils gesammelt, theils aus orientalischen Manuscripten übersetzt von Franz von DOMBAY. Agram, 1797. In-8.

Pour les autres travaux de Dombay relatifs aux proverbes, voir Schnurrer, 219-220 et Flügel, die arab... Hands. d. K. K. Hofbibl. zu Wien, **1**, 304-306.

95 B. — Adagia, id est : proverbiorum paræmiarum et parabolarum omnium, quæ apud Græcos, Latinos, Hebraeos, *Arabas*, etc. in usu fuerunt, collectio absolutissima in locos communes digesta in qua continentur suis quæque locis accurato ordine posita : Des. Erasmi Roterodami Chiliades. Hadriani Junii Medici adagia. Joan. Alexandri Brassicani J. C. Symmicta. Joanniis Ulpii J. C. epitome. Petri Godofredi Carcassonensis J. C. Proverbia. Gulielmi Canteri J. C. Adagia juridica. Victoris Giselini Medici specimen adagiorum. Henrici Stephani Animadversiones in Erasmum. Gilberti Cognati Nozareni Sylloge. M. Grunnii Corocottæ Porcelli testamentum. Polydori Vergilii adagia. Caroli Bovilli Proverbia. Hadriani Turnebì et M. Antonii Mureti excerpta adagia. Gulielmi Gentii J. C. adagia juridica. Melchioris Neipei Bredanani adagia. Quorum omnium ac singulorum proverbia et adagia, iuxta locorum seriem, erasmicis, præposito cujusque authoris nomine, commodissima methodo subjunguntur. Adjecti sunt indices duo accuratissimi : unus proverbiorum juxta ordinem alphabeti; alter rerum et verborum. (Marque : Pégase.) Typis Wechelianis, sumptibus Clementis Schleichi, etc. Petri de Zetter. MDCXXIX. Fol. (6), 776 et (79). (Edité par Joann. Jacob. GRYNAEUS.)

Duplessis, p. 29-30, semble porté à révoquer en doute cette première édition, probablement parce que Nopitsch, p. 219, la renseigne à tort sous le titre de *Erasmi Roterodami* Adagia, id est, etc. (De même pour d'autres éditions.)

— Adagia... Typis Wechelianis, sumptibus Joannis Presii. 1643. Fol. (Nopitsch 139-141.)

97. – Adpendix, selectas sententias, numero XXX, una cum versione latina et analysi vocabulorum ac constructionum difficiliorum continens.

— Adagia... Francofurti ad Mœnum, typis Wechelianis. 1646. Fol. Environ 900 p.

— Adagia... Francof. Ammon. 1656. Fol. Environ 900 p.

— Adagia... Francof. Zubrodt. 1670. Fol.

Cette collection n'est en réalité que celle d'Erasme (Duplessis 10-22), avec des additions empruntées aux auteurs cités dans le titre.

Il serait difficile de dire où Grynaeus a vu des proverbes arabes, si ce n'est peut-être dans le fameux *arabicus tibicen*, p. 275, 280 et 508 (édit. de 1629).

*** 95** c. — Reden al HALLILS des Sohns Jejischidda, nach der spanischen Uebersetzung des arabischen Originals ins Teutsche übersetzet und seinen lieben Pfarrkindern treuergebenst zugeeignet von Mathias Raufrost, Canonicus zu St Gertrud, Catholischen Pfarrherrn, auch Seelsorgern der Gemeine zu St Damian in Schleestadt. Stendal 1781.

Cet ouvrage, qui n'a rien d'arabe, a été partiellement mis en vers par Herder (voir Sämmtliche Werke, édit. Suphan, **26**, 493).

*** 95** d. – Contes, Fables et Sentences tirées des différents auteurs arabes et persans, avec une analyse du poème de Ferdoussy, sur les rois de Perse. Par le traducteur des Instituts politiques et militaires de Tamerlan. (L. M. LANGLÈS.) Paris, Royez. 1788. In-18.

*** 95** e. — Paroemiologia polyglottos, hoc est : Proverbia et sententiæ complurium linguarum, ex sacris videlicet Hebræorum fontibus, atque ex optimis ac probatissimis quibusque Græcæ et Latinæ linguæ scriptoribus, desumptæ, et in locos communes digestæ : et cum Italorum, Hispanorum, Gallorum, Germanorum, Belgarum, Sclavonum, *Arabum*, Turcarum denique, aliarumque nationum sententiosis Proverbiis collatæ, auctore Hieronymo MEGISERO. Lipsiæ, sumptibus Henningis Grosii bibliopolæ lipsiensis. 1605. Pet. in-8. 240 (imp. Lantzenberger.)

— Autre édition dans Sylva vocabulorum et phrasium octo linguarum. Lips. 1605, fol., p. 709-770.

— Si l'édition de 1603 existe (Grässe, Trésor, **4**, 465), ce ne peut être que l'extrait du Thesaurus pol. Fr..ncf. 1603. In-8. (Duplessis, p. 26.)

*** 95** f. — Arabische Sprichwörter.

Dans J. G. MÜLLER Unterhaltungen mit Serena. Winterthur, 1793. In-8, **1**, Aufsatz 33.

95 g. — Etliche feine Sprich-Wörter der Araber.

Dans Der Persianische Rosen-Thal par OLEARIUS, à la suite de Des Welt-berühmten Adami Olearii colligirte und viel vermehrte Reise-Beschreibungen, etc. Hambourg, 1696, fol., 117-119.

Doivent se trouver déjà dans les éditions de 1654 et de 1660; peut-être dans la traduction anglaise de Sullivan, mais manquent dans Schummel.

Dans Andreæ Oberleitner... fundamenta linguæ arabicæ... Viennæ... 1822. 368-390. Cfr. II.

Ces proverbes sont dus à ARYDA (¹).

---

95 H. — Anhang : Einer guten Anzahl, aus vielen Mahometanischen Authoribus aussgesuchten sinnreichen und merckwürdigen Persianischen, Arabischen und Türckischen Sententzen und Sinn-Sprüchen, etc.

Dans Der Persianische Baum-Garten à la fin de der Welt-berühmten Adami OLEARII, etc. 1696, fol., 107-115.

Doivent avoir été traduits (cfr. p. 2 du der Verleger Vorbericht) du Den Persiaanschen bogaard. In 't Persiaansch beschreven door Siech Musladie Caädy van Cieraas. In 't Nederd. gebragt door D. H. Amsterdam, J. ten Hoorn, 1688. In-12.

Je ne crois pas qu'ils aient été reproduits ultérieurement.

* **95** I. — Remarkable Sayings, Apophthegms and Maxims of the Eastern Nations, 1685.

* **95** J. — Scuola del volgo, cioè scielta de' piu leggiadri e spiritosi detti, aforismi e proverbi tolti da varie lingue, dall' hebrea, araba, tedesca, francese, inglese, etc., da G. VARRINI. Verona, 1642. In-12.

* — Venise, 1656. In-12.

* — Scielta de Proverbi e Sentenze Italiani, tolti da varie lingue, particolarmente dall' Hebrea, Araba, Caldea, Greca, Latina, Tedesca, Francesca, Spagnuola, Fiaminga et Italiana. Opera in cui l'utile contrasta col curioso, l'acuto col facile et il vago col breve, tessuta da Giulio Varrini. In questa *quarta* editione corretta, migliorata et accresciuta. Venetia, Mich. Aug. Barboni. 1668. Pet. in-12. 264.

* — Scielta — italiana. Opera tessata da Giulio Varrini. Nuovamente ristampata e corretta, con una nuova aggiunta di diversi autori. In Venetia. 1672, appresso Michiel Angelo Barboni. In-12. 264.

Sauf le titre, semble identique à l'édition précédente

* — Scelta de proverbi e sentenze italiane, tolte da varie lingue, dall' hebrea, araba, tedesca, francese. ecc. da G. Varrini. Venetia. 1682. In-16.

Comme on le voit, une des trois premières éditions manque dans notre liste.

95 K. — WAHL, neue arabische Anthologie, 1791. In-8.

Donne p. 91-104, 21 proverbes (connus).

* **95** L. — WESTON, Stephen. Moral aphorisms in Arabic, etc., With Specimens of Persian Poetry. London. 1805. In-8.

* **95** M. — Fragments of oriental Literature... By Stephen WESTON. London, Rousseau. 1807.

N° 11. Proverbe arabe. Voir n° 163.

(¹) **96** A.—Extrait du chapitre V des vieux dictons et proverbes vulgaires arabes recueillis par le Cheik Chehab Eddin Ahmed El ABCHACHI

* **98.** — BERDNT, Joh. Carl. Abdelkader, oder drei Jahre eines Deutschen unter den Mauren. Nebst einem Anhang von Darstellungen und Erklärungen maurischer Sitten, Gebräuche, *Sprüchwörter*, Redensarten, etc. Berlin, Nicolaische Buchhandlung, 1840. In-8. 17 feuilles. 1 th. 6 g. (¹).

* **99.** — Vermischte Gedichte und Uebersetzungen von P. v. BOHLEN. Königsberg, Bornträger. 1826. In-8. 20 g.

Contient des proverbes arabes.

100. — Code moral, ou choix de sentences et de proverbes grecs, latins, français, anglais, espagnols, italiens et orientaux, tirés des meilleurs auteurs, avec la traduction française en regard, et l'explication lorsqu'elle est nécessaire. Ouvrage précédé de quelques observations sur les proverbes, considérés comme moyen d'éducation, par M. BOINVILLIERS. Vox Populi vox Dei. Paris (imp. Vitry, à Versailles), à la librairie d'éducation, d'Alexis Eymery, rue Mazarine, n° 30. 1825. In-12. VIII, 328 et (2).

Contient 308-318 : Maximes et proverbes extraits de Confucius et des Orientaux (100).

* **101.** — La chrestomathie arabe de BOLDIREW, Moscou, 1824, contient des sentences arabes.

Mais non l'édition de 1832, semble-t-il.

* **102.** — The book of aphorisms by an oriental author.

* C. R. Fraser's mag., 1832, décembre.

---

dans son livre intitulé : Le porteur de nouveautés dans toutes les branches des sciences agréables.

Dans Muséon **5**, 605-609.

Cent proverbes traduits par G. CROLLA (Tunis.)

* **97** A.— L. BARTHÉLEMY. Cent proverbes arabes recueillis en Syrie. Dans Rev. de ling. **23**, 349-368.

(¹) * **98** A.—An arabic reading book. By Alan R. BIRDWOOD. London, Allen. 1890. In-8. 5 s

Containing sentences.

* **98** B. — M. de BOFARULL. Proverbis arabes, extrets d'un manuscrit catala del sigle XIV, transcrit. Barcel. 1891. Gr. in-8. 14.

* **103**. — Anthologie arabe élémentaire. Choix de maximes et de textes variés, la plupart inédits ; accompagné d'un vocabulaire arabe-français, par L. J. BRESNIER. Alger (imp. Bastide), chez Bastide ; Paris, chez Challamel, rue des Boulangers-Saint-Victor, 30 ; chez Hachette. 1852. In-18. XI p., une vignette et 136 p. 5 f.

— Nouvelle édition. 1876.

* **104**. — Arabic Proverbs, or the Manners and Customs of the modern Egyptians, illustrated from their proverbial sayings current at Cairo, translated and explained by the late John Lewis BURCKHARDT. London, Murray, 1830. Gr. in-4°. VIII et 232.

Il y a 782 proverbes dus à Saraf eddîne du Caire. 130 lui sont communs avec Maïdânî. L'édition a été faite par Ouseley.

C. R. de Sacy, J. des Savans, 1832, 129-133.— (Hall.) Alg. Litz., 1833, **1**, 137-140. — A. E (wald.) Gött. gel. Anz., 1831, 1283-1285. — v. Hammer (Wiener) Jahrbb., **55**, 54-58.—Bibliothèque univ. et revue suisse, **48** (1831), 442-443 (traduction de l'article d'Ewald). — Quart. Rev., **125**, 245-246. — Duplessis, n° 3, 36-37 et 439-443 (La tribu des courtisannes.)

Cfr. Steinschneider, Manna 99. — Dukes, Salomo ben Gabirol, 74 et rabb. Blum., 232. — Knust, n° 55, 667.— Freytag, Maïdânî, n° 30, **3**, 1, V, note et 337 ; **2**, 304, etc.

* **105**. — Arabic Proverbs... Burckhardt. Seconde édition. London. 1875. In-8. 18 sh.

* **106**. — Arabische Sprüchwörter oder die Sitten und Gebräuche der neueren Aegyptier, erklärt aus den in Kairo umlaufenden Sprüchwörtern ; übersetzt und erläutert von J. L. Burckhardt. Herausgegeben im Auftrage der Gesellschaft zur Beförderung der Entdeckung des Inneren von Africa von William Ouseley, deutsch mit einigen Anmerkungen und Registern von H. G. Kirmss. Weimar, Landes-Ind.-Comptoir, 1834. Gr. in-8. 25 feuilles 1/2. 2 thal. 1, 4.

C. R. Paulus Heidelb. Jahrbb., **27**, 654-664.

107. — Proverbia communia syriaca. By Captain R. F. BURTON.

Dans Journ. of the R. As. Soc. of. Gr. Brit. N. S., **5**, 338-366.

Il y en a 187.

*** 108.** — Unexplored Syria, visits to the Libanus, the Tulúl el Safá, the Anti-Libanus, the northern Libanus and the 'Aláh. By Richard F. BURTON and Charles F. Thyrwitt Drake. With a map and many plates... London, Tinsley brothers. 1872. In-8. 2 vol. 1 Liv. 12 sh.

Le volume 1 contient p. 263-294, 190 proverbes syriens (arabes) avec traduction et notes.

C. R. Th. Nöldeke, Acad., **4**, 114-117. — Burton, Acad., **4**, 217-218. — Mohl, Journ. asiat., 1873, **1**, 414-415. — * R. K. Zeit. d. Ges. f. Erdk. zu Berlin, **7**, nº 4.

*** 109.** — Civilité musulmane, ou Recueil de sentences et de maximes extraites de l'ouvrage du célèbre auteur arabe l'Imam Essiyouthi, avec une traduction française en regard du texte arabe, suivie d'une autre traduction du mot-à-mot et de notes explicatives, par François CADOZ. A Alger (imp. Carnaud à Marseille) chez Bernard; à Paris chez Hachette. (1851). In-18. 3 f. 1/2, 1 f. 50.

Extraits dans le Mag. pittoresque, **31**, 306.

110. — 2228 proverbes rassemblés en divers pays, par un Voyageur parœmiophile. Bruxelles, C. J. A. Greuse, imprim. libraire-éditeur. Rue Beughem, 6, faubourg de Schaerbeek. 1854. Pet. in-8. (6), 231 et (1).

L'avant-propos est signé M. G. C. A. C. J., c'est-à-dire CAHIER. Les proverbes arabes occupent les p. 70-94, nos 858 à 1089.

— Quelque six mille proverbes et aphorismes usuels empruntés à notre âge et aux siècles derniers par le P. Ch. Cahier de la Compagnie de Jésus. Verba sapientium... quasi clavi in altum defixi (Eccl. XII, 11) Paris (imp. Julien, Lanier et Cie, au Mans), Julien, Lanier et Cie, éditeurs 4, rue de Buci, 4 1856. In-18. XIII, (3) et 582.

Proverbes arabes 133-150, nos 2226-2468.

C. R. C. Millé. Bibliog. cathol., **15**, 498-499.

111. — L'esprit de la conversation chez les musulmans de l'Afrique. Etude ethnographique, par Aug. CHERBONNEAU.

Dans Rev. de géog., **4**, 25-32.

Article reproduit dans PIESSE, Itinéraire... de l'Algérie (guides Joanne) édition de 1879, CIV-CXI; de 1881, CIV-CXI; de 1882, CIII-CX; il n'est plus dans l'édition de 1885.

G. LE BON, la civilisation des Arabes, 1884, 484-485 emprunte quelques proverbes à ce qu'il appelle le travail de M. Piesse : il s'agit de l'article de Cherbonneau.

112. — Proverbes arabes, par CHERBONNEAU.
Dans Magasin pittoresque, **33**, 79-80.

113. — COMBAREL, Cahier d'écritures arabes. Paris, Hachette, 1848.

Quelques proverbes.

* **114.** — Pensées arabes, par DAUMAS.
Dans Revue contemporaine, 1865, 15 juin.

* **115.** — La vie arabe et la société musulmane, par le général E. DAUMAS, ancien directeur des affaires arabes en Algérie. Paris (imp. Loignon et Cie, à Clichy), librairie Michel Lévy frères. Librairie nouvelle. 1869. In-8. XV et 594. 7 f. 50.

Ce livre se termine par des pensées et des proverbes arabes, dont plusieurs sont reproduits par la Revue britannique, édit. belge, 1869, **6**, 326, 354, 392 et 402. La plupart sont attribués à Abd-el-Kader.

* **116.** — Pensées scientifiques, philosophiques, religieuses d'un Arabe de l'Algérie, par Adolphe DEITTE, garde du génie de 1re classe. A Troyes (imp. de Cardon à Troyes) chez Cardon. A Paris, chez Garnier frères (1852). Gr. in-8. 20 feuilles 3/4, plus une lithographie.

* **117.** — Le Brahme voyageur, ou la sagesse populaire de toutes les nations, par M. Ferdinand DENIS. A bon entendeur, salut. Paris, 1832, in-18, 108.

C. R. Duplessis, n° 3, 35. — Servier, Bull. du bouquiniste, **32**, 551-554.

A été souvent réédité, p. ex. Paris, 1873, 6e édition. Egalement en Belgique : par ex. Le Brahme voyageur... DENIS, ouvrage couronné par l'Académie (grande médaille d'or) ; suivi d'André le voyageur. 6e édition. A Bruxelles et dans les principales villes de l'étranger, chez tous les libraires. 1847. In-12. 191 et (1). (Panthéon classique.)

Quelques proverbes arabes (p. 40 de l'édition belge).

118. — Selbsterkenntniss.

Dans DIEZ, Denkwürdigkeiten v. Asien. **1**, 1-4. En outre, **2**, 507-508 (Réponse au *Jena. Litz., 1813, **1**, 49) et 818-821 (Rép. au Wiener Litz., 1813, **1**, 147 ss.) Ou dans Unfug und Betrug. Errata, **2**, XI.

C. R. (Hall) Alg. Litz., 1812, **1**, 108.

119 — Bibel-Erklärung.

Dans DIEZ, **1**, 106-116. En outre **2**, 552-560 (Réponse au Jena. Litz., 1813, **1**, 49) et 892-897 (Rép. au Wiener Litz., 1813, **1**, 147 ss.) Ou dans Unfug und Betrug. Errata, **2**, X.

Cfr. nº 120, nº 18.

C. R. (Hall.) Alg. Litz., 1812, **1**, 116-118. — Hitzig, Zeit. d. deut. morg. Ges., **14**, 563-564.

120. — كلام النبى وامشال (sic.) Aussprüche des Propheten (Muhammeds) und Sprüchwörter aus dem Arabischen.

Dans DIEZ, **2**, 458-463.

* **121.** — Recueil d'adages et de pensées détachées empruntés la plupart aux langues orientales et suivis de quelques essais de littérature par Ch. DUCHENOUD, ancien secrétaire-interprète de S. M. l'Empereur pour les langues orientales. Paris (imp. Goupy), libr. Challamel aîné. 1867. In-18 jésus. 288. 5 f.

* **122.** — DUNANT, J.-H. Notice sur la régence de Tunis. Genêve. 1858.

Contient des proverbes ([1]).

Extraits dans le Magasin pittoresque, **26**, 395 et **27**, 202-203.

123. — La chrestomathia arabica de FREYTAG, Bonn, 1834, p. 1-30, ne contient que très peu de proverbes.

* **124.** Otto FUCHS. Sprüche u. Redensarten der Ægypter.

Dans Ueber Land u. Meer **55**, nºˢ 14 et 15 ([2]).

([1]) Je n'ai pu m'assurer si FIELDING, Th., Select proverbs of all nations (classified), illustr. with notes. With a summary on ancient pastimes, holidays and customs. London, 1824, in-12, contient des proverbes arabes.

([2]) * **124** A. — Arabic Proverbs. By J.-W. FURELL.

Dans Calcutta Rev., 1874, octobre, nº 118.

125. — La France merveilleuse et légendaire par H. GAIDOZ et Paul SÉBILLOT. Blason populaire de la France par H. Gaidoz et Paul Sébillot. (Marque.) Paris (imp. Cerf et fils, rue Duplessis, 59, à Versailles) Librairie Léopold Cerf, 13, rue de Médicis, 13 1884. Tous droits réservés. In-8. XVI et 382. 3 fr. 50.

P. 303-310. Afrique (Algérie, Tunisie). Traduction par René BASSET.

P. 364, nº 17, 6. Juifs.

P. 367-373. Pays musulmans. (Deux dictons traduits par BASSET.)

* **126.** — Die Moral der Morgenländer, zusammengestellt von Wilhelm GAND. Trier, Gall, 1821. In-8. 12 g.

C'est la traduction du livre de Miger (¹).

C. R. Hartmann, Hermes, **30**, 177.

* **127.** — GRÅBERG OF HEMSÖ. Remarks on the language of the Amazirghs commonly called Berebbers, etc.

Dans Journ. of the R. As. Soc. of Gr. Brit. 1836.

Contient des proverbes arabes traduits en berbère.

* **128.** — GÜNSBURG, C. Siegfr. Geist des Orients. Aphorismen, Sprüche und Gleichnisse aus den besten morgenländischen Schriftstellern. Breslau, Aderholz, 1830. Gr. in-8. 20 feuilles 1/4. 1 thal. 12.

129. — Voyage en Syrie, peinture des mœurs musulmanes, chrétiennes, israélites, par M. Henri GUYS... Paris, Just Rouvier... 1855. In-8.

Contient des proverbes, p. 309-311.

130. — Sprüche drey orientalischer Reisenden, eines Türken, eines Persers und Arabers. — Par v. HAMMER.

Dans Fundgruben d. Orients, **2**, 160.

Un proverbe arabe tiré d'Aboulféda.

131. — v. HAMMER donne dans le (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **76**, 158-169 la traduction allemande de 300 proverbes pris dans le *Lehdschetul-lughat*.

(¹) * **126** A. — MIGER, M.-P.-A. Morale des Orientaux, ou maximes et pensées diverses, tirées des meilleurs ouvrages indiens, arabes, chinois, turcs et persans, avec des notes historiques, etc. Paris, 1794. In-16, grav.

— Nouvelle édition, Paris, an VIII (1800). In-12.

*** 132.** — Arabisches Sprichwort, Persische Lehre, Türkischer Spruch. — Par J. v. HAMMER.

Dans Seidl's Aurora, 1851.

*** 133.** — Sprüche des Orients deutsch bearbeitet von Leop. HAUPT.

Dans Tübinger Morgenblatt, 1821, septembre, n°s 216, 218 et 222.

134. — Sententiarum sylloge.

Dans Humbert, arab. Chrest. facilior. Paris, 1835, 230-234. Errata, VIII.

Tirées de HERBIN. Développemens des principes de la langue arabe moderne... Paris, 1803, in-4. Humbert a pris 65 des 190 proverbes donnés par Herbin, p. 199-220.

AMTHOR, Klänge aus Osten, traduit quelques-uns de ces proverbes, 178, 180, 181, 182, 183, 184, 186, 193, 194, 197, 200, 203, 205, 206 et 207. [1]

135. — Arabum philosophia popularis (80).

Dans Humbert, arab. Chrest. facilior. Paris, 1835. 235-246 et 340.

Tiré de KALL-ROSTGAARD, même titre, 1764.

*** 136.**— KHOURI, C.-E. Arabic manual, pract. rules for Arabs for learning English. With vocabulary, dialogues, letters, idioms and *proverbs* in Arabic and English. 3^d ed. enlarged. 1885. 506. 7 sh. 50.

*** 137.** — Buch der Sinnsprüche. Eine Concordanz poetischer Sinnsprüche des Morgen-und Abendlandes gesammelt von W. K (ONER). Mit einem Vorwort von W. Wackernagel. Leipzig, G. Mayer. 1853. In-8. VIII et 344. 1 th. 10 g.

---

[1] *** 134 A.** — JEWETT, James Richard. Some Arabic proverbs. Dans Americ. Orient. Soc. Proceedings at New Haven. October 1886, p. VII-X. (=Journ. of the Amer. Or. Soc., **13**, CXXIX-CXXXII.)

134 B. — Arabic proverbs and proverbial phrases, Collected, Translated, and Annotated. A dissertation presented to the Philosophical Faculty of the University of Strassburg for the purpose of obtaining the degree of Doctor of Philosophy. By James Richard JEWETT. (From vol. XV of the Journal of the American Oriental Society.) New Haven : The American Oriental Society. Press of Tuttle, Morehouse and Taylor, printers to Yale University. 1891. In-8. 96.

Tiré, pour la partie orientale, des traductions allemandes (Rückert, etc.) de poètes orientaux.

C. R. Lit. Centralbl., 1853, 530.—Dan. Sanders, Archiv f. d. stud. d. neuer. Sp., **16**, 337-339.

* **138.** — Buch der Sinnsprüche... Wackernagel. Neue (Titel) Ausgabe. Altona. (Haendke und Lehmkuhl.) 1863. In-8. VIII et 344, rel. 1 th. 10 gr.

139. — Maximes. — Par G. de L (AGRANGE). — Conseils. — Par G. de L.

Dans Journ. asiat., 1834, **2**, 169-170 et 261-263.

Texte et traduction.

140. — Proverbes et dictons du peuple arabe... par Carlo LANDBERG. Prospectus. Leide, Brill. 1883. In-8. 8.

Reproduit dans les catalogues de fonds de Maisonneuve, 1883, 62-63; 1885, 1887, 1888, 1889, 72-73, etc.

141. — Proverbes et dictons du peuple arabe Matériaux pour servir à la connaissance des dialectes vulgaires recueillis, traduits et annotés par Carlo LANDBERG. Volume I : Leide E. J. Brill Paris Maisonneuve et Cie 1883. *Second titre* : Proverbes et dictons de la province de Syrie section de Saydâ par Carlo Landberg Leide, etc. (imp. Brill, à Leide). In-8. LI, (1), 458 et 6 p. texte arabe (titre arabe et 4 pages de préface de l'auteur). 7 fl. (1)

A. S (ocin), Lit. Centralbl., 1883, 1482-1483. — de Goeje, Journ. asiat., 1883, **1**, 533-546 (et à part).—Stanley Lane Poole, Academy, **24**, 81-82.— Aug. Müller, Zeit. f. Völkerpsych., **14**, 459-460.— * Ph. Wolff, Deutsche Litz., 1884, 1502-1503. — * Rev. internat., **4**, 244-249. Notice littéraire : Proverbes et dictons du peuple arabe, par F. A. Mehren, prof. à l'Université de Copenhague. — * Mordtmann, Oest. Monats. f. d. Orient, **10**, 189-191. — * H. A (lmkvist), Nordisk revy, 15 décembre 1883, 201-204. — * Allg. Zeit. Beilage du no 290, 4267, — * Ausland, 1884, 25 fév., 155-156. — I. Goldziher, Wiener Z. f. d. K. d. Morg. **3**, 357-358. — Snouck, no 153 C. Dr C. Landberg's " Studien „, 4-7. — Cfr. Zeit. d. deut. morg. Ges., **37**, XXII.

---

(1) LANDBERG donne aussi 49 proverbes dans Bâsim le forgeron. Cfr. Goldziher, Wiener Z. f. d. Kunde d. Morg. **3**, 358.

* **142.** — L. MACHUEL. Méthode pour l'étude de l'arabe parlé, etc. Alger. 2e édition, 1875. — 4e, 1887.

Contient un grand nombre de proverbes.

143. — Le Magasin pittoresque contient des proverbes arabes. Voir **1** (1833), 326 et 388; **4**, 384; **12**, 98; **16**, 294; **22**, 383; **26**, 202; **27**, 311; **28**, 307, 366 et 406; **29**, 148; **36**, 79; **37**, 22-23, etc. (1)

* **144.** — Sulla sapienza dell' Oriente, saggi morali di Girolamo MATTIROLO torinese. Milano, co' tipi di Giuditta Boniardi Pogliani. 1841. In-8. XLVIII et 480. 5 l. 65.

Contient aussi des maximes et sentences (2).

* **145.** — Histoire générale des Proverbes, Adages, Sentences, Apophthegmes, dérivés des mœurs, des usages, de l'esprit et de la morale des peuples anciens et modernes; accompagnée de remarques et d'anecdotes, et suivie d'une notice biographique sur les Poètes, les Moralistes et les Philosophes les plus célèbres cités dans cet ouvrage, et d'une table des matières, par M. C. de MÉRY, chevalier de la légion d'honneur. (Sequi vestigia rerum.) A Paris (imp. de Plassan), chez Delongchamps. 1828-1829. In-8. 3 vol. 524, 454 et 432.

Contient 83 proverbes arabes. Cfr. Duplessis, no 3, 8-10.

---

(1) * **143** A. — Dialogues, proverbes et fables arabes, selon la langue usuelle, pour ceux qui désirent apprendre cette langue en peu de temps, par N. MALLOUF. Smyrne. 1847. In-8 oblong. (En commission chez Brockhaus.)

143 B. — Sur un manuscrit de Tarragone contenant des proverbes latins et catalans traduits de l'arabe, que M. J. MASSÓ TORRENTS va publier dans la revue *Avens*, voir Centralbl. f. Bibliothekswesen, **7**, 513-514.

(2) * **144** A. — Choix de fables de La Fontaine, de Florian, de Fénelon. Traduites en arabe parlé, suivies d'anecdotes arabes inédites, de *dictons populaires* et d'énigmes, avec notes explicatives, à l'usage des lycées et des collèges, des écoles normales d'instituteurs et des écoles primaires supérieures, par MEJDOUB BEN KALAFAT, professeur de langue arabe au lycée et à l'école normale. Constantine, imp. Leca. 1891. In-8. XVI et 176.

*** 146.** — A Manual of Quotation from the Ancient, Modern, and Oriental languages; including Law Phrases, Maxims, Proverbs and Family Mottoes. By E. H. MICHELSEN. Ph. D. (Crockford.)

Nouvelle édition augmentée de MACDONNEL'S Dictionary of quotations. C. R. Athen., 1856, 713.

*** 147.** — MISABICHI. Raccolta di Proverbi e Favole arabe, ital. ed arab. Milano. 1818. Fol. (1)

148. — Selectæ quædam Arabum sententiæ.

Dans ROSENMÜLLER, Institutiones ad fundam. linguæ arabicæ. 1818, 375-389. Cfr. VI-VII.

Tirées de Nufhut-ool Yumun; an arabic miscellan of compositions, etc. Calcutta. 1811.

C. R. G. K (osegarten), Jena. Litz., 1819, 2, 422. — Correction par Rosenmüller, Leipz. Litz, 1822, 501.

Reproduites corrigées, sauf les nos 34, 35, 45 et 50 dans T. ROORDA, gram. arab., edit. 2a, 1858, 4-8 du texte arabe.

149. — Selectæ quædam Arabum sententiæ.

Dans ORELLI, Opuscula græcorum veterum sententiosa. Lipsiæ. Weidman, **2**, 1821, 514-520.

C'est la traduction des proverbes précédents avec celle de 25 proverbes d''Alî. Cfr. no 23.

150. — Sententiæ XII e PEND-NAMEH Scheikh Attari poetæ celeberrimi.

---

(1) *** 147** A. — NARODNO blago, etc. (Le trésor national recueilli et édité par Mehmed Beg Kapetanovitch de Lyoubouski, en Bosnie, Herzégovine et pays adjacents.) Serayevo. 1887. In-8. 460.

C. R. Z., Mélusine, **4**, 73-76. — * Fr. S. Krauss, Ethnol. Mitth. Ung., **1**, 380-382.

En appendice la traduction de 420 proverbes turcs, arabes et persans.

*** 147** B. — Guide de conversations en deux langues arabe et française, par George NEUPHAL (Nofal) de Damas. Beyrout, imprimerie catholique. 1868. In-16. 527.

Contient des proverbes, p. 455-497. (p. 500-543 de la 3e édition, 1876.)

Dans HUMBERT, Arab. chrest. facilior, Paris, 1835, 43-44 (¹).

Tirées de Ol. G. Tychsen, Elem. arabic., p. 27.

151. — Sylloge sententiarum.

Dans ARNOLD, Chrest. arab., 1853, **1**, 1-14. Cfr. VI-VII. Errata, 231 et XXIX (²).

Tirées du روض الاخيار sauf la dernière (Ms. de Halle; traduite dans * Fleischer, Cat. mss. bib. senat. Lips., 395.)

***152.** — Tarab-el-Mossameh (Délicos des oreilles). Texte arabe. Poésies remarquables pouvant servir de proverbes. Recueillies et publiées par le Cheikh ROCHAÏD DAHDAH. Paris (imp. Edouard Blot), libr. Challamel aîné. 1861. Gr. in-8. 146. 9 f.

C. R. R. Gosche, Jahresb., 1859-1861, 252.

Est-ce le même livre que celui qui figure au nº 4177 du catalogue de livres de linguistique de Maisonneuve ? (* Recueil de maximes tirées des plus célèbres poètes arabes.)

153. — La table des mots expliqués par de SACY dans son édition de Harîrî, 603-660, (2ᵉ édition, **2**, 693-780) contient l'indication de beaucoup de proverbes et d'expressions proverbiales (³).

(¹) Dans le Pend-namèh ou le livre des conseils de Férid-eddin Attar, etc. (Paris) 1819, de SACY explique un certain nombre de proverbes arabes : 25, 28, 30, 34, 73, 100, 107, 110, 119, 138, 142, 149, 183, 224, 229, 255, 256, 304, 310.

* **150** A. — Les Proverbes agricoles chez les Arabes.

Dans Annales de l'Extrême Orient, 1887 (1886 ?)

(²) Je n'ai pas vu l'édition d'Arnold, Jérusalem, 1885, avec lexique arabe grec, par St. Athanasiades. Gr. in-8. 2 vol. 499.

* **151** A. — Some parallel Proverbs in English, Arabic and Persian. By E. REHATSEK.

Dans Journ. of the Bombay branch of the R. As. S., **13** (?) et **14**, 86-116.

* **151** B. — RHASIS, D. Analecta. (Texte français.) Constantinople. 1889. In-8.

Phrases, proverbes et poésies en arabe, persan, turc, grec et français.

(³) * **153** A. — G. SCHUMACHER. Arabic Proverbs. Used to characterize some villages in the District of Akka.

Dans Palest. Expl. Fund, 1887, 192-195.

153 B. — Arabische Sprichwörter und Redensarten. Von Dʳ C. SNOUCK HURGRONJE.

154. — Einladung zur akademischen Feier des Geburtsfestes Seiner Majestät des Königs Karl von Würtemberg am 7 März 1878 im Namen des Rectors und akademischen Senats der Königlichen Eberhard-Karls-Universität Tübingen. Beigefügt sind : Arabische Sprichwörter und Redensarten gesammelt und erklärt von Dr Albert SOCIN, ordentlichem Professor der semitischen Sprachen. Tübingen, Druck von Heinrich Laupp. 1878. Gr. in-4. (2), X, 42 et 14 pp. de texte arabe (ces dernières Lugd. Bat., ex typographeo E. J. Brill.)

Dans Tübinger Universitätsschriften aus dem Jahre 1878.

C. R. H. Derenbourg, Rev. crit., 1878, **1**, 397-399. — Ch. Clermont-Ganneau, Journ. Asiat., 1878, **2**, 467-477. — Le même (et Palmer), Journ. Asiat., 1879, **2**, 270-271. (Cfr. le no suivant, 193-194.) — * Ausland, 1878, no 37. – Voir le no suivant. Cfr. * Wetzstein, Zeit. f. Ethnographie, **5**, 270 ss.

155. – Der arabische Dialekt von Mōsul und Mārdin. Von A. SOCIN... I. Verbesserungen und Nachträge zu „ Arabische Sprichwörter und Redensarten „ (Tübingen 1878).

Dans Zeit. d. deut. morg. Ges. **37**, 190-197.

Dans Verhand. d. VII intern. orient. Congresses.—Wien 1888... Semitische Section. 109-114 et à part, 50 pf.

Cfr. Snouck. Dr C. Landberg's Studien, 15-17.

C'est la note lue par Snouck en présentant au Congrès le travail suivant :

* **153 C.** — Mekkanische Sprichwörter und Redensarten gesammelt und erläutert von SNOUCK HURGRONJE. Herausgegeben als Festgabe zum 7ten internat. Orientalisten-Congresse in Wien vom Koninglijk Instituut voor de Taal- land- en volkenkunde van Nederlandsch-Indie. Haag, Nijhoff. 1886. Roy. in-8. 2 et 144. 2 fl. 50. (Tiré à part du Bijdrag. tot de taal, etc., 5e série, **1**, no 2.)

C. R. * Goldziher, Oest. Monats. f. d. Orient., 1886, Novembre.— * Critica arabica von Dr Carlo Graf von Landberg, no 1. Leiden 1887. — Réplique : Dr C. Landberg's Studien geprüft von Dr C. Snouck Hurgronje. Commissions-Verlag von E. J. Brill. Leiden. 1887. In-8. 42.

153. D. — Enkele zegswijzen en een raadsel der Hadhramieten. — Par C. SNOUCK HURGRONJE.

Dans Feestbundel aan Prof. M. J. de Goeje... Leiden. E. J. Brill. 1891. In-8. 17-31.

156. — Der arabische Dialekt von Mōsul und Mārdin. Von A. SOCIN... II Fortsetzung der arabischen Sprüche und Redensarten.

Dans Zeit. d. deut. morg. Ges., **37**, 197-222 (nos 575-800).

C. R. * Ausland, **57**, no 8 (?)

* **157.** — Grammatik des arabischen Vulgärdialectes von Aegypten von Dr Wilhelm SPITTA-BEY. Leipzig. 1880. Gr. in-8.

Contient p. 491-516, 301 proverbes. Cfr. Lit. Centralbl., 1881, 1142.

* **158.** — La sapienza del popolo spiegata al popolo, ossia proverbi di tutte le nazioni illustrati da Gustavo STRAFFORELLO. Milano, Editori della Biblioteca utile. 1868. In-8. 264. 2 l. (Biblioteca utile.)

* **159.** — STRAFFORELLO, G. La sapienza del mondo, ovvero dizionario universale dei proverbii di tutti i popoli, raccolti, tradotti, comparati e commentati; con l'aggiunta di aneddoti e di illustrazioni storiche, scientifiche, filologiche. Torino, Augusto-Federico Negro edit. 1878-1883. Gr. in-8. 3 vol. 52 l.

160. — Traité de la langue arabe vulgaire par le scheikh Mouhammad Ayyad el-TANTAVY. Leipzig. 1848. In-8.

Contient des proverbes, 110-133.

* **161.** — Motti, aforismi e proverbj maltesi, raccolti, interpretati e di note esplicative e filologiche corredati da Michelantonio VASSALLI. Malta. Stampato per l'autore 1828. In-8. VIII, 92 et un feuillet d'errata.

C. R. de Sacy, Journ. des Savans, 1829, 202-204.

162. — Die maltesische Mundart. Von Dr C. SANDRECZKI... Maltesische Sprüchwörter und Sprüche.

Dans Zeit. d. deut. morg. Ges. **33**, 226-247 (101 numéros).

Réédition du no 161. — Voir aussi * Maltesische Sprüchwörter und Sprüche par C. SANDRECZKI, dans Globus, **33**, 171-175. (1)

---

(1) * **162** A. — كتاب تعليم القراءة, Malte. 1828. In-12. 71. Abécédaire chrétien, contenant l'abécédaire, le syllabaire, quelques exercices de lecture,

163. - Arabic proverb. — Par S. WESTON. Dans Classical Journ., **10**, 294-295.

Est-ce le même que celui du n° 95 M ?

***164.** — Zur orientalischen Spruchweisheit. Dans Blätter f. lit. Unterh., 1869, n° 22 (¹).

---

des proverbes arabes, des fables, des anecdotes, etc., et quelques extraits de la Bible.

J'ignore si le Ktyb-yl-quari, Malte, 1831, in-12, 12 p., le Kitâb ta'lîm, Malte, 1841, in-8, 191 p. et le Kitâb ta'lîm, Malte, 1867, in-12, contiennent aussi des proverbes. Le Kitâb ta'lîm, Malte, 1826, in-12, n'en contient pas, je pense.

GESENIUS, Versuch über die maltesische Sprache... Leipzig...Vogel. 1810, in-8, p. 42, explique un proverbe maltais.

(¹) Il y a beaucoup de livres, où, malgré les expressions générales du titre, on ne trouve pas de proverbes arabes. Par exemple, le Eastern proverbs and emblems de LONG, 1881, ne concerne que l'Inde. De même, il n'y a rien d'arabe dans BOHN, a polyglott of foreign proverbs... 1867. — HENSEL, Collection polyglotte de Proverbes. Sprüchwörtliche Lebensregeln... 1882. — Orientalische Sprüche dans Gartenlaube, 1885, n° 35 (mais bien 1885, 643), etc., etc.

Par contre, on en trouve parfois là où on ne songera pas toujours à aller les chercher. Par exemple dans le Dictionnaire français-arabe par Ellious BOCTHOR; dans le Guide français-arabe-vulgaire de BERGGREN (cfr. Socin, n° 154, p. VI); dans le dictionnaire de KASIMIRSKI; dans le vocabulaire de MARCEL (Socin, p. 27), etc., etc.

En Orient, on a publié beaucoup de collections de proverbes arabes, qu'il ne rentre pas dans notre plan de passer en revue; et cela, soit dans des ouvrages spéciaux, soit dans des collections : p. ex. la Chrestomathie arabe de Baïrout (cfr. Literaturbl. f. Or. Philol., **1**, 234-235); les Exercices de lecture arabe à l'usage des enfants, Mossoul (Catalogue des Dominicains de Mossoul, 1889, 30); le Moustatraf, chapitre 6, par exemple p. 44-53 du 1er volume de l'édition de 1275; 1, p. 33-50 de l'édition de 1285; traduction turque, Constantinople 1263 (Sitzungsb. d. K. K. Ak. Phil. Hist. Cl. Wien, **3**, 258-259), etc.

Pour l'étude complète des proverbes arabes, il faudrait aussi tenir compte des proverbes persans anciens (Italo Pizzi, Manuale di letteratura persiana... Hœpli... Milano... 1887, 169-173. Cfr. Dukes, rabb. Blumenlese, 60, § 27 et Salomo ben Gabirol, 105 et 115; Steinschneider, Manna, 97, 99 et 107.)

Voici quelques indications, qu'on pourrait encore compléter :

*** 1.** — Peshutan Dastur, Behramji Sanjana, *Ganjeshâyigân*, Andarze Atrepât, Mâdigâne Chatrang, Andarze Khusroe Kavâtân (textes pehlvis, avec transcription zende, traduction anglaise et guzeratie, glossaire de mots choisis et introduction. In-8, 16, 31, 10, 5; XXI; 34, 11, 5, 3; 22; 3; 5, 13 ; 2, 5, 9, 21. Bombay. 1885. (Leipzig., Harrassowitz, 20 m.)

C. R. James Darmesteter, Rev. crit., 1886, **1**, 1-5.

—Mémoire sur le Djavidan Khired ou livre de l'éternelle raison. Par M. le Bon Silvestre de SACY.

Dans Hist. et mémoires de l'Institut Roy. de France, **9**, 2, 1-30.

C. R. Daunou, Journ. des Savans, 1832, 362-364. Cfr. Wenrich, de auctorum græcorum versionibus, etc., 85-88. de Goeje et Houtsma, Cat. cod. arab. bibl. ac. Lugd. Bat., **1**, 214-215. * Rieu, Cat. of the persian man. in the British Museum, 440, b.

2. — Andarze Atrepât... (voir no 1.)

C. R. Rev. crit., 1886, **1**, 5-6.

—Le livre des conseils d'Aterpât î Mansarspendân.(Pand nâmak î Aterpât i Mansarspendân.) — Par C. H.

Dans Muséon, **6**, 66-78.

3. — Andarze Khusroe... (voir no 1.)

C. R. Rev. crit. 1886, **1**, 6.

4. — Zafarnâmeh.

— Flügel, die arab... Hands. d. K. K. Hofbibl. zu Wien, **3**, 493-494.

— Rev. crit., 1886, **1**, 4, note 2.

— * Journ. of the Roy. As. Soc. of Bengal, 1851, 426.

Traduit dans le Magasin pittoresque, **21**, 155-156.

— Chrestomathie persane de Schefer, **1**, VII et 1-7.

C. R. Th. N (öldeke), Lit. Centralbl., 1884, 284. — E. Renan, Journ. Asiat., 1884, **2**, 57-59.

— Buch der Glücklichen von Büzri Dschumhur. Aus dem Türkischen.

Dans Diez, Denkwürdigkeiten von Asien, **2**, 39-71. Errata, X.

5. — Râhat oul insâne.

— Chrestomathie persane de Schefer, **1**. IX-X et 205-207.

C. R. Th. N (öldeke), Lit. Centralbl., 1884, 286.

Quant aux proverbes persans plus récents, on trouvera quelques indications dans M. Schwab, Bibliographie de la Perse, 1876, p. 152, vo Proverbes (où il faut corriger 704 en 706 et 1108 en 1107; en outre, 706 fait double emploi avec 1070). -- Cfr. no 151, A.

Pour la comparaison avec les proverbes turcs, on peut citer :

*ضروب امثال عثمانيّة par Chinassi Éfendi. Constantinople, imp. du Tasviri Efkiâr 1280. In-18. 229. — 2e édition, 1301. — 3e édition, 1303.

Les proverbes turcs sont donnés avec les équivalents en arabe, en persan et en français.

Cfr. Journ. Asiat., 1863, **2**, 269-270; 1885, **1**, 265 et 1887, **1**, 375.

Pour la comparaison avec les proverbes juifs, voir no 5 et la note.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

(1) Les chiffres indiquent le numéro ou, quand il le faut, la page; mais ils sont alors précédés de la lettre p. La table ne renseigne pas seulement les travaux des auteurs, mais aussi leur collaboration à ceux d'autres personnes (col.), ainsi que les comptes rendus qu'ils ont faits. (C. R.)

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

TABLE DES MATIÈRES.

